BERTÉ ET LE PATRIOTE

No 15 — ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 13 JUILLET 1962 — 10c

Notes de la semaine

Pas de journal, le 27 juillet

D'accord avec la plupart des hebdomadaires notre journal manquera à l'appel au cours d'une semaine cet été. Il s'agit du numéro qui aurait porté la date du 27 juillet.

Cette omission permet l'organisation plus efficace des vacances du personnel et s'harmonise bien avec les préoccupations du gérant, car, pendant cette partie de la saison estivale, le revenu publicitaire devient de plus en plus rare.

Cette pratique s'universalise d'ailleurs pour atteindre **Life, Post** et d'autres revues. Dans notre cas, c'est une semaine bien méritée, car la semaine suivante apporte deux fois plus de travail.

Nous profitons de l'occasion pour remercier nos correspondants si fidèles, et pour souhaiter une chaude réception partout à nos propagandistes, les séminaristes qui consacrent une partie de leurs vacances à la cause de la bonne presse.

Fêtes de l'ACFC

Nous publions cette semaine la première partie des rapports qui paraîtront dans nos colonnes au sujet des fêtes jubilaires de nos compatriotes de la Saskatchewan. M. Jacques Ouvrard, notre correspondant spécial, a en effet suivi toutes les manifestations, d'abord à Duck Lake et ensuite, les 9, 10 et 11 juillet, à Prince-Albert.

Ses dépêches se divisent naturellement en deux sections, portant respectivement l'indication des deux endroits des fêtes. La semaine prochaine, alors, nous présenterons le compte rendu des assises de Prince-Albert.

Il y a en outre des textes d'une valeur plus que passagère et nous en ferons bénéficier nos lecteurs au cours du mois d'août.

Signalons à l'intention de tous, l'album-souvenir, un véritable trésor de messages et de souvenirs. En vente à l'ACFC, 1902, avenue Broadway, Saskatoon.

L'assurance médicale

De tous côtés on nous demande: que pensez-vous du plan d'assurance médicale de la province de Saskatchewan? Le gouvernement nous inonde de propagande et nous recevons aussi de médecins, des documents à publier sans aucune modification. On dit que tel médecin ne songe qu'à faire de l'argent et que, d'autre part, l'hon. W. W. Lloyd est un ancien communiste. Les médecins font appel aux droits de l'homme pour justifier leur opposition au plan du gouvernement et ce dernier fait appel au serment d'Hippocrate pour obliger les médecins à pratiquer leur profession, sous l'autorité de l'Etat.

Nous croyons qu'il faut suspendre la loi en question et tenir un référendum populaire sur ce plan concret.

Il faut suspendre la loi parce que le gouvernement n'est pas mandaté pour initier de si profondes modifications sociales, n'ayant eu que 40 pour cent du vote populaire aux dernières élections quand bien d'autres facteurs auraient pu influencer le vote. Le peuple veut sans doute une intervention de l'autorité publique dans ce domaine, mais pas nécessairement par des mesures draconiennes qui ont toutes les caractéristiques de la conscription en temps de guerre.

On a parlé de liberté professionnelle et on n'a tenu aucun compte des avis de la profession. Au contraire, tout récemment, une certaine publicité était mise en marche dans le but de faire accepter l'organisation régionale de la pratique médicale, ce qui aurait été certainement une limitation au droit de choix du médecin et du patient.

Le débat est fort mal en point justement parce que le gouvernement en a fait une question non seulement politique (synchronisée avec la carrière fédérale de M. Douglas), mais en plus une question doctrinaire, du plus pur socialisme. Le plan n'est pas basé sur les besoins constatés (la commission d'enquête n'a pas soumis de rapport final encore), mais sur un principe qui donne priorité absolue à l'Etat. Au point de vue de la doctrine catholique qui favorise certainement les interventions utiles et nécessaires de l'Etat dans le but d'assurer les services sociaux aux citoyens moins fortunés, il est fort probable que ce plan va trop loin, trop vite, car il aurait fallu essayer davantage à coopérer avec les plans volontaires et intermédiaires.

Dilemme cruel

A l'heure actuelle, enfin, il est inconcevable que le gouvernement ait proclamé la loi sans être assuré de pouvoir rendre au peuple le service médical impliqué dans le plan. Ainsi il a acculé les médecins à un dilemme cruel, les obligeant à choisir entre le soin des malades et la conservation de leur dignité professionnelle. Qu'on nous permette de dire aussi notre étonnement à propos de l'attitude de certains syndicats. Si un gouvernement osait traiter un syndicat comme il traite le Collège des Médecins (pas de négociation réelle sur les honoraires, pas de contrat de travail mutuellement accepté), les chefs feraient bien la grève.

Du côté des médecins il y a aussi des torts. Et d'abord c'est une profession qui tolère trop l'enrichissement de ses membres, qui ne se préoccupe pas de l'opinion publique, qui donne l'impression de protéger des membres qui ne sont pas à la hauteur de leur vocation et qui, dans la controverse actuelle, fait tellement bloc derrière un porte-parole que les gens sont portés à oublier le dévouement individuel et désintéressé d'un Tel et d'un Tel. Il aurait fallu aussi se préoccuper davantage de demander au gouvernement des subsides ou une participation publique quelconque au service de ceux qui ne bénéficiaient pas des plans d'assurance médicale volontaires. L'entreprise libre absolue est aussi répréhensible que le socialisme.

En même temps il faut avouer que le gouvernement actuel n'a donné aux médecins de la province aucune raison de croire qu'ils seraient traités avec respect, sincérité et justice. Au contraire . . .

Dans les circonstances les solutions idéales arrivent trop tard. Il semble par conséquent que le peuple doit pouvoir se prononcer directement et exclusivement sur le plan actuel, par un référendum, bien justifié à cause des valeurs précieuses en jeu.

(Suite à la quatrième page)

TRIBUNE LIBRE

Université de Sudbury

Mon cher Père,

J'ai appris avec une extrême satisfaction que le français devient légal à tous les degrés dans les écoles du Manitoba. C'est une éclatante victoire pour l'Association d'Education, et en particulier pour vous et tous ceux qui sont aux avant-postes.

Permettez à un ancien visiteur des écoles du Manitoba de s'associer à votre légitime fierté.

Votre tout dévoué,

G. BELCOURT, S.J.,
Vice-Président.

NDLR: L'ancien visiteur des écoles au Manitoba a fait sa royale part pour maintenir cet "état de fait" qui vient d'être reconnu par le ministère de l'instruction publique. A ce titre il a droit à une large part des félicitations qu'il nous adresse si généreusement.

Correction

Dans un rapport sur un jugement de la Cour du Banc de la Reine qui a été publié dans notre numéro en date du 6 juillet, parait le bout de phrase suivant: ". . . la cour a décidé de rejeter l'action du plaignant et de ses associés et d'imposer à ceux-ci, tous les frais . . ."

Dans le corps de l'article, les plaignants sont identifiés comme étant distincts des "associés".

Il s'ensuit que le bout de phrase ne devait pas s'appliquer aux "associés", MM. Frossais et Moquin.

Il nous fait plaisir de faire cette mise au point pour corriger, au besoin, l'équivoque.

LA REDACTION.

Cinquantenaire de l'ACFC

"Mes souvenirs"

par Raymond Denis

(Voir suite de ces articles à la page 8)

Concile du Vatican II

Sous cette rubrique nous publierons dorénavant des textes, des nouvelles, des commentaires au sujet du Concile Vatican II qui s'ouvrira à Rome le 11 octobre.

Le Pape lance un appel à la pénitence

ROME — Dans une nouvelle encyclique "Paenitentiam Facere", datée du 1er juillet, fête du Précieux-Sang, mais publiée le jeudi 5 juillet, le pape Jean XXIII appelle les catholiques à faire pénitence, en vue de la préparation du prochain Concile. Dans cette encyclique de 3,000 mots, le Saint-Père rappelle d'abord que l'Eglise a toujours considéré la mortficiation volontaire comme indispensable, à côté de la prière et de la pratique des vertus chrétiennes, "pour le perfectionnement de la vie de ses fils et pour son meilleur avenir".

Se faire violence

Le Concile oecuménique étant "une plus haute affirmation des droits divins sur l'humanité rachetée par le sang du Christ et des devoirs qui lient les hommes à leur Dieu et Sauveur", il est naturel, dit en substance Jean XXIII, qu'un tel événement soit précédé d'un appel à la prière et à la péntience. "Tous les chrétiens, ajoute-t-il, ont le devoir et le besoin de se faire violence pour repousser leurs ennemis spirituels, pour maintenir l'innocence des fonts baptismaux ou pour réacquérir la vie de la grâce perdue par la violation des préceptes divins".

Jean XXIII exhorte les évêques à organiser des neuvaines solennelles pour invoquer l'assistance du Saint-Esprit en faveur des Pères conciliaires. Une indulgence plénière est attachée à la célébration de cette neuvaine.

Pénitence intérieure

Le Pape recommande ensuite la célébration de cérémonies de pénitence propitiatoire. Il insiste surtout sur la nécessité pour les fidèles de s'imposer une pénitence intérieure, sans laquelle aucune forme de pénitence extérieure ne serait efficace. Quant à la pénitence extérieure, elle doit consister, suivant le Pape, à accepter avec résignation et confiance toutes les douleurs et les souffrances de la vie, tout ce qui comporte des peines dans l'accomplissement exact des obligations et du travail de chacun, ainsi que dans l'exercice des vertus chrétiennes.

"Si comme chacun l'espère, poursuit le Pape, le prochain Concile oecuménique doit apporter un très grand développement de la religion catholique . . . cela dépendra en grande partie des dispositions de ceux à qui s'adresseront ses enseignements de vérité, de vertu, de culte public et privé envers Dieu, de discipline, d'apostolat missionnaire. En outre, tout le peuple chrétien et en premier lieu les prêtres, les religieux, les religieuses, les enfants, les malades, en se consacrant de façon plus intense à la prière et à la pratique de la mortification, offrira un spectacle admirable de l'esprit de foi dont doivent être animés sans distinction tous les fils de l'Eglise.

Riche trésor

"Cela, conclut le Pape, ne manquera pas d'ébranler aussi de façon salutaire les esprits de ceux qui, préoccupés excessivement et distraits par les choses d'ici-bas, se sont laissés aller à négliger leurs devoirs religieux. Si tout cela se réalise, comme nous le souhaitons, si vous pouvez vous rendre de vos diocèses à Rome pour la célébration du Concile, en emportant avec vous un si riche trésor de biens spirituels, on pourra espérer, à juste titre, qu'une nouvelle et plus heureuse heure puisse sonner pour l'Eglise catholique."

L'enquête sur les minorités de l'Ouest débute le 15 juillet

OTTAWA — Un comité d'enquête, formé par l'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada doit entreprendre le 15 juillet une tournée de quinze jours dans les quatre provinces de l'Ouest canadien. Il s'agit de faire une étude des problèmes scolaires du quart de million de Canadiens français qui habitent ces provinces.

Avant d'atteindre l'Alberta, il faut noter que le comité d'enquête doit faire de brèves visites d'une journée chacune à Winnipeg, capitale du Manitoba, et à Saskatoon, en Saskatchewan.

Cette année, un nouveau comité d'enquête concentrera ses efforts surtout en Alberta où une situation à peu près similaire à celle de la Saskatchewan se développe. Le comité passera huit jours en Alberta, où il aura des rencontres avec les officiers de l'Association des commissaires bilingues de cette province et l'Association canadienne-française albertaine. Le comité projette de visiter tous les centres franco-canadiens importants de l'Alberta.

Il se propose d'apporter une attention particulière au problème de la formation d'instituteurs de langue française. Il n'existe pas actuellement en Alberta d'école normale pour la formation de professeurs de langue française. Un cours de formation pédagogique organisé par l'Université Laval au Collège St-Jean d'Edmonton n'est pas reconnu par le ministère de l'Education du gouvernement de l'Alberta.

La seconde importante étape de la tournée d'enquête du comité se fera en Colombie-Britannique, où une visite de trois ou quatre jours est prévue. Le comité se propose de visiter les quatre principales paroisses canadiennes-françaises.

Un comité régional représentera l'ACTA dans l'Ouest canadien

Un comité régional pour l'Ouest canadien vient d'être créé par l'ACTA (Association Canadienne du Théâtre d'Amateurs). Ce comité provisoire agira en dépendance du Comité (national) de Direction pendant une année, en attendant des élections officielles. C'est M. Guy Beaulne, directeur national, qui a profité du dernier festival dramatique à Winnipeg, pour jeter les fondements de ce comité régional, de l'organisation fondée en 1958.

Les premiers membres, nommés d'autorité, sont Mme Regine Marsh, présidente, le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., premier vice-président, Mme Blanche Lambert, de Vancouver, deuxième vice-présidente, Me Robert Trudel, conseiller pour le Manitoba, M. Guy Pariseau, conseiller pour la Saskatchewan, M. René Chartier, secrétaire. On nommera un conseiller albertain incessamment.

Buts de l'ACTA

L'ACTA a obtenu sa reconnaissance légale de la province de Québec, le 18 octobre 1960. Cette Association a pour but de réunir tous les groupes de théâtre amateur de langue française du Canada afin de promouvoir, guider et aider l'évolution du théâtre amateur au Canada et de contribuer ainsi à l'éducation artistique, esthétique et sociale du peuple canadien.

Les membres actifs sont d'abord les groupes non-professionnels, les groupes scolaires et les groupes de mouvements spécialisés, sociaux, littéraires, etc., qui montent des pièces plus ou moins souvent. L'ACTA leur offre les services suivants: bibliothèque de Théâtre de prêt et de consultation (avec diapositives); conférenciers et conseillers techniques; concours annuel de pièces en un acte; secrétariat, revue mensuelle, cours d'été, etc.

Recensement

L'Association a son délégué permanent au Festival d'Art Dramatique du Canada, est membre de l'Association Internationale du Théâtre d'Amateurs et du Comité International des Fédérations de Théâtre d'Amateurs de Langue Française. En plus des membres actifs, elle accueille des membres adhérents, à titre personnel. Le congrès annuel se tiendra cette année dans la troisième semaine d'octobre à Trois-Rivières, l'un des six centres en fonctions à l'heure actuelle.

Le Comité de la Région de l'Ouest commencera ses activités par un recensement des ressources des quatre provinces, c'est-à-dire des groupes, des institutions, des paroisses qui manifestent de l'intérêt pour le théâtre d'amateurs.

Les élèves ne doivent pas être séparés selon le sexe

MONTREAL — Les psychiatres de l'hôpital Ste-Justine, de Montréal, ont déclaré devant la Commission royale d'enquête sur l'éducation, qu'on ne devrait pas diviser les enfants d'écoles primaires selon leur sexe, tel qu'on le fait actuellement dans les écoles catholiques de la province, tant au niveau primaire qu'au niveau secondaire.

Les quatre membres de la délégation venus présenter le mémoire, ont déclaré aux commissaires que si on n'est pas arrivé à s'entendre parfaitement dans les neuf autres provinces du pays sur la question à savoir s'il faut mêler ou non garçons et filles à l'échelon secondaire, l'unanimité est faite depuis longtemps à l'échelon primaire. De fait, même dans les écoles protestantes du Québec, l'enseignement y est mixte à peu près partout depuis plusieurs décennies.

Le Dr Denis Lazarre, directeur du département de psychiatrie de l'institution, a déclaré que la discrimination à l'école, basée sur le sexe, est "artificielle". Elle tend à développer des "inhibitions" et une "timidité excessive" chez les enfants, en présence de l'autre sexe. Un autre psychiatre, le Dr Yvon Gauthier, a ajouté que des classes mixtes, par contre, créent "une atmosphère plus naturelle, comme celle de la famille".

Professeurs masculins

Le Dr Gauthier a déclaré qu'il s'objectait également à la pratique courante qui veut que les enfants de sexe masculin aient, à l'école primaire, des professeurs de sexe féminin. "Un enfant, à l'échelon primaire, et même rendu au niveau secondaire a besoin d'être en contact avec un professeur de son sexe. Les enfants ont en effet besoin de s'identifier à quelqu'un plus vieux qu'eux qu'ils peuvent prendre comme modèle".

Les psychiatres de Ste-Justine ont insisté dans leur mémoire sur la collaboration qui devrait exister entre les professeurs et les psychiatres, l'instabilité mentale étant, selon eux, une des principales causes d'insuccès scolaire. Ils ont proposé l'établissement d'un service consultatif de psychiatrie qui serait attaché à chaque commission scolaire.

Avis aux correspondants, lecteurs et annonceurs: ce journal ne paraitra pas en date du 27 juillet





Le premier pèlerinage à la nouvelle grotte de Lourdes, à Ste-Rose-du-Lac, depuis la bénédiction de l'endroit l'an dernier, a eu lieu dimanche dernier. Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, archevêque de Winnipeg, a présidé les cérémonies et a prêché un des trois sermons. Sur ces photos l'on voit, à gauche, une partie de la foule et, au fond, l'orateur, à peine visible, dont la taille fait ressortir la dimension imposante de la grotte. A droite, Mgr Flahiff, avec le curé actuel, le R. P. J. Alarie, O.M.I., sous la plaque commémorative de cette entreprise paroissiale. (Voir rapport de la journée à la page 6) (Photo Labossière)

A l'occasion du banquet jubilaire de l'ACFC à Prince-Albert, lundi soir, M. le docteur Marcel Frenette, président de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, a présenté à l'Association un magnifique drapeau fleurdelisé, de la vieille province. Sur la photo l'on voit M. le Dr Frenette, Mgr Laurent Morin et Me Maurice Denis. (Ducharme)

Les fêtes jubilaires de la Saskatchewan débutent avec éclat à Duck Lake

par Jacques Ouvrard, correspondant spécial

Duck Lake, Batoche, les poteaux indicateurs sur le bord de la route que nous parcourons de très bonne heure ce dimanche matin sont autant de rappels d'événements historiques chers au coeur de tous ces Franco-canadiens de la Saskatchewan qui, dans quelques heures vont marquer le cinquantième anniversaire de la fondation de l'Association, outil principal de la préservation de leur langue et de leur foi: l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan.

Et tout de suite, Auguste Bandet, le technicien du poste de radio CFNS, de Saskatoon, qui m'emmène dans la petite voiture qui file sur la route poussiéreuse, me parle des problèmes de la survivance. Simplement en quelques mots, parlant de ses enfants, il touche le point crucial: l'enseignement du français aux jeunes. Parce qu'il le fait très simplement, mais avec tant de cour, je ne doute pas de la combativité de l'ACFC, en dépit de la dispersion des Franco-canadiens dans cette province et en dépit du climat assez tiède de l'élément anglo-saxon. Aide-toi, le Ciel t'aidera, proclame le proverbe. Si tous les Canadiens de langue française de la province du blé sont comme Auguste Bandet, le visiteur que je suis n'a aucun doute que la Divine Providence ne les abandonnera pas.

Lieu des débuts

St-Laurent, nous arrivons. Une petite église en rondin, quelques bâtiments, un chemin qui descend dans la vallée, au bas du chemin, la grotte. C'est ici que sera célébrée la grand-messe pontificale. Il est encore très tôt, nous sommes les premiers arrivés à la mission. Face à la vallée de la rivière Saskatchewan, dans l'extrême douceur du petit matin, il est difficile de ne pas se laisser aller à la rêverie, de ne pas évoquer les figures des Gabriel Dumont, des Louis Riel. Batoche n'est pas loin vers le sud, de l'autre côté de la rivière. Duck Lake est tout proche, six milles. Grande étape de la vie catholique et française, le 25 janvier 1912: le Patriote de l'Ouest lance l'invitation à une "Grande convention nationale les 28 et 29 février à Duck Lake".

Peu à peu, l'endroit, désert jusque-là, s'anime. Des automobiles pleines de fidèles arrivent. On présente des invités venus apporter les félicitations et les souhaits d'autres associations, des provinces voisines, du Québec même. Par le petit chemin agréablement ombragé, les fidèles descendent vers la grotte.

A dix heures, la grand-messe pontificale commence. Elle est célébrée par Mgr Morin, évêque de Prince-Albert. Les diacre et sous-diacre d'honneur sont MM. les abbés Poulin et Paradis, respectivement curés de Lisieux et de St-Isidore de Bellevue; le prêtre assistant, M. l'abbé Pouliot, curé de Duck Lake; les diacre et sous-diacre d'office, les Pères oblats Benoit Paris et Hilaire Gagné, le premier de Gravelbourg, le second de Lebret. Tous les fidèles, les nombreux fidèles — 500 environ — qui ne peuvent tous trouver place sur les bancs qui ne sont que de simples planches, chantent, sous la direction de M. l'abbé Lachance, de Duck Lake. A l'orgue, Mme B. J. Brown.

Messe combien émouvante, silences recueillis rendus plus profonds, plutôt que troublés, par le chant d'un oiseau, le bruissement du vent dans les feuilles ou, pendant l'élévation, le cri de ce petit enfant, "maman".

Piété profonde, ferveur intense, la moitié des fidèles s'approchent de la sainte table. Simplicité prenante de cette messe pontificale, dépouillée de ses ors. Communion intime de tous les assistants: évêques en soutane — Mgr Baudoux, archevêque de St-Boniface, Mgr Routhier, vicaire apostolique de Grouard, en Alberta, Mgr Decosse, évêque de Gravelbourg — visiteurs officiels, délégués au congrès de l'ACFC qui ouvrira demain à Prince-Albert, paroissiens de St-Laurent et de Duck Lake.

Et enfin ce sermon de Mgr Decosse dont voici les passages essentiels: "Souvenez-vous des exploits de vos pères". Fondée il y a 50 ans, l'ACFC en est un, et des plus brillants. Qu'il me soit permis ici de le dire, en ma qualité d'étranger à cette province de la Sasktachewan. Qu'il me soit permis de rapporter l'étonnement de M. le Consul de France à Winnipeg, découvrant lors de ce contact avec la Saskatchewan, l'extraordinaire vitalité de la population franco-canadienne, "A genoux devant Dieu, mais debout devant les hommes".

(Nous publierons de larges extraits de ce discours plus tard.)

Le banquet

Après la messe pontificale, Duck Lake accueille les délégués de l'ACFC venus participer aux fêtes jubilaires. Un banquet a lieu dans la salle paroissiale, décorée et pavoisée. Les visiteurs et invités de marque prennent place à la table d'honneur et c'est à la fin de l'excellent repas servi par les dames de la paroisse que M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur d'écoles et organisateur de cette journée du cinquantième anniversaire, présente les personnalités que l'on salue souvent très familièrement de la salle. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, — un enfant de Prud'homme, proclame-t-on partout avec fierté — Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, Mgr Henri Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, M. Damien Giordani, consul de France au Manitoba et en Saskatchewan, M. l'abbé G. Pouliot, curé de Duck Lake, M. le Dr Marcel Frenette, président des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, et son épouse, M. Raymond Denis — dont le nom est en Saskatchewan, synonyme de "vie française catholique" — et son épouse, Me Maurice Denis, président de l'ACFC, et son épouse, M. Rolland Pinsonneault, président de l'ACEFC, et son épouse et M. Antonio de Margerie, secrétaire général de l'ACFC.

Pas de discours à ce banquet, mais dans la salle, trop petite, on se retrouve, on renoue connaissance, on évoque des souvenirs. Souvenirs interrompus par M. Pierre Gareau, de St-Isidore de Bellevue, vice-président de l'association, qui explique brièvement ce que va être le grand défilé historique qui s'ébranlera à deux heures de l'école indienne: "Les leçons du passé, les expériences du présent et les projets d'avenir".

(Suite à la huitième page)

"Pour bien se porter, il faut manger de tout"

PARIS — Un thème original était celui des Journées Nationales de Diététique qui viennent d'avoir lieu à Marseille: "Pour bien se porter, il faut manger de tout".

Parmi les orateurs qui se sont prononcés dans ce sens, il faut citer le professeur Hugues Gounelle, président du Centre de recherches Foch à Paris, centre spécialisé sur la nutrition de l'homme.

Le docteur Gounelle a déclaré qu'une diététique bien comprise, mis à part certains interdits bien précis et somme toute assez rares, consiste surtout dans "le respect d'une ration alimentaire variée et équilibrée, en rapport avec l'alimentation traditionnelle".

Il a ajouté que l'absention systématique et non motivée d'aliments essentiels comme le pain, le sel ou les épices, peut avoir des conséquences "regrettables, voire graves". Ceci parce que l'organisme a besoin, pour son équilibre, de quantités de substances nutritives. Du moment qu'il est sain et bien préparé, un aliment est toujours utile, parfois précieux, même indispensable, s'il s'agit d'un aliment de base.

Variété précieuse

Le diététicien a fait remarquer que la variété considérable d'aliments dont on dispose est précisément un atout propre à aider au maintien de l'équilibre organique.

"Aucun bien-portant n'a donc intérêt à négliger sans motif la variété de son alimentation. Celle-ci sera d'autant meilleure qu'elle sera plus habilement variée."

Le professeur Gounelle a exposé que pour les malades, le même principe reste valable; c'est aux médecins traitants qu'il appartient de déconseiller, et surtout de ne pas prescrire des régimes souvent qualifiés de draconiens ou interminables.

"On a vu des victimes du régime sans sel perdre le goût de s'alimenter, donc aussi le goût de vivre. On a vu des diabétiques au régime trop sévère, dépérir. On voit surtout très souvent des obèses soumis à des rations si minuscules, qu'ils risquent des troubles graves.

"On ne compte plus les femmes soucieuses de leur ligne qui s'abstiennent de boire pendant les repas, oublient de boire dans l'intervalle et que menacent à la longue, entre autres, des troubles rénaux."

Brûler les réserves

Un autre diététicien, le docteur J. Marche, a souligné pour sa part que les personnes obèses désireuses de maigrir doivent avant tout "manger leur propre lard", c'est-à-dire brûler leurs réserves de graisse. Il leur faudra donc restreindre leur ration alimentaire globale, au lieu d'entamer par exemple un régime sans sel.

En conclusion, les aliments totalement interdits doivent être rares et n'importe quel régime spécial, ordonné par un spécialiste de préférence, doit sauvegarder un minimum d'équilibre. Enfin, en règle générale, l'alimentation normale doit être aussi variée que le permettent les goûts de chacun, l'imagination de ceux et celles qui s'en occupent, et bien entendu, les ressources budgétaires individuelles ou familiales.

Le monde du sport

Que fera le Canada contre les Etats-Unis en fin de semaine?

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Si jamais vous visitez la province de Québec, ce que je vous souhaite à tous, et que vous arrivez près d'une petite ville qui porte le nom de Waterloo, vous verrez, sur une colline qui domine la ville, un écriteau portant ces mots: Waterloo, la ville de François Godbout. Si vous êtes un sportif, vous saurez immédiatement qu'il s'agit du joueur de tennis François Godbout, étudiant en droit et le joueur le plus éligible pour remplacer Robert Bédard en tête de la liste des meilleurs joueurs du Canada. La télévision vous a déjà fait connaître Godbout et vous savez comment il a débuté. Vous savez aussi qu'il a déjà joué dans les tournois pour la coupe Davis et qu'il croit que le Canada est capable de livrer une chaude lutte aux Américains. Vous avez probablement déjà votre opinion sur cette question. Nous ne partageons pas l'avis de Godbout à ce sujet, mais cela importe peu.

Ce qui nous intéresse en Godbout, ce sont ses réactions au lendemain d'une longue série de tournois en Europe. On dit que François joue mieux que jamais; qu'il a profité des leçons apprises en Europe l'an dernier et que sa fiche de cette année, en Europe, est excellente. Nous sommes donc allés aux sources et nous avons appris que Godbout avait été envoyé en Europe par l'Association canadienne de tennis et qu'on l'avait inscrit dans huit tournois. Il serait fort intéressant de pouvoir écrire ici que Godbout a fait fureur dans ces tournois, mais la vérité est trop exigeante pour que nous puissions nous permettre cela. Godbout est tombé au milieu des grands noms du tennis après un hiver canadien; c'est donc dire que ses heures de pratique avaient été peu nombreuses et tenues dans des conditions très difficiles. Il se fit éliminer après des luttes assez dures dans les quatre premiers tournois; il est même tombé en première ronde à quelques reprises. Mais grâce à son acharnement il devait justifier la confiance qu'on plaça en lui à Bordeaux, un des plus importants tournois de la tournée européenne.

Il passe en finale

Godbout ne devait pas mordre la poussière dès les premiers obstacles. On le retrouve en effet en final de ce grand tournoi et il tombe devant Rodriguez, l'as numéro un du Chili, après une dure lutte de cinq sets: 6-4, 6-8, 6-1, 3-6 et 9-7. On aura remarqué qu'après avoir perdu 6-1, Godbout est revenu de l'arrière pour triompher de son adversaire au compte de 6-3! Non content de cette belle tenue, François devait ensuite se rendre aux séries semi-finales du tournoi de Milan, cette fois dans les doubles. Il se faisait éliminer en quatre sets par l'équipe du Mexique, une des meilleures du tournoi professionnel. Quant au tournoi de Wimbledon, on sait que l'as espagnol Couder a battu Godbout en première ronde après une lutte très chaude. Il semble donc que Godbout, avec un peu plus de pratique, aurait pu se faire justice à Wimbledon. Notons en passant que notre compatriote a éliminé le quatrième meilleur joueur de France, Jauffret, en deux sets rapides et bien enlevés. C'est tout de même quelque chose pour le petit gars de Waterloo. Mais on peut dire qu'avec Waterloo, la France n'a jamais été chanceuse . . .

Nous ignorons ce que l'équipe canadienne fera contre l'équipe des Etats-Unis. Il nous semble improbable que nos représentants parviennent à remporter la victoire. On aura beau dire que les Américains sont faibles, il n'en reste pas moins vrai qu'on les aura vus se rendre aux séries semi-finales des plus importants tournois. Il ne faut pas non plus mal juger des adversaires qui ont l'avantage de pratiquer le tennis douze mois par année, contre les six mois des joueurs canadiens. Une chose est certaine cependant: nos joueurs canadiens, dans des circonstances favorables, pourraient lutter avec des chances de succès contre les meilleurs tennismen du monde. Les Russes, qui ont commencé bien après nous (voir notre chronique d'il y a quelque six semaines), commencent quand même à faire parler d'eux dans les compétitions mondiales. Ils ont pris les grands moyens pour arriver. Quand les imiterons-nous?

A la prochaine . . .

Nous nous étonnons toujours de l'intérêt que le public manifeste pour les deux joutes des Etoiles du base-ball majeur. Avant la télévision, quand il n'y avait qu'une seule rencontre entre les titans des deux circuits, nous n'aurions pas voulu manquer cette joute pour tout l'or du monde. L'oreille collée à notre radio, nous écoutions avec attention la description de tous les faits et gestes de ces joueurs qui défendaient l'honneur de la ligue Nationale, notre circuit préféré, contre les as de la ligue Américaine. Mais maintenant que la télévision nous offre l'occasion d'admirer les joueurs dans des parties régulières, maintenant que l'importance de la joute a été coupée de moitié par le fait qu'il y en a deux; nous ne pouvons plus nous enthousiasmer pour cette rencontre dont le seul but est de fournir des sous aux joueurs et d'augmenter leur fond de retraite. Nous n'en voulons pas au fond de retraite des joueurs, mais nous croyons que les propriétaires donnent ainsi l'impression qu'ils sont mesquins à l'extrême en obligeant les joueurs à se disputer deux joutes qui n'ont plus aucune signification, ni aucune importance.

La joute des Etoiles servait, autrefois, à alimenter nos discussions sur les mérites respectifs des deux circuits. Maintenant elle ne nous offre même plus ce plaisir, une ligue gagnant l'une, l'autre remportant le match revanche. Nous avons l'impression que le gros public ne se laisse plus prendre lui aussi; qu'il considère ces deux joutes comme un simple passe-temps pour les joueurs, les propriétaires et les spectateurs de la ville où ces joutes se disputent. C'est regrettable, car c'est la réputation du baseball qui en souffre le plus. L'aspect commercial de ce sport est tel que même les joueurs refusent de se laisser photographier par leurs admirateurs, sous prétexte qu'ils ont des contrats exclusifs avec des compagnies de céréales ou d'autres compagnies qui moussent ainsi leurs ventes. Chose certaine, si Stan Musial frappe bien la balle, ce n'est pas parce qu'il mange tel ou tel produit, mais bien parce que cet athlète incomparable a toujours su se garder en bonne condition évitant les abus de tous genres.

La Fédération indienne compte 73 diocèses

MADRAS — Le nombre total des diocèses érigés dans la Fédération indienne, s'élève à 75. Les Etats de Madras et du Kerala, situés au sud de l'Inde, ont à eux seuls sept archevêchés et plus des trois-quarts des 7 millions de catholiques indiens s'y trouvent rassemblés.

Au poste CBWFT

SAMEDI 14 JUILLET
5.00—Caravane
5.45—Clôture de la semaine Canada-Belgique
6.00—Champion
6.30—Des pays et des hommes
7.00—Nouvelles
7.15—Cette semaine
7.30—Shirley Temple
8.30—Billet de faveur: "Mon propre bourreau"
10.00—Cinépolicier
10.30—Cinéma: "La règle du jeu"

DIMANCHE 15 JUILLET
4.00—Sports d'été
5.00—Vacances d'une caméra
5.30—A vous, Bruxelles
6.00—Les travaux et les jours
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—Robin des bois
7.30—CF-RCK
8.00—Kanawio
8.30—Concours musical
9.30—Actualités politiques
10.00—Documents
11.00—Cinéma: "La main dans l'ombre"

LUNDI 16 JUILLET
5.30—Grangallo et Petitro
6.00—Guillaume Tell
6.30—A la pointe de l'exploration
7.00—Nouvelles
7.15—Sur le vif
7.30—Casse-tête
8.00—L'été des Bozos
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Leclerc enquête
9.30—Votre courrier
10.00—Tribune libre
10.30—Cinéma: "Folie du coeur"

MARDI 17 JUILLET
5.30—Le moulin aux images
6.00—Sir Lancelot
6.30—Le trésor des treize maisons
7.00—Nouvelles
7.15—A communiquer
7.30—Carrefour
8.00—Georges Guétary
8.30—Tic Taquin
9.00—Un, deux, trois . . . rideau
9.30—Qu'il fait bon vivre
10.00—Caméra '62
10.30—Cinéma: "Coïncidence"

MERCREDI 18 JUILLET
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Défi au danger
6.30—Entre deux eaux
7.00—Nouvelles
7.15—Comment dites-vous?
7.30—Tête-à-tête
8.00—Long métrage: "Les Clairons sonnent la charge"
9.30—Dans les rues de Québec
10.00—Absolvo Te
10.30—Cinéma: "La Rose noire"

JEUDI 19 JUILLET
5.30—Kermesse
6.00—Sang et or
6.30—Airs de Paris
7.00—Nouvelles
7.15—Film
7.30—Carrefour
8.00—Les grands de la chanson
8.30—Rendez-vous avec Michelle
9.00—Clé de sol
9.30—En scène
10.00—Machins et Machines
10.30—Ciné-Club: "Rendez-vous de minuit"

VENDREDI 20 JUILLET
5.30—Professeur Calculus
6.00—Ivanhoé
6.30—Au pays de Neuve-France
7.00—Nouvelles
7.15—Promenoir des poètes
7.30—Visite à nos cousins
8.00—Dans tous les Cantons
8.30—Cinéma International: "Futures vedettes"
10.00—Sérénade estivale
10.30—Cinéma: "Destinées"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Les régates de Valleyfield

Chaque été, des milliers d'amateurs de sports d'été accourent à Valleyfield pour y assister aux régates annuelles.

Depuis plusieurs années déjà, la section des sports de Radio-Canada envoie une équipe de caméramen, de techniciens et de commentateurs experts dans la baie de Saint-François afin de présenter aux téléspectateurs les plus beaux moments des Régates de Valleyfield.

Le dimanche 22 juillet, Paul Chamberland, de la section des sports de Radio-Canada, réalisera les Régates, de 3 h. 30 à 4 h. 30 p.m. Il a invité Yves Létourneau, Raymond Lebrun et François Lavigne à décrire cette compétition sportive.

L'émission sera entièrement consacrée aux courses. Les Régates de Valleyfield s'inscrivent dans le cadre de la série Sports d'été présentée tous les dimanches après-midi à la même heure.

"Qu'il fait bon vivre"

Qu'il fasse beau, qu'il fasse mauvais, que vous soyez écrasés de soucis ou que les vacances vous aient complètement libérés, vous êtes dans les dispositions les plus favorables à l'écoute de l'émission "Qu'il fait bon vivre", qui débutera le mardi 14 juillet à 9 h. 30 p.m., au réseau français de télévision de Radio-Canada.

Si vous faites grise mine à l'écran familial, "Qu'il fait bon vivre" ne mettra pas longtemps à vous décrocher un sourire, à vous épanouir pour la soirée, sinon pour le reste de l'été. Il n'en peut être autrement avec un animateur aussi dynamique que Pierre Thériault. Avec son regard pétillant de malice, sa démarche perpétuellement dansante, sa jeunesse rayonnante et sa gaieté communicative, la vedette de "Qu'il fait bon vivre" peut dérider les publics les plus difficiles. Au cours des émissions de "Qu'il fait bon vivre", vous rencontrerez des vedettes telles que Nicole Danis, Denise Filiatrault et Lucille Dumont, qui interpréteront vos chansons favorites, telles que "La Guerre de Troie", "La Madelon" et "Quand on vous aime".

Avec de telles chansons et toutes celles encore inscrites à son programme estival, "Qu'il fait bon vivre" justifie bien son titre.

"Shirley Temple"

A l'émission "Shirley Temple, le samedi 14 juillet au réseau de la télévision française de Radio-Canada, vous pourrez voir un programme intitulé "Le petit prince boiteux", avec Lorne Greene, un artiste très bien connu par les téléspectateurs, depuis qu'il fait partie de l'émission "Bonanza". Il était déjà connu des auditeurs de la radio au Canada, où il annonça pendant plusieurs années.

"Le petit prince boiteux" est l'histoire du prince héritier d'un royaume, qui est enfermé dans un donjon par son oncle, usurpateur du trône. A sa 16e année, la fée, sa marraine, lui apparait et lui confère les dons qui lui permettront de reprendre son titre et de libérer son peuple d'un joug tyrannique.

Les longs métrages

Le samedi 14 juillet, à 8 h. 30 p.m., "Mon propre bourreau", drame psychologique avec Burgess Meredith, Dulcie Gray et Barbara White. Un psychologue non diplômé a parmi ses patients un vétéran qui s'est évadé d'une prison japonaise. C'est un schizophrène qui a tenté d'assassiner sa femme. Malgré les traitements psychiatriques, il met son projet à exécution et se suicide.

A 10 h. 30 p.m., "La règle du jeu", un drame comique avec Dalio, Roland Toutain et Paulette Debost. Le Marquis de la Chesnay est infidèle à sa femme, qui recherche l'amitié de l'aviateur André Jurieux. Lisette, sa femme de chambre, est mariée au garde Schumacher, mais courtisée par le braconnier Marceau. Ces amours illégitimes s'enchevêtrent au cours d'une partie de chasse. Les rivaux se poursuivent et se battent; finalement Jurieux sera tué par le garde qui le prenait pour Marceau.

Le dimanche 15 juillet, à 11 h. p.m., "La Costa".

Le lundi 16 juillet, à 10 h. 30 p.m., "Le coup de foudre de Maria", un film Autrichien, avec Marianne Hold et Bert Fortnell. Drame de la braconnerie. Un jeune garde-chasse aime la fille d'un braconnier. En légitime défense, ce dernier est tué par le jeune homme.

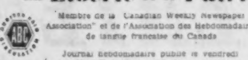
Le mardi 17 juillet, à 10 h. 30 p.m., "Coïncidence", avec Serge Reggiani, Andrée Clément, Pierre Renoir, Françoise Delille. Le bibliothécaire d'un soyeux de Lyon est amoureux de la fille de son patron. Celui-ci cependant n'en veut pas comme gendre. Sur les entrefaites, la cousine du jeune homme, magicienne à ses heures, lui procure trois petites boules qui peuvent, prétend-elle, lui apporter l'argent ou la mort.

Le mercredi 18 juillet, "La rose noire avec Tyrone Power, Orson Welles, Cécile Aubry et Jack Hawkins. Deux amis anglais fuient en Chine et aux Indes, afin de ne pas militer sous les Normands.

Le jeudi 19 juillet, "Rendez-vous de minuit", avec Lilli Palmer, Michel Auclair et Maurice Ronet. Un critique de cinéma remarque une spectatrice dont le comportement l'intrigue. Il la suit, la questionne. Elle lui déclare qu'elle et le personnage du film ne font qu'un et qu'elle aussi se suicidera le soir même à minuit.

Le vendredi 20 juillet, à 8 h. 30 p.m., "Futures vedettes", avec Jean Marais et Brigitte Bardot. Au conservatoire de Vienne, toutes les élèves sont amoureuses du ténor Eric Walter. Deux d'entre elles, Elis et Sophie, sont plus particulièrement éprises. Les incidents qui arrivent durant l'histoire portent Eric à conclure que la souffrance, qui a mûri ses jeunes élèves, leur a donné un véritable tempérament d'artiste.

A 10 h. 30 p.m., "Destinées", avec Claudette Colbert, Michèle Morgan et Raf Vallone. Trois femmes face à la guerre à trois siècles différents. Un même drame, trois destinées. Elisabeth en fut la victime, Jeanne sut la faire, Lysistrata réussit à la vaincre.



La Liberté et le Patriote

Membre de la Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans $6.00; 3 ans et demi, $10.00

(Ajouter $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P. adressez vos abonnements à LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministre des Postes, Ottawa et pour affranchissement payé en numéraire

Au Sacré-Coeur
(WINNIPEG)

Pensée de la semaine

Tout ce qu'il y a de bon dans l'homme s'appuie sur quelque chose de plus élevé. — Emerson.

Cours spécialisé

Le R. P. Bernard Pinet, O.M.I., vicaire, et quelques-unes des religieuses suivent actuellement un cours spécialisé en catéchétique au collège de St-Boniface. Dès l'an prochain, les méthodes apprises à ces cours serviront à l'enseignement de la religion dans les classes de l'école du Sacré-Coeur.

Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne sont priées de prendre note des deux annonces qui suivent:

1) Le pèlerinage à Ste-Anne-des-Chênes, tel qu'annoncé auparavant, aura lieu le 18 juillet. Toutes sont invitées à faire ce pèlerinage et à encourager leurs parents et amis à se joindre à elles. Pour vos billets, adressez-vous à Mme N. Pelland (SPruce 4-2393) ou à Mme J. Carignan (SPruce 4-8549).

2) Dimanche prochain, le 15 juillet, une assemblée spéciale des Dames de Ste-Anne aura lieu après la messe de 9 h. a.m. Cette réunion a été convoquée à la demande de Mme O. Roy pour permettre aux dames de discuter la réception qui se prépare pour l'ouverture officielle de la nouvelle école et aussi offrir leurs suggestions pour que cette réception soit réellement un grand succès. Toutes sont invitées!

Comité central pour l'ouverture de l'école

C'est mardi prochain que le comité central se réunira au presbytère. Nous comptons sur la présence de chacun.

Décès

Le vendredi 6 juillet, à l'hôpital Deer Lodge, est décédé, à l'âge de 74 ans, M. Joseph-Georges Leblanc, de 521, avenue Bannatyne, Winnipeg. M. Leblanc naquit à St-Norbert et demeura au Manitoba durant toute sa vie. Le service funèbre fut chanté le lundi 9 juillet à 10 h. a.m. en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Elèves inscrits à l'Ecole du Sacré-Coeur de 1915 à 1924 (incl.)

CONNAISSEZ-VOUS LES ADRESSES DES ANCIENS DE CETTE LISTE? Si oui, auriez-vous l'obligeance de communiquer ces renseignements à l'une ou l'autre des personnes suivantes: Mme O. Roy, 115, rue Adelaide (WH 2-9587), ou à Mme J. Carignan, 580, avenue Elgin (SP 4-8549).

A
Abrams May-15
Aubin Paul-16
Archibald Mary-A.-16
Allard Anna-16
Aubin Jeanne d'Arc-17
Arsenault Maurice-17
Arsenault Cécile-17
Aubin Louis-20
Arpin Jean-21
Aubin Joseph-24
Auger Roland-24
Aubin Madeleine-24

B
Bouveron Madeleine-15
Bélair Denis-15
Bouvier Germaine-15
Bouvier Jean-15
Bouvier Lionel-15
Beaupré Joseph-15
Baudoin Gabriel-15
Bélanger Diane-16
Bélanger Anna-16
Bélanger Lucien-16
Bélanger Adélard-16
Bélanger Laurent-16
Brown Rodrigue-16
Bretner Eveline-16
Beauvais Arsène-16
Brunelle Jeannette-16
Behan Blanche-16
Bélanger Yvonne-17
Besse Juliette-17
Besse Roméla-17
Besse Eléonore-17
Boyer Berthe-17
Boyer Léo-17
Brestner André-18
Brestner Jean-18
Bédard Lucienne-18
Bourbonnais Léonne-18
Bélanger Juliette-18
Bélanger Irène-19
Beaudry Bernard-19
Beaumont Alga-19
Brunelle Jacques-19
Bélanger Liane-19
Blanchard Jeannette-20
Blanchard Robert-20
Blanchard Lucienne-20
Behan James-20
Bruneau Exilda-20
Bruneau Paul-20
Bourgeois Thérèse-20
Baxinet Herminie-20
Burdick Sarah-20
Bourbonnais Ant.-20
Bourbonnais Lorraine-20
Blondin Raymond-21
Behan Charles-21
Bélair Jeanne-21
Boittiaux Ed-21
Besse Viola-21
Bédard Maurice-21
Bérubé Roger-22
Biron Hervé-22
Biron Eveline-22
Brault Léo-22
Brault Joséphine-22
Bowin Eveline-22
Bourbonnais Léo-22
Bailli Léo-22
Berthiaume Gaétane-22
Bruneau Ernest-22
Bélair Françoise-23
Berthiaume Jeannette-23
Bourque Gérald-23
Brassard J.-23
Brassard Yves-23
Boisselle Lucien-23
Bourgouin Maurice-23
Bourque J.-23
Buffet Yvonne-23
Buffet Suzanne-23
Bourque Orville-24
Brault Laurent-24
Brault Catherine-24

C
Cowlie Kathleen-15
Chabot Raymond-15
Charlebois Ovila-15
Cardon Yvonne-15
Ceretti Arthur-15
Cérat Marguerite-15
Collon Jéhan-15
Chauvière Lilliane-16
Clouthier Joseph-16
Collin Simone-16
Collin M.-Jeanne-16
Cyr Louis-16
Charlebois Oscar-16
Ceretti Willie-16
Charpentier Wilfrid-16
Charpentier Irma-16
Cushman Marcelline-16
Campbell Frédéric-17
Cloutier Harold-17
Cloutier Charles-17
Caron Elva-17
Cazenave Laurette-17
Cazenave Laurence-18
Coyle Bernardine-18
Chartier Irène-18
Chartier Olive-18
Chauvin Antonin-18
Chauvin Germaine-18
Chevrier Noé-18
Campbell Allen-18
Campbell Irène-18
Chaput Rita-18
Campbell Hubert-18
Caron Yvonne-19
Caron Léo-19
Caron François-19
Corbeil Emile-19
Cardman Jane-19
Cardman Marguerite-19
Cardman Mary-19
Cloutier Evelyn-19
Chaput J.-Arthur-20
Campbell Léo-20
Campbell Alfred-20
Couture Albert-20
Cardin Wilfrid-21
Carignan J.-Marcel-21
Carisse Irène-22
Collon Maurice-22
Cardinal Edouard-22
Cardinal Raymond-22
Carisse Roland-22
Carisse Laurette-22
Carisse Yvette-22
Castila Gabriel-22
Clément B.-23
Charlebois Jeanne-23
Cyr Marguerite-23
Cyr Annette-23
Chauvin Edouard-23
Collins J.-23
Couture Fernand-23
Cossette Eugène-23
Cossette Florence-23
Collins Kathleen-23

D
Dubuc Maurice-15
Dussault Thérèse-15
Dostert Germaine-15
Davis Bernard-16
Davis Gertrude-16
Davis Lilliane-16
Davis Joseph-16
Davis Hilda-16
Davis Teresa-16
Dery Alphonse-16
Dauphinais Gérard-16
Dauphinais Louis-16
Desrochers Yvette-16
Dubuc Richard-16
Dupuis Henri-16
Desjardins Léo-16
Desjardins Lucien-16
Desjardins Ulysse-16
Desjardins Edmée-16
Desjardins Aurore-16
Dussault J.-Charles-16
Dubuc Gabrielle-16
Dubuc Louis-17
Delorme Laurette-17
Daignault Alice-17
Dufault Edmond-17
Dufault Albertine-17
Dixon Marie-17
Dionne Germaine-17
Doyle Alice-17
Doyle Nora-17
Doyle Marguerite-17
Daley P.-17
Daley W.-17
Dubuc Marie-Paule-18
Delisle Cyrille-18
Dubuc Charles-18
Dubuc Bernard-18
Dubuc Claude-18
Duchaland Simone-18
De la Gidois François-19
Dumoulin Gabrielle-19
Dryden Winnifred-19
Duchaland Charles-20
Desrosiers Blandine-20
Doyle Clara-20
Daoust Anna-20
Daoust Elisa-20
Daoust Edouard-20
Dubuc Madeleine-21
Dubuc Paul-22
Dubé Esdras-22
Davenport Marie-22
Davenport Marg.-22
Dubuc Françoise-22
Dubois Marcelle-22
Dumontier Florence-23
Dumontet Eve-23
De Gagné Emme-23
Durand Rita-23
Durand Albini-23
Desrochers U.-23
Durand Yvonne-23
Durand Ine-23
Davenport Antonia-23
De Denus A.-23
Doyle Evelyn-23
Deschênes Aimé-23
Decosse Roland-24
Decosse Yvette-24
Dauphinais Hélène-24

F
Fournier Eveline-15
Franken Adrienne-16
Frés Renée-17
Frés Paquerette-18
Fontaine Alphonse-19
Fontaine Henri-19
Fontaine Georges-21
Fontaine Léona-22
Fitzgerald Doris-24
Fontaine L.-O.-25

G
Guillemin Denise-15
Gareau Valérie-15
Gosselin Laurette-15
Gauthier Josaphat-15
Gingras G.-15
Guertin Marguerite-15
Gauthier Agnès-16
Gauthier Hazel-16
Gauthier Laurette-16
Girardin Geo.-16
Gosselin Marie-16
Grien Thomas-16
Guay Albert-16
Guilbert Irène-16
Germain Jeannette-16
Germain Adhémar-16
Guarim L.-16
Guarim Aug.-16
Gauthier Eva-16
Gillis Marg.-16
Gillis Mary-16
Gareau Blanche-16
Gareau Laurier-17
Gauthier Axile-17
Germain Henri-17
Grean Eleonor-17
Germain Elisabeth-17
Green Evelyn-18
Gommeville Alphonse-18
Gommeville Henri-18
Gommeville Albert-18
Guilbert Henri-18
Germain Pierre-19
Guillemin Emile-19
Gareau Napoléon-20
Guay M.-Jeanne-20
Grandmont Henri-20
Grandmont Antoine-20
Gourdeau Juliette-20
Gourdeau Lillian-20
Gaboury Marie-21
Gauthier Georges-21
Germain Jeannette-21
Gauthier Stanislas-21
Germain Napoléon-21
Grant Mabel-22
Gauthier Harold-22
Guertin Louise-22
Guertin Antoinette-22
Gauthier Paul-22
Guertin Norbert-22
Gareau Jeannette-22
Grant Willie-22
Guay Marguerite-22
Gobeil Yvonne-22
Gobeil Louise-23
Gauthier Adèle-23
Gauthier F.-23
Gingras Fernand-23
Girardin L.-23
Gentes Antoine-24
Gentes Louis-24
Germain Joseph-24
Guay Joseph-24

H
Hamel Adélard-08
Hoonaert John-15
Héroux Léon-15
Hoonaert Mathilde-16
Hoonaert Sophie-16
Hoonaert Antuine-16
Hodgson Violet-17
Hardin Hazel-17
Hébert Aldéa-17
Hobbs Olive-18
Hellyar L.-18
Hellyar Charles-18
Héroux Henri-18
Halpin Gérald-18
Héroux Tharcile-18
Hinds Mary-19
Hinds Jimmy-19
Hardy Alfred-22
Hardy Juliette-22
Héroux Ant.-24
Héroux Lucienne-24
Houle Wilfrid-24
Houle Annie-24

I
Ingloff Victor
Ingloff Alice

(à suivre)

Ceux qui ont compilé cette liste ont tâché de la faire aussi complète et parfaite que possible. S'il y avait quelque erreur, nous prions les intéressés de nous excuser.

Congé des députés

QUEBEC — L'Assemblée législative a suspendu ses travaux le samedi 7 juillet pour les reprendre le 6 novembre. Les députés ont siégé durant 91 jours. L'assemblée a accepté à l'unanimité l'ajournement de la session, proposé par M. Lesage. Ce dernier a exprimé l'espoir que les questions les plus urgentes pourront être réglées avant le 7 juillet. Il s'agit notamment des prévisions budgétaires concernant les travaux publics, la santé et le bien-être et les dépenses ministérielles.

Ce qu'il faut à l'Eglise, ce ne sont pas des travaux ou des inventions; c'est de la sainteté et de l'amour. — Pierre POYET.

Dix années de ministère épiscopal dans l'archidiocèse de St-Boniface

Dix ans se sont écoulés depuis l'arrivée de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux à St-Boniface comme coadjuteur et administrateur de l'archidiocèse de St-Boniface. Sa nomination à ce poste date du 4 mars 1952 et fut annoncée par la délégation apostolique le 12 mars. Son Exc. Mgr G. Cabana, son prédécesseur, avait été transféré à Sherbrooke le 25 janvier après une dizaine d'années à St-Boniface.

Le nouveau coadjuteur, premier pasteur du diocèse de St-Paul en Alberta, depuis 1948, n'était pas inconnu dans le champ d'apostolat manitobain, car il avait fréquenté le petit séminaire et le Collège de St-Boniface de 1919 à 1923 et plus tard, comme curé à Prud'homme et comme évêque de St-Albert, il avait joué un rôle important dans les mouvements des Canadiens français des Prairies, surtout en ce qui regarde la presse et la radio. Il convenait qu'il présidât à Gravelbourg l'ouverture du poste CFRG, le 1er juin, veille de son arrivée à St-Boniface.

En raison de ses études, soit à St-Boniface, soit à Edmonton et même à Québec, et de ses activités patriotiques, Mgr Baudoux trouvait au Manitoba plusieurs confrères et aussi des chefs laïques qui avaient appris à apprécier ses qualités intellectuelles, son ardeur et sa persistance au service du bien. Sa promotion au siège de l'Eglise-mère de l'Ouest ne faisait que confirmer sa position comme chef spirituel des catholiques de langue française de l'Ouest.

Bien que Son Excellence ait été ordonné prêtre au mois de juillet, qui est aussi d'ailleurs le mois de sa naissance en 1902, il convient de signaler que ce n'est pas pour cette raison que l'on a retardé les diverses manifestations qui marquent le dixième anniversaire de son oeuvre au Manitoba. Selon des sources dignes de foi, ce retard est attribué à la grande modestie du prélat qui, n'ayant pas voulu de démonstrations en son honneur, a consenti plus ou moins à faire coïncider le rappel de cet événement avec le départ des équipiers du diocèse à destination de l'Amérique latine. Digne couronnement d'une dizaine d'années de progrès dans l'archidiocèse que cette orientation apostolique par laquelle le chef et ses fidèles acceptent la responsabilité de deux paroisses au Brésil! Moyen magnanime aussi de compenser pour la perte territoriale subie au début de la décennie par l'érection du diocèse de Fort William en avril 1952! Vraiment la Providence émonde l'arbre apostolique afin d'en augmenter la fertilité.

A l'occasion d'un récent congrès, un maître de cérémonies a ébauché une comparaison entre la basilique de St-Boniface et les évêques qui ont travaillé à son ombre depuis les origines. L'orateur, assez poète, a vu dans les deux clochers de l'édifice, d'un côté, Mgr Provencher et, de l'autre, Mgr Baudoux. Comparaison assez intrigante, car les clochers devaient être plus hauts, selon les architectes, et certainement ils auraient mieux symbolisé ainsi ces deux pasteurs à la taille imposante. Comparaison agréable au présent archevêque, sans doute, car il ne cache pas sa prédilection pour son prédécesseur géant. Mais à plus de 150 ans d'intervalle, il ne serait pas juste de presser les ressemblances entre la carrière de l'un et le ministère de l'autre. Car si le nom du patron de la cathédrale est resté le même, le travail qui se fait sous ses auspices a beaucoup changé. Résumons un siècle et demi de changements en une phrase; ce que le diocèse de St-Boniface a perdu en extension depuis 1818, c'est-à-dire tout l'Ouest et plus, il l'a gagné en intensification de vie chrétienne. Ce que Mgr Provencher a ensemencé, il a été donné à Mgr Baudoux de le faire fructifier.

S'il s'agissait ici d'un panégyrique définitif, il conviendrait d'énumérer soigneusement tout ce qui a été accompli par ce dernier évêque, mais dans les circonstances qui n'ont rien d'un départ, il suffit de mentionner certaines de ses oeuvres saillantes. En voici quelques-unes prises au hasard: le grand séminaire qui devient une institution d'importance même internationale; le petit séminaire, récemment relancé en conformité avec les sages désirs du Saint-Siège; le petit séminaire de Fort Alexandre, si adapté à la formation de futurs prêtres indiens; nombre d'écoles paroissiales, qui font face, au prix de grands sacrifices, au problème de l'éducation chrétienne en ville; plusieurs nouvelles églises, surtout dans la région métropolitaine, destinées à mieux servir les âmes; la salle St-Amant pour enfants inéducables, fruit de son inspiration et de ses exhortations; la Part-à-Dieu, campagne d'éducation chrétienne à la justice et à la générosité envers Dieu; une organisation catéchistique des plus modernes; l'encouragement inlassable du bon journal; le Centre catholique pour ceux qui cherchent la véritable unité chrétienne; les congrès et les semaines d'études de toutes sortes; l'Oeuvre des Vocations; l'Oeuvre de l'Amérique latine. Moins visible mais aussi utile est la participation de Son Excellence au travail de la Conférence Catholique du Manitoba et de la Conférence Catholique Canadienne.

Et, en dépit de ses activités incessantes et croissantes, combien de gestes individuels et délicats l'identifient si intimement avec son clergé et ses fidèles! Touche providentielle qui enlève de cette figure liturgique très solennelle, de cet orateur puissant, de cet apôtre empressé, ce qui pourrait autrement sembler moins humain.

Il manquerait quelque chose d'essentiel à ces lignes si l'on passait sous silence le rôle de Mgr Baudoux comme chef spirituel des Franco-Manitobains et des Canadiens français de l'Ouest. Il distingue lui-même nettement et publiquement, dans ses rapports avec la population de langue française, entre les directives qu'il donne comme évêque et ses conseils comme compatriote.

St-Boniface demeure ce qu'on appelle un diocèse de langue française, mais on trouvera difficilement au Canada une juridiction où le bilinguisme officiel est plus à l'honneur au palier officiel. Son Excellence se plaît à passer d'une langue à l'autre, quand l'occasion se prête à ce genre oratoire, et ce n'est pas par hasard qu'à deux reprises, des honneurs pontificaux ont été accordés, dans le diocèse, à des fidèles méritants de langue anglaise aussi bien que de langue française. La préparation des séminaristes au ministère est d'ailleurs bilingue.

Autant d'indices qui prouvent avec quelle délicatesse ce successeur des apôtres s'applique à respecter et à stimuler la culture propre à chaque groupe principal de son peuple. Pour les autres groupes ethniques on n'a qu'à lire le témoignage de M. l'abbé E. M. Hubicz dans son récent livre "Polish Churches in Manitoba" au sujet de l'église St-André Bobola de St-Boniface.

Tout cela sans qu'il y ait le moindre doute que la ville-cathédrale du Manitoba possède le plus Canadien français des évêques du Canada. Pas n'est besoin de citer les faits qui justifient ce jugement, mais c'est précisément en se rendant compte de ce qu'il dit et fait dans une espèce de jaillissement de son âme, de son esprit et de sa langue que l'on admire davantage ce qu'il est par conviction, par devoir et par amour surnaturel.

"Superimpendar" (je me dépenserai sans mesure), voilà la devise que Mgr Baudoux emprunte de saint Paul. Les dix années qui viennent de s'écouler témoignent de sa fidélité à ce noble idéal.

Les gardiennes des cultures

Le premier ministre du Manitoba, l'honorable Dufferin Roblin, était l'orateur invité à la manifestation en l'honneur de Samuel de Champlain, le premier juillet au soir, à Québec. Il a prononcé, en excellent français, une allocution remarquable à plusieurs points de vue. Un passage devrait retenir plus particulièrement notre attention.

Le distingué parlementaire a déclaré que l'avenir du Canada repose sur la coopération entre les deux races pionnières pour le maintien et l'enrichissement des deux cultures officielles: française et anglaise. Il a précisé que des textes de lois peuvent favoriser l'accomplissement de cette tâche à la fois importante et difficile, mais que la réussite d'un Canada bi-culturel dépend avant tout de la bonne foi et de l'amitié sincère des deux principaux groupes ethniques.

Il a alors souligné — et c'est le point de vue auquel fait allusion le premier paragraphe de cet article — que cet épanouissement du bilinguisme et des cultures est une responsabilité des provinces elles-mêmes plus que de l'Etat fédéral. Il a rappelé que l'éducation est du ressort des législatures provinciales et que logiquement les cultures elles-mêmes doivent trouver dans les provinces l'humus et le climat nécessaire à leur croissance. Il a ajouté — aux applaudissements de son vaste auditoire — que le gouvernement manitobain venait de poser un geste en ce sens en introduisant l'enseignement du français dans les écoles de la Province, de la première à la douzième année.

Ottawa nous avait habitués à une autre conception de l'avenir culturel du Canada. Nous avions fini par croire que le sort des deux cultures allait se régler sur la Colline outaouaise. A la faveur de cette confiance un peu naïve, l'Etat fédéral s'était fait donner des gages. Nous avions sanctionné par nos votes une intrusion lente mais constante d'Ottawa dans le domaine de l'éducation, toujours sous le couvert de la culture. Cet empiètement avait pu prendre la forme subtile d'un Conseil canadien des Arts, celle d'une aide pécuniaire multiforme aux institutions d'enseignement. Elle a failli aboutir, en ces derniers mois, à un Conseil canadien de l'éducation, sorte de ministère fédéral larvé de l'instruction publique.

Voici qu'un premier ministre anglo-canadien nous rappelle au sens des réalités en nous tendant amicalement la main. Nous sommes tolérés à Ottawa. Nous n'y exerçons aucune influence profonde. Même si nous y devenions des partenaires à part égale, l'Etat fédéral ne pourrait vraiment se faire le promoteur d'un bilinguisme pan-canadien et d'un essor bi-culturel à travers le pays qu'au détriment des droits des Etats provinciaux, qu'en s'attribuant leurs responsabilités et en usurpant leur fonction propre.

Pour qui scrute avec attention l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, il apparaît que la vie sociale des citoyens de même que leur vie intellectuelle sont du ressort des Etats provinciaux. Nous avons cru longtemps que nous étions chez nous à Ottawa. Par ailleurs nous avons méconnu les autres Etats provinciaux, oubliant que nous y avons des compatriotes qui sont une présence française et qui peuvent être un lien entre le Québec et le reste du pays. Nous n'avons jamais tenté ni officiellement ni officieusement — d'aborder sur un plan strictement provincial le problème des deux races, des deux langues et des deux cultures. Nous sommes atteints d'un complexe: celui de la réserve québecoise.

L'honorable M. Roblin nous l'a fait sentir fort discrètement. Il nous a invités à faire porter notre effort en faveur de la bi-culture dans le domaine où il peut s'exercer légalement et efficacement: celui des Etats provinciaux. Nous devons lui en savoir gré, comme du geste courageux qu'il vient de poser en faveur de l'enseignement du français.

Il convient de remercier la Société Samuel-de-Champlain qui avait organisé la manifestation de dimanche soir. Elle a rendu un bel hommage au Père de la patrie canadienne. Elle a fait acte de solidarité canadienne en fournissant au Premier manitobain l'occasion de déclarer que les provinces sont encore les meilleures gardiennes des cultures.

Paul-E. GOSSELIN, prêtre.
(L'Action Catholique)

Après 132 ans

ALGER — L'Algérie est désormais indépendante. Dans une déclaration publiée à Paris, le président de la France a reconnu solennellement l'indépendance du territoire nord-africain, conformément aux résultats du référendum. La déclaration du général de Gaulle met fin au régime qui dirigeait l'Algérie depuis 132 ans.

La médaille dont on voit les deux côtés sur cette photo commémore la quatrième année du pontificat de Jean XXIII. On voit en haut le Pontife avec le bonnet rouge, à bordure d'ermine, qu'il a remis à la mode. En bas, la phrase "Mater et Magistra" rappelle son encyclique sociale, qui apporte un rayon d'espoir aux familles pauvres et laborieuses.

Billet du vendredi

Quelques souvenirs sur Philippe Aubert de Gaspé

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La dernière petite-fille de Philippe Aubert de Gaspé, auteur des **Anciens Canadiens,** premier roman canadien-français qui tienne et soit lisible, vient de mourir à la Rivière-du Loup. Née Alice Fraser, mariée à Hector Prévost, dont elle était veuve depuis longtemps, elle avait près de 92 ans. Ses funérailles eurent lieu à la Rivière-du-Loup, suivies de l'inhumation à Montréal, au cimetière de la Côte-des-Neiges. Voilà un fait divers moins banal que tant d'autres, qui évoque une page remarquable de notre petite histoire, mêlée de politique et de littérature.

La défunte était née de la sixième fille de l'écrivain, Wilhelmine-Anaïs, et de William Fraser, co-seigneur de la Rivière-du-Loup, comme de Gaspé fut seigneur de Saint-Jean-Port-Joli sur la rive sud du fleuve. Ce Fraser était lui-même fils d'Alexandre, capitaine dans l'armée de Sa Majesté britannique, et de Pauline Michaud, qui lui donna cinq enfants. Madame Prévost était la dernière. On sait que de Gaspé souligna, dans ses **Anciens Canadiens,** le problème au pays des mariages entre sujets de langue française et de langue anglaise, au lendemain de la conquête. Ces alliances sévirent surtout dans la noblesse du temps et la haute bourgeoisie, et lui-même en contracta une du genre.

Avocat et seigneur de Saint-Jean-Port-Joli, shérif à Québec, Philippe Aubert de Gaspé épousa le 25 septembre 1811, à vingt-cinq ans ou près, celle qui allait être mère de ses treize enfants: Suzanne Allison, fille de Thomas et de Thérèse Duperron-Bâby.

De sept filles dont on a gardé la trace, la dernière devint religieuse, tandis que cinq se marièrent l'une après l'autre avec des sujets d'ascendance anglo-saxonne:

Suzanne, l'aînée de la famille, épousa William Power, Irlandais de Terreneuve, qui fut avocat, député et juge;

Elmire - Charlotte contracta mariage avec Andrew Stuart, avocat, de Québec;

Elisabeth-Zélie, avec Louis-Eusèbe Borne, marchand des Iles de la Madeleine;

Zoé, avec Charles-Joseph Alleyn, né en Irlande, qui fut avocat, maire de Québec, député, commissaire des Travaux publics, secrétaire provincial;

Wilhelmine-Anaïs, avec William Fraser.

Quant à la religieuse, elle s'appelait Philomène - Clémentine. Née le 17 mars 1837, elle mourut chez les Soeurs de la Charité à Rochefort (France), le 17 mars 1872.

Des fils de Gaspé, Philippe-Ignace-François mourut célibataire à 27 ans; Thomas fut prêtre; Pierre-Edouard épousa une Canadienne f r a n ç a i s e, mais c'est Alfred-Patrice qui fut le continuateur de la famille.

Philippe Aubert de Gaspé, qui appartenait à une famille de la plus authentique noblesse canadienne, connut la prison pendant quatre ans, pour avoir mené trop joyeuse vie pendant la première moitié de sa vie d'homme, ce qui ne l'empêcha point d'atteindre l'âge respectable de 94 ans. Il était riche, il avait à Québec une excellente situation, de nombreux enfants et des amis par centaines, attirés par sa fortune autant que par l'affabilité, la distinction de ses manières. Il s'endetta, prêta de l'argent à droite et à gauche, si bien qu'un jour il se trouva ruiné, même défalcataire, ses affaires étant trop mêlées avec celles de son bureau.

Quand le malheur frappa, les amis si souvent obligés disparurent. Sauf le juge Panet, a-t-il raconté, qui s'empressa de s'acquitter envers lui. Mais ils ne pouvaient à eux deux faire face à l'armée des créanciers et Gaspé fut condamné à l'emprisonnement. Il purgea sa peine de 1838 à 1841, après quoi il s'isola dans son manoir de Saint-Jean-Port-Joli, dont il n'avait que l'usufruit inaliénable, ce qui lui permit d'échapper au naufrage. C'est là qu'il passa les trente dernières années de sa vie, lisant et étudiant, se mêlant à l'existence de ses censitaires. Il avait 75 ans quand l'idée lui vint d'écrire, et il donna deux ans plus tard, en 1863, ses **Anciens Canadiens.** Le livre est un roman historique autant qu'un roman de moeurs, où il fixe maintes particularités de la vie d'autrefois. Ses **Mémoires** vinrent ensuite, en 1866, qui constituent un document unique.

L'ILLETTRE.

Des paroles aux actes

Le premier ministre du Manitoba, l'honorable Dufferin Roblin, était l'homme idéal pour tenir la vedette à la fête de la Confédération organisée par la Société Samuel de Champlain. Le fondateur de la ville de Québec est, en même temps, l'un des personnages historiques appartenant au Canada tout entier: un hommage local et exclusivement canadien-français l'aurait amputé, en somme, d'une part imposante de sa gloire. M. Roblin est un Canadien d'origine anglaise, mais il possède la double culture canadienne à un rare degré de perfection. A cet égard, il est le prototype du Canadien de demain. Il est, par surcroît, un homme jeune que ses talents appellent à un avenir de responsabilités toujours plus grandes. La Confédération a besoin plus que jamais de ces citoyens de haute envergure, afin de traverser la nouvelle étape qui s'annonce dans l'histoire canadienne.

Le premier ministre du Manitoba a prononcé un admirable discours sur la dualité culturelle et le bilinguisme.

Ce qui est encore mieux, M. Roblin passe de la parole aux actes. Son intention d'introduire l'enseignement du français dans la première année des écoles manitobaines vaut plus, pour l'avenir de la Confédération, que les discours les plus éloquents.

Québec n'oubliera pas ces paroles et, encore moins, ces actes!

L. PARE.

Le monde agricole reste fidèle au parti conservateur

OTTAWA — Les progressistes-conservateurs, souvent qualifiés dans le passé d'alliés des gros intérêts, obtiendront la majeure partie de leur appui des régions rurales, dans le prochain Parlement.

L'analyse des résultats du scrutin du 18 juin indique que 69 des 116 députés du gouvernement conservateur viennent de circonscriptions entièrement ou à prédominance rurale. Quatorze autres viennent de comtés mixtes urbains-ruraux.

Par contraste, les libéraux, qui se sont maintenus au pouvoir durant 22 ans avec l'appui agricole, n'ont remporté que 29 sièges ruraux, cette fois, et 17 comtés mixtes urbains, ruraux.

La force des libéraux est maintenant concentrée dans les villes et les régions populeuses qui ont élu 53 de leurs 99 représentants.

Ce changement dans l'ensemble du comportement électoral urbain-rural n'est qu'un autre des résultats peu orthodoxes de la dernière élection.

Pour la première fois, dans une élection canadienne, le parti qui a remporté le plus grand nombre de sièges n'a pu entraîner ni le Québec ni l'Ontario. Inversement, les libéraux sont le premier parti à remporter le plus grand nombre de sièges dans ces provinces, sans sortir vainqueurs à l'élection.

Le Crédit social, avec 17 comtés ruraux sur un total de 30, a surtout été fort dans le Québec rural et ses quatre seuls sièges dans l'Ouest sont des comtés ruraux.

Onze des 19 députés du Nouveau parti démocratique viennent des villes.

Il y a au pays 121 comtés principalement ruraux et 105 comtés complètement ou principalement urbains. Trente-neuf autres sont le résultat d'un mélange.

Loyauté rurale

Une des caractéristiques de l'élection a été la loyauté manifestée envers le gouvernement par les trois provinces des Prairies où les conservateurs ont remporté 47 des 48 sièges en 1958 et en ont conservé 42 cette fois. Ils n'ont subi que deux défaites dans les 34 comtés ruraux.

On peut donc y voir là un reflet de la satisfaction des exportations accrues de blé, dont d'importantes ventes à la Chine communiste, et de certains paiements spéciaux aux producteurs de céréales, durant les cinq dernières années.

Les ventes de blé à la Chine communiste ont passé près de devenir une question électorale. Seul le Crédit social s'est opposé à ces transactions, bien que les libéraux aient cherché à faire rendre publics tous les détails de ces ventes.

Ailleurs, l'appui rural en faveur du gouvernement — à l'exclusion du Québec — semble indiquer une satisfaction de la législation sur les prix de soutien, un subside de $42,000,000 par année pour le beurre, commencé le 1er mai et la politique agricole en général.

Québec et Ontario

C'est dans le Québec que les conservateurs ont subi les pertes les plus considérables, dans le vote rural. Ils sont tombés à 17, dont 12 sièges sont allés au Crédit social qui a remporté 26 de ses 30 sièges dans cette province. La représentation conservatrice dans le Québec a été réduite de 50 à 14.

Mais en Ontario, où les conservateurs n'ont remporté que 35 sièges au regard de 64 en 1958, ils n'ont perdu que cinq sièges ruraux. Ils en ont gagné 14 des 24, au regard de 19 en 1958.

Les conservateurs ont conservé les quatre sièges de l'Ile-du-Prince-Edouard, tous des comtés ruraux, et n'ont perdu que deux des neuf circonscriptions rurales en Nouvelle-Ecosse. Ils ont perdu trois sièges au Nouveau-Brunswick — un rural et deux mixtes.

En Colombie-Britannique, où les conservateurs sont tombés de 18 à six comtés, les pertes sont partagées également entre les régions rurales et urbaines.

Les gains libéraux

Les libéraux ont été forts dans l'Ontario urbain et dans certaines régions urbaines du Québec, mais n'ont pas réussi à progresser dans le Canada rural. Ils ont remporté 20 des 21 sièges de Montréal et 12 des 18 à Toronto et autour de la ville où les conservateurs détenaient 17 sièges.

Ils ont facilement conservé les quatre comtés ruraux de Terre-Neuve mais n'ont pas réussi à faie bonne figure dans l'ensemble des provinces de l'Atlantique. Leurs 35 gains dans le Québec comprennent 23 des 33 sièges urbains. En Ontario, ils ont remporté 26 des 43 comtés urbains et leurs seuls gains dans les Prairies ont été un siège urbain au Manitoba et un comté rural en Saskatchewan.

En Colombie-Britannique, où ils ont récolté quatre sièges, les comtés étaient urbains.

(C.P.)

Le Canadien est en bonne voie de boire son milliard

OTTAWA — Les Canadiens sont en bonne voie de consommer bientôt un milliard en liqueurs alcooliques chaque année. La vente des liqueurs, de la bière et du vin a augmenté de 3 pour cent dans l'année qui s'est terminée le 31 mars 1961, selon un rapport du Bureau des statistiques.

Le gouvernement, cependant, reçoit un peu plus de la moitié de cette somme, la taxe de vente non comprise. Sur ce montant, Ottawa a perçu $235,908,000 sous la forme de taxes d'accise et de frais de douane. Le "volume de liquide" consommé a aussi augmenté.

Voici les chiffres en volume, avec ceux de l'année dernière entre parenthèses: liqueurs alcooliques, 14,748,000 gallons (14,229,000); bière, 235,469,000 gallons (233,953,000); vins, 8,302,000 gallons (7,752,000).

Les chiffres concernant la consommation per capita n'ont pu être fournis.

L'égoïsme est comme l'embonpoint: plus on en a, plus on est gêné par celui des autres.

Jules LEMAITRE.

Un avertissement du Saint-Office à propos du Père Teilhard de Chardin

ROME — **L'Osservatore Romano** du dimanche 1er juillet publie un "monitum" du Saint-Office, daté du 30 juin, dont voici la traduction:

"Des oeuvres, même posthumes, du Père Pierre Teilhard de Chardin, se répandent et elles obtiennent un accueil non indifférent. Mis à part tout ce qui concerne les sciences positives, ces oeuvres présentent manifestement des ambiguïtés et même des erreurs graves en matière philosophique et théologique, au point de léser la doctrine catholique.

"C'est pourquoi les Eminentissimes et Révérendissimes Pères de la Suprême Sacrée Congrégation du Saint-Office invitent tous les ordinaires, les supérieurs d'Instituts religieux, les supérieurs de séminaires et les recteurs d'Université à mettre en garde les esprits, surtout chez les jeunes, contre les dangers contenus dans les oeuvres du Père Teilhard de Chardin et de ses disciples.

Donné à Rome, au Saint-Office, le 30 juin 1962.

Signé: Sebastian Masala, notaire."

Un commentaire de l'Osservatore Romano

L'Osservatore Romano fait suivre ce "monitum" d'un long article intitulé: **Pierre Teilhard de Chardin et sa pensée sur le plan philosophique et religieux.** L'article commence ainsi:

"Sept années se sont écoulées depuis la mort du Père Pierre Theilhard de Chardin, et sa réputation ne cesse de croître. Ses disciples et admirateurs exaltent sa figure sur le plan humain et religieux. Beaucoup d'entre eux exaltent la valeur non commune de son oeuvre sur le plan scientifique. D'autres hommes d'études sont, au contraire, d'un avis différent lorsqu'ils portent un jugement sur sa tentative de présenter une synthèse chrétienne du savoir.

"Les divergences s'accentuent à la lecture des oeuvres posthumes publiées jusqu'à présent et de celles qui sont diffusées en privé, parmi les admirateurs de Teilhard. On peut s'associer à tous ceux qui reconnaissent l'intention droite de l'homme et la contribution qu'il a apportée aux recherches scientifiques, spécialement en paléontologie.

"Mais l'esprit ne peut que demeurer perplexe d'abord, puis se refuser, lorsque les opinions du Père Teilhard de Chardin, du pur domaine scientifique, passent au domaine de la philosophie et de la théologie."

Un livre récent du Père de Lubac sur la pensée religieuse du Père Teilhard de Chardin (dont nous parlerons plus loin) contient certaines critiques sur la méthode employée par Teilhard de Chardin: sur le fait, par exemple, que les analyses conceptuelles contenues dans ses essais sont parfois défectueuses, parce que, quand il traite les grandes questions qui préoccupent tout homme, les catégories, les notions et les termes employés par lui portent la caractéristique du milieu scientifique qui lui est familier. L'atmosphère qu'il respirait était celle des sciences naturelles.

"Pour nous, ce défaut méthodologique est grave et fondamental, parce que Teilhard de Chardin fait trop souvent un passage indu sur le plan métaphysique et théologique des termes et des concepts de sa thèse évolutionniste: transposition qui est une des causes des ambiguïtés conceptuelles et, disons-le, des erreurs qui se trouvent dans les oeuvres de Teilhard, soit publiées, soit polycopiées ou diffusées de quelque autre façon . . ."

L'auteur de l'article étudie ensuite les points suivants, en s'appuyant sur de nombreuses citations, en français, des oeuvres de Teilhard: le concept de création; les rapports entre le cosmos et Dieu; les rapports entre création, incarnation et rédemption; le manque de distinction entre matière et esprit; le mal et le péché . . . et il conclut alors:

"L'on pourrait faire une objection à nos critiques, à savoir qu'elles ne tiennent pas compte du fait que, dans les nombreux écrits de Teilhard de Chardin, à côté des textes cités par nous, il y en a beaucoup d'autres qui pourraient souvent annuler l'interprétation négative que nous avons présentée. Il faudrait donc tenir compte de tous les textes, et ils sont très nombreux, pour pouvoir juger Teilhard avec objectivité.

"Nous aussi, nous savons que Teilhard a fait assez souvent des affirmations qui ne sont pas parfaitement cohérentes entre elles, quand elles ne sont pas, à l'occasion, opposées ou contradictoires, et nous voulons bien concéder que sa pensée est demeurée au plan de la problématique. Toutefois, ses écrits, en de nombreux points, demeurent toujours plus ou moins en opposition avec la doctrine catholique."

"Le livre du Père de Lubac, déjà cité, écrit encore le commentateur anonyme de l'**Osservatore Romano,** constitue certainement l'étude la plus importante publiée jusqu'à présent sur la pensée religieuse de Teilhard de Chardin. Le livre met en relief de nombreux défauts de Teilhard, mais, dans son fond, il le défend et en fait l'éloge. Quant à nous, franchement et loyalement, nous devons déclarer que nous ne sommes pas d'accord avec le jugement substantiellement favorable donné par le Père de Lubac."

L'article s'achève par cette dernière remarque: "Nous avons cru nécessaire de formuler nos critiques qui vont à la pensée, et non à l'homme — nous le répétons — afin de mettre en garde les hommes d'études, spécialement les jeunes, contre les erreurs et les ambiguïtés contenues dans les écrits de Teilhard. Et en faisant ces réflexions, nous pensons avoir agi dans l'esprit du "monitum" publié aujourd'hui par notre journal."

L'Eglise évangélique allemande suggère deux formes de salaire

BONN — "Sous peu on devrait considérer comme anachronique le fait que l'ouvrier dépende exclusivement pour sa subsistance et celle de sa famille, du revenu de son salaire". Ainsi s'est exprimé le ministre du Travail de l'Allemagne fédérale, M. Théodore Blank, qui rejoint parfaitement les idées qu'on trouve dans un exposé officiel de l'Eglise évangélique allemande consacré aux problèmes sociaux, et qui a fait sensation.

L'exposé de l'Eglise évangélique est, du reste, dans la ligne de l'encyclique de Jean XXIII "Mater et Magistra", avec la différence qu'il n'exprime pas seulement des considérations de principe, mais se réfère concrètement à la situation actuelle de l'Allemagne occidentale.

Après la deuxième guerre mondiale, affirme cet exposé, la reconstruction de l'économie allemande a abouti, avec une surprenante rapidité, grâce à la multiplication des moyens de production. Avant la réforme monétaire, les industriels, les artisans et commerçants avaient pu accumuler des marchandises qui furent, après la réforme, les premiers biens qu'on put offrir à la vente en transformation. Comme la population devait couvrir, par des achats, non seulement les besoins normaux, mais également ceux qui avaient été accumulés pendant et après la guerre, elle ne pouvait consacrer à l'épargne que des sommes minimes, ce qui contribuait à la hausse des prix des biens de la consommation. Parallèlement, les bénéfices des fabricants augmentaient et ils pouvaient de leur côté affecter les marges supplémentaires à la reconstruction, à la modernisation et à l'agrandissement de leurs installations.

Distribution et contribution

L'exposé de l'Eglise évangélique souligne que la distribution de la propriété ainsi obtenue ne correspond pas souvent à la contribution réelle de chacun des participants à la production: celui qui possédait des moyens de production était nettement avantagé. Mais, poursuit l'exposé, dans la période actuelle, un ordre social juste exige d'avantager à leur tour les salariés défavorisés jusqu'ici dans leurs possibilités de se constituer un capital.

Rénumération en deux parties

Pour des raisons d'ordre économique, il serait désastreux qu'une augmentation de salaire conduisît à une plus forte consommation de la part des salariés, car une plus forte demande porterait à une nouvelle hausse des prix. En revanche, affirme le manifeste, il ne devrait pas y avoir d'obstacle aux investissements.

Donc, en pratique, on prévoit une rémunération en deux parties: le salaire à utilisation libre, destiné à la consommation, et une autre somme, que le salarié peut utiliser à titre d'investissements, ce qui aboutit à la création d'un capital privé. Ce capital deviendrait une deuxième source de revenu.

L'exposé de l'Eglise évangélique a pris une importance d'autant plus grande du fait des déclarations du ministre du Travail allemand qui a notamment précisé: "Le progrès social n'est pas encore terminé. Il faut sérieusement étudier de quelle manière on pourra obtenir que le salarié sorte du seul rapport travail-salaire, si l'on veut éviter qu'un grand nombre de salariés continuent, en réalité, de vivre au jour le jour, quelque niveau qu'atteignent leurs salaires".

Ce manifeste de l'Eglise évangélique peut donc marquer une orientation nouvelle de la politique sociale et économique de la République fédérale d'Allemagne.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le 9 juillet avait lieu la réunion régulière du Conseil de la ville de St-Boniface. La période des vacances se fait sentir au Conseil puisque trois échevins étaient absents, MM. Guilbault, Hart et Huppé. La salle du Conseil était remplie de nombreuses délégations et M. le Maire leur souhaita la bienvenue et les invita à assister à toute la réunion si elles le désiraient.

Parmi la correspondance, on remarqua une lettre signée par plusieurs dames du Parc Windsor, qui se plaignaient du fait que des chiens errants se servent de leurs pelouses comme terrains de jeux et demandent à la ville de bien vouloir s'occuper de ces chiens; ceci fut remis au comité des licences, et le gardien du chenil doit faire rapport à ce comité.

Deux résidants des rues Claremont et Lawndale déposent une pétition, signée par quelque 350 personnes résidant entre les rues Lyndale et Ste-Marie, demandant que les rues Coniston, Highfield, Kirkdale et Walmer soit pavées et que le coût de 15 pour cent par pied soit divisé entre les résidants du district, et que la ville défraye 85 pour cent du coût, ce qui équivaut à peu près à $35,000 payé par les résidants et $190,000 par la ville. Actuellement le tarif est plutôt de l'autre côté et les résidants du district sont taxés dans une plus grande proportion; il faudrait que la ville demande un amendement à la chartre pour pouvoir varier les proportions de la taxe. L'échevin Softley, secondé par l'échevin Warman, propose que ceci soit remis au comité de finances pour étude et pour recommandation d'un amendement à la chartre.

M. Paul Gagnon, de 269, boulevard Dollard, présentait une pétition signée par 50 résidants des alentours, protestant contre l'inondation qu'ils ont subi lors des derniers orages; il y avait jusqu'à trois pieds d'eau dans les caves, et nombre de personne ont dû vider leur salle de jeux et sortir les légumes et les vêtements, etc., qu'ils avaient entreposés dans les caves, et il en résulte assez de dégâts. La délégation prétend que ceci est dû au fait que des pompes n'étaient pas en opération et que les égouts ne pouvaient fournir à faire écouler l'eau assez vite. Il parait que les pompes sont sous le contrôle du gouvernement métropolitain et qu'il faut obtenir la clé pour pouvoir les faire fonctionner. Quoique les échevins se montrent très sympathique envers la délégation, l'échevin McKall dit que ce problème n'existe pas seulement à St-Boniface, mais que de semblables déluges se sont produits un peu partout dans le Grand-Winnipeg et que ceci ne dépend pas uniquement de la ville. L'échevin Lonergan demande s'il y aurait moyen de faire installer des valves de sûreté dans des demeures. Le coût pourrait être réparti sur les taxes; M. le Maire lui répond que dans plusieurs cas, les résidants avaient installé de ces valves mais qu'elles n'ont pas fonctionné.

De l'eau à pleine cave

M. Gagnon fut suivi par plusieurs autres citoyens qui demandent à la ville de bien vouloir remédier à la situation, soit en posant un égout plus gros ou en obtenant la clé des pompes afin que le département du génie puisse prendre la situation en main; le Conseil décida de demander un rapport de l'ingénieur pour savoir à quelle heure les pompes ont été mises en opération ainsi que sa recommendation pour éviter de pareils dégâts.

M. Joseph Delorme, de 521, rue Des Meurons, se plaint d'une façon fort humoristique du fait qu'il y a une piscine dans la rue devant sa maison et que son automobile reçoit un lavage à la boue chaque fois que les autobus passent à sa porte; ceci fut aussi remis à l'ingénieur, qui demandera au Métro de s'en occuper puisque la rue Des Meurons est sous le contrôle du gouvernement métropolitain.

Plusieurs résidants des rues Bertrand, Goulet et boulevard Dollard demandent que la ville leur aide à remplacer le linge qui a été perdu lors de l'inondation des caves, dernièrement; ceci fut remis au comité de finances.

L'échevin Lonergan félicite le département d'incendie pour la façon dont les pompiers se sont acquittés de leur tâche lorsque le feu s'est déclaré dans un sofa chez un résidant qui habite un logis de l'immeuble appartenant de l'échevin Lonergan; la compagnie d'assurance qui s'est occupée des dommages, dit qu'elle a rarement vu du travail aussi bien fait et que les pompiers ont éteint le feu sans causer plus de dommage que nécessaire.

L'échevin Softley demande quelle est la politique de la ville au sujet des affiches de la circulation; il ajoute que dernièrement on avait placé une affiche bilingue à Norwood! M. le Maire explique qu'il avait été décidé, il y a déjà quelque temps, que les affiches bilingues seraient placées dans le vieux St-Boniface seulement; l'échevin St-Hilaire en avait fait la demande l'année dernière. L'échevin McKall est contre l'idée que des affiches soient différentes dans une section ou une autre de la ville et dit qu'il ne croit pas à la ségrégation de nos citoyens; si la ville pose des affiches bilingues, qu'elle en pose partout dans la ville de St-Boniface.

L'échevin Softley est parti mardi pour un voyage de deux mois en Europe et le Conseil lui souhaitait un voyage heureux, à lui et à Mme Softley.

A une réunion spéciale du Conseil, qui eut lieu la semaine dernière, le Conseil acceptait en principe l'idée de la construction d'un centre civique (genre plaza) sur le terrain avoisinant l'Hôtel de Ville actuel et s'étendant jusqu'à la Banque Royale. Il y aurait de la place pour la station de feu, la station de police et un futur Hôtel de Ville ainsi que l'Unité Sanitaire qui est présentement en construction. L'échevin McKall s'y était objecté disant que la station de police pourrait être située ailleurs, dans un endroit plus central.

Construction à un étage

Ce soir, lundi, il proposait une motion voulant que le Conseil reconsidère le plan de la place publique, mais tous les échevins présents votèrent contre sa motion, ce qui ne lui permettait pas de parler pour expliquer son opposition au plan. Il put toutefois demander depuis quand les constructions à deux étages étaient périmées, et si ce ne serait pas plus économique de construire à deux étages plutôt que plusieurs bâtiments à un étage et être obligé d'exproprier les résidences qui sont bâties sur les rues Dumoulin et Langevin, ce qui ajouterait au moins $100.000 au coût du projet; le maire dit qu'il était du même avis que l'échevin McKall à propos de la construction à deux étages mais que les contribuables s'étaient opposés l'année dernière à la construction d'un Hôtel de Ville qui aurait pu être construit pour à peu près $700,000.

L'échevin Softley propose qu'une remise de 60 pour cent soit faite aux propriétaires de terrains irrégulliers, et avec de multiples découpages en carton illustrant la superficie des lots, il démontrait que ceux dont le terrain n'égalait pas en superficie les terrains à côtés réguliers, les propriétaires de ces lots devaient payer plus cher que les autres. Cette question sera étudiée à une réunion spéciale du Conseil.

L'échevin Lonergan, secondé par l'échevin Baudry, demande que l'avocat de la ville prépare un règlement afin de pouvoir accorder des récompenses tangibles aux personnes qui font rapport de dommages faites à la propriété publique. Les bibliothèques municipales semblent être l'objet de vandalisme.

Les mêmes échevins proposent que le Conseil offre ses félicitations aux récipiendaires de décorations accordées récemment à certains citoyens de St-Boniface par Sa Sainteté le pape Jean XXIII.

Brochures

Des 87 résolutions présentées par les divers comités, on remarque qu'un montant de $2,554. 24 sera accordé à M. Gren Yeo pour la préparation de brochures touristiques et industrielles. Aussi la circulaire de M. Leonard Krueger, concernant son calendrier solaire synchronisé sera mise en filière.

On décida que M. C. D. Ciley, président du comité du centenaire du Canada, sera prié de bien vouloir répondre aux demandes répétées de la ville en date du 17 novembre 1961 et du 12 août 1962, au sujet de la possibilité d'être représenté sur ces comités.

Vu le rapport de l'ingénieur au sujet de la demande de la Westeel Product Ltd., qui désire avoir accès à sa propriété par la rue Provencher, du côté est de la voie ferrée du Canadien National, on demandera à M. J.-B. Leclerc d'aviser le comité des propriétés foncières, à qui appartient le terrain connu sous le nom de rue Fleury.

A lundi prochain.

Pour connaître, comprendre et aimer l'EGLISE...

À L'HEURE du CONCILE

Une revue d'actualité aux dimensions du monde

C'est au Canada que la revue **"Informations Catholiques Internationales"** compte le plus grand nombre d'abonnés en dehors de la France ! C'est normal, puisque, de l'aveu même du rédacteur en chef de cette publication, le Canada est un des pays où l'Eglise est la plus engagée dans le grand mouvement de rénovation déclenché par le Concile. Les Canadiens lisent donc volontiers et facilement les "Informations Catholiques Internationales": la revue de l'Eglise à l'heure du Concile.

Mais il n'y a pas qu'au Canada, naturellement, où tout bouge et où l'évolution accélérée du monde moderne pose des problèmes aux chrétiens. Sur une planète qui se fait de plus en plus petite, personne n'est à l'abri des bouleversements ni des mouvements d'idées. Pas plus que les pays, les chrétiens ne peuvent aujourd'hui vivre isolées. Les nouvelles illustrées que, tous les quinze jours, **"Informations Catholiques Internationales"** apporte de tous les pays et diffuse dans tous les pays, permettent précisément à chacun de savoir ce qui se pense, se dit, et se fait ailleurs.

Et c'est parce que le monde est en mutation, en mouvement, en révolution, que l'Eglise éprouve partout le besoin d'un grand effort d'adaptation, c'est-à-dire d'un Concile. Gigantesque entreprise qu'il faut suivre avec attention si on ne veut pas la faire échouer: les chrétiens doivent en effet se préparer rapidement à appliquer les décisions conciliaires, faute de quoi elles resteront lettres mortes. Ici encore, **"Informations Catholiques Internationales"** rend un précieux service en présentant nouvelles et études sur le Concile, non seulement de Rome, mais de tous les pays, non seulement par les Evêques et les théologiens, mais aussi par les laïcs.

En bref, cette revue bimensuelle illustrée permet aux chrétiens, laïcs, clercs ou religieux, d'être bien de leur temps. Elle est diffusée en Amérique par l'Agence d'abonnements PERIODICA, inc., 5090 Papineau, Montréal-34, où vous pouvez vous y abonner pour la somme de 8.00 dollars. Sur demande accompagnée de 20 cents, un spécimen vous sera adressé.

Joignez-vous dès maintenant aux lecteurs de plus en plus nombreux des **"Informations Catholiques Internationales"** qui se reconnaissent comme privilégiés d'avoir ainsi à leur disposition une revue de qualité qui les aide non seulement à "regarder" mais à "vivre" le Concile.

Notes de la semaine

Manifestations catholiques significatives au Manitoba

(suite de la première page)

Le Manitoba a été le théâtre de deux manifestations catholiques significatives pendant la dernière semaine du mois de juin. Les catholiques ukrainiens ont tenu, en effet, un synode canadien, un congrès eucharistique, une réunion de l'épiscopat ukrainien du monde libre, le tout dans le cadre d'un jubilé d'or. Vers la fin de la même semaine, la section anglaise de la Conférence nationale des retraites laïques s'est réunie au Collège St-Paul et à la Villa Maria de St-Norbert pour une journée d'études, suivie d'un banquet mémorable à l'hôtel Marlborough.

Stage adulte

Par la splendeur des cérémonies, par le nombre et la qualité des visiteurs ecclésiastiques et civils, par les projets d'avenir élaborés, les manifestations ukrainiennes en l'honneur de l'établissement de la hiérarchie de ce rite au Canada en 1912 ont dignement marqué l'Etat adulte de cette partie de l'Eglise. Il est à noter combien ce groupe puissant est solidaire de ses coreligionnaires du Manitoba (et du Canada) en stimulant l'enseignement de la religion dans les écoles, en demandant des octrois pour les écoles paroissiales et en lançant un programme de construction de ces écoles dans toutes les grandes paroisses du rite. Autre point saillant, le souci maternel de l'Eglise de Rome pour l'organisation de l'église orientale dans tous les endroits de la dispersion et l'espoir qu'un jour ce peuple fournira les missionnaires pour la reconquête de l'Eurasie. Les Franco-Manitobains pouvaient assister en spectateurs à ces assises avec réelle fierté, car on n'a pas hésité à rendre hommage au zèle catholique et apostolique de Mgr Langevin et des prêtres pionniers du rite latin qui ont tout fait pour aider ces immigrants.

Echanges laïques

Comme il fallait s'y attendre les délibérations des chefs de retraitants se déroulèrent d'une façon plus modeste, car les 225 congressistes sont venus surtout pour étudier et délibérer ensemble. Mme Catherine Doherty leur a donné l'élan initial par sa conférence sur l'Amour de Dieu qu'elle pratique elle-même avec héroïsme. M. Hugh Delaney a développé avec une maitrise "épiscopale" le rôle de la liturgie dans la spiritualité laïque. M. Grant Maxwell a fait ressortir l'influence sanctificatrice de la vie conjugale. Enfin M. Jim Cockrell a émis des idées frappantes sur la sanctification personnelle par l'action dans les milieux temporels. Une journée d'études par des prêtres précédait le congrès des laïques lequel fut couronné, au cours d'un banquet, par un appel éloquent à l'apostolat discret et simple auprès des protestants par M. Dale Francis, journaliste. Ce banquet du 1er juillet, qui réunit 700 convives, fut un vrai triomphe.

Unité dans la diversité

Ces deux événements font ressortir les richesses variées de l'Eglise, car dans les deux cas il s'agit d'un catholicisme commun qui s'adapte à des conditions humaines particulières, que ce soit celles d'une culture nationale ou celles d'une classe distincte dans l'Eglise. On peut apprendre aussi les uns des autres, et souvent cette expérience amène un sentiment de ne pas être tout à fait à "chez nous", ce qui fait comprendre plus clairement, au participant étranger, ce en quoi sa façon de penser et d'agir diffère des autres. A la conférence des retraitants, par exemple, la tendance plutôt américaine se manifeste par une certaine impatience envers l'étude des fins dernières et les vertus passives tandis que le tempérament latin appuie davantage sur les buts de la vie et sur l'approfondissement de la purification personnelle comme prélude à l'activité apostolique.

La coïncidence de ces manifestations avec d'autres fêtes a empêché une participation plus massive des catholiques de langue française — quoi qu'elle fut impressionnante à St-Norbert — mais il est permis néanmoins d'en tirer des leçons utiles à tous ceux qui se disent à la fois unis par la foi et distincts par la langue, l'histoire et la culture.

Premier Noir au Barreau du Québec

MONTREAL — M. Fred Phillips, premier Noir à être admis au Barreau du Québec, a déclaré avoir réalisé son ambition de démontrer que "les Noirs peuvent faire quelque chose pour eux-mêmes".

La bataille qu'il a lui-même livrée et au cours de laquelle il a franchi le chemin qui sépare le petit livreur du Barreau s'est terminée en fin de semaine lorsque son nom a été inclus dans la liste des 95 nouveaux avocats admis au Barreau.

Agé de 38 ans, M. Phillips est né à Montréal de parents originaires des Barbades. Il affirme que la discrimination existe partout, mais que cela ne le préoccupe pas.

"Je ne crois pas que ce soit tellement la discrimination qu'il nous faille combattre, a-t-il dit au cours d'une interview. On trouve la discrimination partout: chez les communistes, les capitalistes, les juifs et les chrétiens.

"Mais nous devons prouver qu'en tant que Noirs nous ne sommes pas inférieurs en quoi que ce soit."

Il a observé qu'il y eut au Québec des Noirs qui étaient suffisamment fortunés pour faire leurs études de droit, mais que "peut-être personne n'aime être le premier".

Il a dit que son ambition n'était cependant pas de devenir le premier avocat noir de la province. Ce qu'il voulait, c'était de faire quelque chose pour la collectivité noire.

A la remorque du Blanc

Il a précisé qu'à son sens trop nombreux sont ceux qui croient que le Noir n'a qu'un seul moyen d'avancer, soit se mettre à la remorque d'un Blanc.

"Peut-être y a-t-il certains Noirs qui sont du même avis. Et c'est ridicule. Il faut montrer aux gens que les Noirs peuvent s'améliorer par eux-mêmes."

En 1946, M. Phillips a été licencié de l'ARC après trois années de service. Il décida de tenter sa chance et de consacrer son allocation mensuelle de réadaptation, au montant de $60.00, à la reprise de ses études.

En une année, il passa à travers les huitième, neuvième et dixième années et obtint son immatriculation. Moins de 18 mois après avoir quitté l'aviation, il était à McGill.

"C'était en 1947, mais ce n'était que le commencement."

Il passa son baccalauréat ès arts, fut diplômé en droit et s'associa à une étude légale.

"Mon principal problème, dit-il, était celui des finances. Je ne sais comment j'ai pu faire pour me tirer d'affaires à certains moments."

Maintenant, M. Phillips déclare qu'il a l'intention d'encourager son fils et autant de jeunes Noirs que possible à devenir avocats. Le fait d'être de couleur ne constitue pas un désavantage, soutient-il, ajoutant:

"Et je sais que cela ne nuira nullement à ma carrière."

Les Oblats ouvrent une 2e mission au Brésil

Le R. P. Léo Deschatelets, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, a annoncé que sa congrégation allait ouvrir au Brésil une seconde mission dont la province anglo-irlandaise aura la charge, rapporte l'agence missionnaire Fides.

Cette mission, qui compte 21,910 habitants dispersés sur une superficie de 9,000 milles carrés, est située à l'extrémité sud de l'état de Goias — soit à environ 110 milles de la côte et à une semblable distance de toute cité un peu importante. Elle fait partie du diocèse de Jatai et comprend les districts civils de Mateira, Sao Simao et Cachoeira Alta.

Le diocèse de Jatai, dirigé par Son Exc. Mgr Benoit Coscia, se trouve dans la région centrale du Brésil qui va maintenant se développer grâce à la nouvelle capitale, Brasilia.

Dans ce diocèse, six prêtres ont la charge de 200,000 âmes. Les quatre premiers Oblats à s'y établir, devront chacun prendre soin de 5,477 fidèles, mais on prévoit qu'une dizaine de paroisses pourront être fondées sur ce territoire appelé à d'importants développements.

Les Oblats de Marie Immaculée ont commencé à travailler en Amérique Latine en 1925. Ils y ont à présent 300 missionnaires qui en 10 pays ont la charge de plus d'un million et demi de fidèles.

CAP-DE-LA-MADELEINE — Pas moins de 282 nouveaux missionnaires représentant 33 instituts religieux et séculiers ont participé dimanche au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap à la 30e fête annuelle du départ missionnaire.

Une telle réunion de prêtres, religieux, religieuses et laïques missionnaires, entourés de leurs parents et amis, offrait un spectacle émouvant et remplissait d'admiration la foule de pèlerins accourus au Cap-de-la-Madeleine.

Va-et-vient au Collège

Voici les changements au personnel du Collège de St-Boniface:

a) Quittent le collège:

Les RR. PP. François Gendron, préfet de discipline au Collège de St-Boniface — à St-Jérôme, Qué.; Belland, administrateur du cours universitaire au Collège de St-Boniface — retourne en Ethiopie; J.-G. Bilodeau et Marc Pépin, professeurs au cours secondaire au Collège de St-Boniface — Faculté de théologie à l'Immaculée-Conception, Montréal; P. Bonenfant, professeur au cours secondaire — à la Villa St-Jean (maison de retraites), St-Jean, Qué.; G. Jolicoeur, professeur au cours universitaire du Collège de St-Boniface — à l'Université de Chicago (Psychologie sociale).

b) Postes au Collège:

Les RR. PP. G. Demers, préfet de discipline et des études, et A. Surprenant, Méthode.

La "famille canadienne" à l'honneur au sanctuaire de Notre-Dame du Cap

CAP-DE-LA-MADELEINE — "Que les parents des familles nombreuses sachent à quel prix Dieu estime les vies dont ils sont la source. Dieu qui jouissait de sa vie de félicité au sein de la Trinité a décidé de faire un partage de ce don de la vie et a créé l'univers: les cieux avec leurs merveilles, la terre avec ses richesses, le règne minéral, végétal et animal et tout cela pour l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Cela nous fait comprendre à quel prix Dieu a estimé la vie".

Ainsi s'exprimait Son Exc. Mgr Percival Caza, évêque coadjuteur de Valleyfield, qui présidait le 8 juillet le Dimanche de la Famille Canadienne au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap qui rendit hommage à la famille nombreuse de chez nous, la fécondité bénie de Dieu. Il s'adressait aux milliers de pèlerins qui, en cette belle journée de juillet, avaient envahi les jardins verdoyants du sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine pour participer à l'une des messes célébrées en plein air près du fleuve.

Fidélité à la vie

Son Exc. Mgr Caza, qui présida aussi la cérémonie des enfants l'après-midi, énuméra diverses raisons pour lesquelles les parents des familles nombreuses méritent d'être honorés: d'abord à cause de leur fidélité à l'ordre de la nature voulu par Dieu, fidélité qui a de lourdes exigences dans leur vie; cela demande une foi vivante en Dieu, une grande confiance en la Providence, l'esprit de pauvreté évangélique au prix de combien de renoncements et de sacrifices, alors qu'il est bien plus facile d'employer des moyens illicites ou illégitimes pour empêcher et freiner la natalité.

Puis, parlant d'un second motif: "l'estime du don de la vie", le distingué prélat dépassant la vie naturelle évoqua le don de la vie surnaturelle reçue à chaque naissance comme le commencement de la vie éternelle et bienheureuse avec Dieu.

Pèlerinage joyeux

La famille nombreuse est en plus une source intarissable de **joies spirituelles et familiales**, continua Son Exc. Mgr Caza, qui cita un discours de Pie XII devant l'Association italienne des familles nombreuses. Au pèlerinage souvent répété aux fonds baptismaux, succèdent les grandes fêtes des premières communions, des confirmations, et à peine le benjamin a-t-il déposé son vêtement blanc que déjà entre dans la maison le voile nuptial de l'aînée qui entre au couvent ou qui se marie. Dans les familles nombreuses, on connait des réjouissances qu'on ne trouve pas facilement ailleurs, un courant de fraternité et d'affection qui compensent certains sacrifices.

Trilinguisme!

MONTREAL — La suggestion d'ouvrir des écoles trilingues pour les jeunes immigrants a été vivement critiquée par l'Association des professeurs catholiques de langue anglaise. Cet organisme a qualifié une telle proposition de non sens pédagogique, devant la commission d'enquête sur l'enseignement. L'idée avait été avancée par la Commission des écoles catholiques de Montréal.

LONDRES — Le Dr A. M. Ramsay, archevêque anglican de Cantorbéry, a annoncé qu'il avait nommé trois observateurs au Concile oecuménique. Ils représenteront la communion anglicane du monde entier. L'un viendra d'Angleterre, le deuxième d'Amérique et le troisième de Ceylan. L'observateur anglais sera le Dr J. R. H. Moorman, évêque de Ripon.

Augmentation d'inscriptions aux Cours d'été du Collège

Dans la deuxième année sur le campus de St-Boniface, les Cours d'été du Collège connaissent une certaine popularité. Les 126 élèves inscrits représentent une augmentation de 12 élèves sur l'été dernier et il semble que le nombre augmentera d'année en année.

Chaque été, l'Administration cherche à améliorer ses services ou ajouter des cours à son programme. Cette année, M. Lucien Paquin, professeur d'Anglais, accepta de donner le cour d'anglais 205. Le R. P. L. Mailhot, S.J., lui, éclaire ses élèves sur la valeur et l'intérêt des Penseurs français (Français 407). On continue à offrir les cours de Logique et Psychologie (206-207) qui seront enseignés par le R. P. J. St-Aubin, S.J., et l'Histoire du Canada 208 que donnent les RR. PP. G. Chaussée et J. Cossette, S.J.

Plusieurs étudiants suivent le cours d'Histoire de la Philosophie ancienne 208, profitant des talents professoraux du R. P. J.-L. Fournier, S.J., qui remplit en plus les fonctions de secrétaire-adjoint des Cours d'été.

Durant la semaine courante du 9 au 14 juillet, les instituteurs des 1ère, 2e, 5e et 6e années suivaient un cours de pédagogie religieuse donné par M. l'abbé R. Lane. Ce cours était spécialement conçu dans le but de faire apprécier aux professeurs les nouveaux manuels récemment adoptés pour les élèves de ces années. En pédagogie religieuse, on donne aussi un cours complet, divisé en deux sections de 30 heures chacune, destiné aux professeurs de catéchisme. M. l'abbé R. Lane et les RR. PP. J. L'Archevêque et François Richard, S.J., forment l'équipe compétente qui s'occupe de ces cours.

Les fiches du R. P. L. Guy, S.J., secrétaire général et doyen des Cours d'été, permettent déjà de constater quelques détails intéressants sur le nombre et la place d'origine des étudiants d'été. La gent féminine constitue la grande majorité, dont une bonne moyenne de religieuses de plusieurs communautés. Une religieuse Soeur Grise arrive d'Inuvik, T.N.-O., certainement l'endroit le plus loin représenté aux Cours d'été du Collège. Les provinces soeurs des Prairies, l'Alberta et la Saskatchewan, sont représentées. La plupart des étudiants sont toutefois du Manitoba rural. Quelques St-Bonifaciens se sont glissés parmi les rangs des élèves d'été. L'élément masculin est minime et, du fait, fortement apprécié . . .

Précieux-Sang

MME G. DUPUIS

Le jeudi 5 juillet est décédée à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg Mme Germaine Dupuis, de 151, rue Horace. Elle était âgée de 55 ans.

Née à St-Boniface, Mme Dupuis y a toujours vécue. Elle était membre des Dames de Ste-Anne dans sa paroisse.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, un fils, Raymond; deux filles, Mmes R. Campeau, de Trail, C.-B., et W. Miller, de Norwood; deux petits-enfants; ses parents, M. et Mme David Gauthier, de St-Boniface; quatre frères, Louis, de Winnipeg, Joseph, des Etats-Unis, Paul, de Vancouver, et Eugène, de Los Angeles; trois soeurs, Mmes A. Gougeon, D. Gosselin, toutes deux de St-Boniface, et Mme A. Guénette, de Winnipeg.

Le service funèbre fut célébré dans l'église du Précieux-Sang le lundi 9 juillet et l'inhumation se fit au lot de famille dans le cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire Desjardins s'occupait des arrangements funéraires.

Radio-Canada participera à la première émission

OTTAWA — La Société Radio-Canada doit participer, à la fin du mois, à la première émission télévisée que l'Amérique du Nord transmettra en direct à l'Europe.

Cette émission constituera la première d'une série d'expériences qui seront entreprises dans le cadre du projet Telstar. Ce dernier conduira à l'établissement éventuel d'un réseau commercial de communications internationales à l'aide de satellites terrestres. L'émission en question sera suivie de la diffusion en direct d'une émission européenne.

Les téléspectateurs des réseaux français et anglais de Radio-Canada pourront voir les deux émissions sur leur écran.

Comme le satellite ne doit être mis en orbite que le 11 juillet, le public ne peut s'attendre à ce que l'émission expérimentale ait lieu avant le 19.

Sts-Martyrs-Canadiens

Pendant les vacances de M. l'abbé B. Bélanger, curé, MM. Noël et Clovis Jeanson et Fernando Sanche ont pris l'initiative d'organiser une équipe de travail bénévole afin d'embellir les alentours de l'église et du presbytère. Un sincère merci à tous ceux qui sont venus donner de leur temps: MM. A. Laurin, C. Guénette, P. Rivard, R. Roy, N. St-Hilaire, B. Hébert, C. Gauthier et fils, J. Rivard, R. Johnson, G. Rajotte, L. Kirouac et fils, A. Normandeau, L. Legros, M. Lavergne, L. Morin et fils, H. Montsion et A. Desrochers.

Baptêmes

Julie, fille de Roméo Champagne et d'Annette Cinq-Mars.

Lynne, fille de Paul Charrière et d'Yvette Pattyn.

Robert, fils de Jérôme Gauthier et de Mathilda Jubinville.

Mariage

Le 7 juillet dernier, à la messe de 4 h. p.m., avait lieu le premier mariage de deux Canadiens français dans l'église paroissiale. M. David Grégoire, de St-Jean-Baptiste, fils de Léon Grégoire et de Flore St-Vincent, épousait Mlle Juliette Granger, de cette paroisse, fille de Zotique Granger et Juliette Barnabé. Les témoins étaient les deux pères. Les nouveaux époux établiront domicile dans la paroisse.

Le docteur Patrick Doyle, de Ste-Anne, membre de la Commission des Hôpitaux

Une commission des hôpitaux manitobains vient d'être formée et les membres qui en font partie sont M. G. L. Pickering, président, M. le Dr Patrick Doyle, de Ste-Anne, M. le Dr P. H. T. Thorlakson, de Winnipeg, M. T. W. Pentland, de Justice, Man., M. W. J. Condo, vice-président, contrôleur à l'Université de Manitoba.

La nouvelle commission a pour but de réaliser les projets du rapport Willard et de développer à leur maximum les services hospitaliers en construisant de nouveaux hôpitaux, en modernisant les anciens afin d'améliorer les services de santé à travers tout le Manitoba selon les ressources financières de la province. Pour cela, elle devra présenter au Ministre un programme annuel comprenant un budget complet et avec son approbation, déterminer les montants des octrois à accorder dans ce but. Ces argents provenant du capital consolidé et des sommes votées par la législature seront fournis par le trésorier provincial à la demande de la Commission.

Celle-ci doit voir aussi à ce que les services hospitaliers soient maintenus de façon satisfaisante et à ce que des programmes éducationnels soient réalisés. Tout cela constitue une tâche vitale pour le progrès de la santé au pays et M. le Dr Doyle, nommé à cette commission, est bien choisi pour remplir cette fonction.



M. le Dr Doyle

Né à St-Boniface, en 1922, Patrick Doyle fit ses études à l'école Provencher, au collège St. Paul et à l'Université de Manitoba, où il obtint son baccalauréat ès science en 1943. Il reçut son diplôme de médecine "cum laude" à l'Université Laval en 1948 et fit son internat à l'hôpital St-François d'Assise de Québec.

Depuis lors, il exerce avec dévouement sa profession à Ste-Anne-des-Chênes. Il est marié et père de quatre enfants. Il est membre du Collège de pratique générale et du comité de l'Association Médicale Manitobaine. Il est coroner du district et commissaire pour la Division scolaire Rivière-Seine. M. le Dr Doyle s'exprime également bien en français et en anglais.

* * *

Nouvelles nominations

La Rév. Sr Ste-Ernestine vient de succéder à la Rév. Sr Hélène-de-Rome comme supérieure et administratrice de l'hôpital Miséricorde de Winnipeg. Native de Montréal, elle a travaillé dans cette ville et à New York. Elle détient une maîtrise en administration hospitalière de l'Université Columbia.

L'hôpital général de St-Boniface vient d'annoncer la nomination de M. R. A. White comme assistant - administrateur, chargé spécialement des plans de la nouvelle aile pour maladies chroniques.

Le R. P. Damien-Marie, O.P., est ordonné à Ile-de-Chênes

ILE-DE-CHENES — La paroisse d'Ile-de-Chênes célébrait dans la joie l'ordination d'un de ses fils, le 30 juin dernier, en la personne de Fernand Dumaine qui recevait l'onction sacerdotale des mains de Son Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface.

Plusieurs membres du clergé assistaient à cette cérémonie religieuse. Ce sont le Très R. P. Thomas-M. Rondeau, de Montréal, supérieur provincial de l'Ordre des Prêcheurs (dominicains), les RR. PP. L. Hardy et G.-M. Ramaekers, S.J., anciens professeurs du nouveau prêtre au collège de St-Boniface, MM. les abbés Donat McDougall, curé, Adélard Couture, curé de Ste-Agathe, R. Bélanger et R. Bouchard, respectivement curé et vicaire à Lorette, R. Baudry et P.-E. Boisjoli, tous deux vicaires à Holy Cross.

Le lendemain, le R. P. Damien-Marie, O.P., célébrait sa première messe solennelle au milieu d'un grand concours de parents et amis. Le R. P. Ramaekers prononça le sermon de circonstance avec l'éloquence qu'on lui connait.

Les deux cérémonies religieuses furent suivies chacune d'un banquet à la salle paroissiale, où parents et amis se pressaient pour féliciter le nouveau prêtre et ses parents. Les RR. PP. Rondeau et A. Hamel y adressèrent la parole, ce dernier représentant les Pères Blancs et plus particulièrement le R. P. Pierre Dumaine, P.B., actuellement missionnaire en Ouganda, Afrique.

Notes biographiques

Le R. P. Damien-Marie est né à Ile-de-Chênes, où il fit son cours primaire sous la direction des Révérendes Soeurs Oblates. Il obtint son baccalauréat au collège de St-Boniface et entra ensuite chez les Dominicains à Ottawa.

Fils cadet de M. et Mme Raoul Dumaine, le Père Damien compte cinq frères et soeurs, Léo, d'Ile-de-Chênes, Mme J.-M. Gagnon, d'Otterburne, la Rév. Sr Jean-Pierre, M.O., de la Maison Chapelle à St-Boniface, le R. P. Pierre Dumaine, P.B., et Claude, de St-Boniface. Le nouveau prêtre est retourné à Ottawa, où il fera une autre année d'étude.

Décès

M. R.-J.-A. PRINCE

Le 4 juin est décédé à St-Boniface, à l'âge de 75 ans, M. Rosario-Joseph-Antonio Prince.

M. Prince naquit à Lorette, Man., en 1887. Il fit ses études au collège St-Boniface, où il obtint son baccalauréat. Il poursuivit ensuite des études en droit. Puis il devint avocat et exerça sa profession pendant plusieurs années à Winnipeg.

Le défunt laisse dans le deuil deux frères, Joseph, de St-Boniface, et Paul, de Sorel, Qué.; deux soeurs, Mme Marie Pélissier, de St-Boniface, et Mme A. Doucet, de Longueuil, Qué.

La chapelle funéraire P. Coutu était en charge des funérailles.

La messe de Requiem fut chantée en la basilique de St-Boniface. La dépouille mortelle repose au cimetière de St-Boniface, à l'endroit réservé aux militaires.

Remerciements

M. Joseph Prince, ainsi que son frère et ses soeurs, désirent remercier sincèrement les amis qui ont témoigné leur sympathie envers la famille éprouvée.

* * *

MLLE A. ROBERT

A l'hôpital général de St-Boniface, le mercredi 11 juillet, est décédée à l'âge de 58 ans Mlle Antoinette Robert, de 164, rue Masson.

Native de Letellier, Mlle Robert se dévoua dans l'enseignement pendant 17 ans, et plus tard aux bureaux de l'impôt à Winnipeg durant 16 années.

La défunte laisse dans le deuil deux frères, Mgr Joseph Robert, P.A., V.G., et Victor, de Letellier; deux soeurs, la Très Rév. Mère Marie-Léa, supérieure générale des religieuses de Notre-Dame de Chambriac, en France, qui ont aussi des maisons en Suisse et dans les diocèses de Gravelbourg et de Prince-Albert, en Saskatchewan, et la Rév. Mère Aurélie-de-Jésus, supérieure des religieuses Adoratrices du Précieux-Sang, à St-Boniface; et cinq neveux et nièces.

Le service funèbre sera chanté par Mgr Robert le samedi matin 14 juillet à la cathédrale de St-Boniface.

L'inhumation aura lieu au lot de famille dans le cimetière de Letellier. Le salon mortuaire Desjardins est chargé des arrangements funéraires.

Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface



Camps scouts

Le temps des vacances est bien celui des camps scouts. Déjà, depuis la fin des classes, plusieurs troupes ont complété leur camp, le sommet des activités de l'année.

Les 17 éclaireurs de la troupe St-Louis de France ont campé sur les rives du lac Winnipeg, du 29 juin au 2 juillet. Les trois patrouilles et les chefs, en plus de l'aumônier, ont fait le premier camp de cette nouvelle troupe.

C'est la patrouille des Ours, dirigée par le C.P. Reynald Agagnier et le S.P. Roland Loiselle, qui a remporté les honneurs du camp. Marc Lajeunesse, de la même patrouille, s'est mérité un couteau de chasse pour avoir été meilleur scout et meilleur cuisinier.

Le lundi 2 juillet, la troupe se rendait sur les lieux du camp des troupes Provencher-Lorette, à Traverse Bay, pour un grand jeu. Le même soir, les parents des éclaireurs étaient reçus à un souper barbe-à-queue.

Provencher-Lorette

Les six patrouilles des troupes Provencher et Lorette tenaient leur camp du 30 juin au 7 juillet à Traverse Bay. Le C.P. Richard Fourneaux et son second, Raymond Brunet, de la patrouille des Lions, ont accepté le fanion pour la patrouille gagnante, alors que Pierre Alarie, des Lions toujours, était choisi comme meilleur scout.

Pour le S. M. Antoine Jacques et ses deux patrouilles de Lorette, leur premier camp scout a été très fructueux et profitable à tous.

Une tempête violente au cours du camp a renversé la tente marquise et, par chance, a épargné les autres installations. La totémisation des gars eut lieu le mercredi soir, suivie d'une excursion le lendemain.

Les campeurs du camp Notre-Dame ont assisté à deux reprises au chapelet avec les scouts sur le terrain du camp.

St-Eugène

La troupe St-Eugène a monté ses tentes sur les rives de la rivière aux Rats près de St-Malo entre les 28 juin et le 6 juillet. Le thème du camp, "Le scout sourit et chante dans ses difficultés", a été le mieux rendu par Claude Adolphe.

Les Eperviers, avec le C.P. Wayne Lambert, ont remporté le fanion d'inspection, et les Castors, avec le C.P. Raymond Maurice, le fanion du camp

Précieux-Sang

Malgré la pluie, les quatre patrouilles de 24 garçons, de la troupe du Précieux-Sang, ont terminé leur camp à St-Malo après une semaine qui a vu plusieurs scouts passer des épreuves et prononcer leurs promesses.

Mais, c'est la patrouille des Elans qui a remporté le gros lot en gagnant le camp. Elle est dirigée par le C. P. Gérald Desaulniers et le S.P. Yves Brunel. Le C.P. des Elans s'est aussi mérité un premier prix pour avoir été meilleur scout.

Ont prononcé leur promesse de première classe, Jean-Paul Marcoux et Gérald Desaulniers; leur promesse de deuxième classe, Roger Vincent et Albert Sherwood; leur promesse scoute, Maurice Bélanger, Philippe Teillet et Cyril Demarque.

TOUJOURS PRET.

Semaine de formation sociale du 15 au 21 juillet

Le Département d'Action sociale de la Conférence Catholique Canadienne offrira, la semaine prochaine, au collège de St-Boniface, une semaine de formation sociale à l'intention des religieuses d'expression française des provinces de l'Ouest, qui se dévouent dans les hôpitaux, les maisons d'enseignement, les hospices, les orphelinats et toutes les autres oeuvres.

La Rév. Sr Cécile Rioux, S.G.M., de la Maison Provinciale des Soeurs Grises est l'organisatrice de cette semaine sociale à St-Boniface.

Des sessions de ce genre furent tenues à Montréal et Québec en 1960, à Moncton (N.-B.), Montréal et Québec en 1961. M. l'abbé Charles Mathieu est directeur du Département d'Action Sociale qui a ses locaux à Ottawa.

Cette semaine sociale permettra aux religieuses qui y participeront de réaliser trois buts, à savoir 1) de suivre un cours pratique de Doctrine sociale de l'Eglise, 2) de s'initier aux méthodes d'étude et d'action sociale, 3) d'approfondir les exigences d'une spiritualité sociale chrétienne authentique.

Les sessions débuteront le dimanche 15 juillet à 7 h. 45 p.m. et se termineront le samedi 21 juillet, à 4 h. 30 p.m.

On s'attend à recevoir près de 125 religieuses à cette semaine sociale.

Fanfare La Vérendrye

La Fanfare La Vérendrye, sous la direction de M. Henri Devion, présentera son prochain concert en plein air dans le parc Coronation, au Norwood, le lundi 16 juillet. Un programme très varié a été préparé à cette occasion et les gens de St-Boniface et des environs sont cordialement invités à y assister.

Pour vivre chrétiennement, les adolescents ont besoin d'être aidés

HULL — Sur 1,860 adolescents et adolescentes interrogés, 987 disent que c'est extrêmement difficile de vivre chrétiennement, tandis qu'à la question: "Aimeriez-vous être aidé?", 944 répondent dans l'affirmative.

Ce sont là quelques-unes des révélations fournies par le sondage sur le comportement religieux des élèves des écoles secondaires. Cette enquête a été effectuée durant la dernière année académique dans l'ouest du Québec. L'anonymat était strictement observé.

Le questionnaire, qui comportait dix-sept questions, a révélé que 968 jeunes se plaignent ouvertement du mauvais exemple donné par les adultes.

L'enquête est une initiative du R. F. Daniel, E.C., directeur de l'école secondaire St-Jean-Baptiste-de-la-Salle, de Hull. Avec le concours des professeurs des écoles de Hull, Aylmer, Maniwaki, Fort-Coulonge, Papineauville et quelques autres centres de l'ouest du Québec, on a pu recueillir les réponses de 1,860 adolescents et adolescentes.

Le sondage a permis de recueillir un certain nombre de données significatives. Ainsi, 817 jeunes affirment être heureux de vivre dans l'époque actuelle. Il ne semble pas exister chez eux le désabusement que la littérature contemporaine prête souvent à la jeunesse.

Les lectures

Au chapitre des lectures, on enregistre cependant une nette tendance vers les lectures superficielles, comme les romans policiers et les romans d'amour à bon marché.

Dans son rapport, le Frère Daniel note que "les observateurs étrangers sont surpris de déceler tant d'obsession sexuelle chez les jeunes. A 14 ans, ils sont écrasés par des problèmes d'adultes. Les adultes auront à répondre du climat qu'ils développent sur le plan de la radio, du cinéma, de la télévision et des productions écrites".

Cette enquête a été menée pour le bénéfice du Foyer du catéchiste qui vient d'être inauguré à Hull. Il en ressort que pour la majorité des jeunes (944) qui veulent être aidés dans leur religion, leur inquiétude se polarise autour de la même requête: "Aidez-moi à me confesser!" En particulier, ils trouvent que c'est difficile d'avoir des directeurs spirituels.

D'autre part, à la question: "Quelle leçon aimez-vous le mieux?" 148 filles et 102 garçons ont répondu: la religion ou le catéchisme. Cela représente une proportion de 13.5 pour cent en regard du grand total de 1,860.

Invités à nommer les cinq personnages les plus importants de l'histoire du monde, 130 filles et 373 garçons ont mentionné Jésus-Christ tandis que 277 garçons sur 918 affirment qu'ils prient le Christ.

L'équipe du questionnaire désirait savoir à quel point la charité était une préoccupation vitale pour les jeunes. Le sondage a recueilli 43 réponses affirmatives de filles et 32 réponses de garçons, soit seulement 75 sur 1,860.

Il est intéressant de noter que les 6e et 9e commandements reviennent dans deux tiers des réponses des adolescents, tandis que la majorité des filles parlent de leurs difficultés avec le 4e commandement, le respect dû aux parents.

Une autre information recueillie par le sondage indique que 50 pour cent des jeunes trouvent peu ou point d'intérêt pour les sermons.

Notes agricoles

Traitements appropriés nécessaires pour maintenir la qualité des oeufs

La détérioration rapide des oeufs qui ne sont pas convenablement maniés pendant les chaleurs d'été peut réduire le prix des oeufs jusqu'à 20 cents la douzaine, d'après M. Don Conrad, spécialiste de la volaille du département de l'agriculture en Saskatchewan.

"Les oeufs qui ne sont pas cueillis immédiatement et refroidis convenablement, ou les oeufs des poules laissées sans nourriture appropriée peuvent baisser de grade "A" à grade "B", dit M. Conrad.

"Les prix des oeufs de catégorie "B" varie, mais il est généralement de six à dix cents la douzaine, prix inférieur à celui des oeufs de catégorie "A" — et l'étendue des prix a été jusqu'à 20 cents la douzaine", ajoute-il.

Le traitement négligé de la volaille en été, qui a pour résultats la baisse des prix des oeufs, a deux effets sérieux sur les affaires. Quand le producteur doit accepter une baisse de six cents dans le prix des oeufs, il perd probablement tout le profit qu'il a fait.

Un autre effet aussi sérieux est le mécontentement des clients devant la qualité inférieure des oeufs. Du point de vue du consommateur, le jaune d'oeufs devenu orange lorsque les poules sont libres dans la cour est particulièrement désagréable. Un jaune d'oeufs couleur citron est préféré.

M. Conrad esquissa les points suivants pour le bon maniement de la volaille durant l'été:

— Abri et nourriture; des quartiers et des nids propres sont très importants. L'alimentation doit inclure une quantité suffisante d'eau fraiche et du calcium au choix afin de produire des coques de qualité.

— Manipulation des oeufs: Les oeufs devraient être cueillis au moins deux fois dans l'avant-midi, et une fois au cours de l'après-midi. Le refroidissement immédiat des oeufs dans un endroit humide est recommandé. Les producteurs emploient fréquemment leur sous-bassement à cet effet puisque c'est généralement l'endroit le plus frais de la ferme.

Les oeufs devraient être refroidis et entreposés à une température de 50 à 55 degrés et à une humidité de 75 pour cent.

Des camps de formation prennent l'aspect de "Conciles" en miniature

MONTREAL — Durant l'été au diocèse de Montréal et dans plusieurs autres diocèses, se tiennent des camps de formation pour les jeunes chefs Cadets (tes) et Croisés (es) de la Croisade Eucharistique. Cette année, afin de mettre le Concile à la portée des jeunes et de leur en faire comprendre davantage le but et l'esprit, les camps prendront l'aspect d'un Concile.

L'aumônier sera figure de "légat du Pape"; les dirigeants du camp constitueront la Commission centrale. Chaque équipe travaillera le sujet d'une commission: le diocèse et l'évêque, les vocations sacerdotales et religieuses, les sacrements, la liturgie, les missions, l'apostolat des laïques, les techniques de diffusion, l'unité des chrétiens, etc. . .

Tous les camps seront orientés vers un renouveau de la ferveur personnelle, de l'apostolat du milieu et de l'esprit missionnaire. La Croisade Eucharistique espère contribuer, par ce moyen, à mieux préparer les jeunes chefs à relancer le programme de l'an prochain "Vivons notre Concile" et à mettre tous ses membres en "état de Concile".

Yvonne Dionne a quitté le couvent

QUEBEC — Yvonne Dionne, l'une des célèbres quintuplées, a quitté le couvent, a-t-on appris à Québec.

Agée de 27 ans, elle était entrée chez les Petites Soeurs Franciscaines de Marie à Baie-St-Paul, à 55 milles au nord-est de Québec, en janvier 1961.

La supérieure du couvent a déclaré que c'est pour cause de santé qu'Yvonne a quitté le couvent.







L'archevêque de Winnipeg préside le pèlerinage de Ste-Rose-du-Lac

STE-ROSE-DU-LAC — Des fidèles de nombreuses paroisses se sont rendus par centaines à Ste-Rose-du-Lac, le dimanche 8 juillet pour participer au premier pèlerinage à la grotte Notre-Dame-de-Lourdes, bénite l'an dernier. Un brillant soleil effaça les traces des averses de la nuit précédente et assura un sauf-conduit aux voyageurs venus de loin. Des volontaires travaillèrent tôt dans la matinée à installer le système de hauts-parleurs et des rangées de bancs d'occasion.

La foule s'assembla dans le parc en face de la grotte, et un peu avant 3 h. p.m., l'on fit la récitation du chapelet en français, en anglais et en polonais.

Messe

A 3 h. p.m., Son Exc. Mgr G. Flahiff, archevêque de Winnipeg, venu spécialement pour l'occasion, dit une messe basse, assisté de MM. les abbés Baczkowski et Halpin. C'était la première messe à être dite dans la chapelle de la grotte. La chorale, dirigée par Mme J. Lebras et renforcée par des chantres de Polonia et de quelques Soeurs Grises, rendit des cantiques en trois langues. Des prêtres étaient à la disposition des fidèles pour les confessions.

Sermons

L'Archevêque célébrant donna le sermon en anglais. Retraçant l'histoire des apparitions de la sainte Vierge, il nota que c'est en France surtout que la sainte Vierge s'est plu à se manifester. La piété du peuple français s'est fidèlement conservée chez ceux qui sont venus de ce pays au Canada. Les grands sanctuaires de l'Est canadien continuent en ce continent l'esprit de Lourdes et de Fatima. Et Ste-Rose-du-Lac, formée pour une bonne part de familles venues de France, veut continuer elle aussi la belle tradition séculaire. Son Excellence invita donc tous les fidèles à créer et maintenir un esprit de prières comme l'a demandé la sainte Vierge lors de ses apparitions.

Le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., curé, dans son sermon en français, souligna que la prière et les sacrifices demandés par la sainte Vierge sont notre contribution à la paix mondiale et aussi la source du vrai bonheur.

Le sermon en polonais fut donné par le R. P. Bagsik, O.M.I., curé d'Elphinstone. Les catholiques polonais du nord manitobain se sont signalés dans le passé aussi par leur dévotion mariale. L'orateur les invita à s'unir plus intimement que jamais à leurs compatriotes vivant sous le régime bolshévique. Malgré l'atmosphère politique adverse, l'on fait actuellement en Pologne une immense neuvaine de prières. C'est une neuvaine d'années préparatoire au millième anniversaire de la conversion de la Pologne en 966. Il signala l'importance d'une forte vie de famille et de la réception des sacrements.

Nouveau carillon

Après la messe, la chorale chanta quelques autres cantiques puis . . . on entendit une mélodie spéciale, des notes, des échos agréables et nouveaux: c'était le nouveau carillon électronique installé la veille qui entonnait la première journée de sa carrière. C'est le profitable pique-nique qui a permis d'acheter cet instrument de marque Shulmerich.

Assistance

Son Excellence se mêla à la foule et de nombreuses gens vinrent saluer leur archevêque, dont ils apprécièrent la grande affabilité.

Parmi l'assistance on remarquait un beau groupe de religieuses: les Soeurs des Missions, éducatrices à Ste-Rose depuis au-delà de 50 ans, y étaient nombreuses; des Soeurs Oblates vinrent aussi de paroisses voisines; puis les Soeurs Grises de l'hôpital, où le clergé fut reçu pour le souper. Outre Son Exc. Mgr Flahiff, on remarquait MM. les abbés Baczkowski, Vachon, Halpin, Desjardins et Plucinski, les RR. PP. Chamberland, provincial du Keewatin, J. et L. Alarie, Gervais, Z. Magnan, Robitaille, Bagsik, Gélinas et Labossière, O.M.I.

Première messe à la grotte

Ce pèlerinage était le deuxième événement religieux à avoir lieu à la grotte. A la Fête-Dieu, on y avait logé le reposoir. Mais c'était la première fois qu'on célébrait la messe à la chapelle de la grotte. L'an dernier, l'Archevêque avait autorisé d'y organiser un pèlerinage annuel et il eut la bonté de venir y officier lui-même pour cette première fois. Il exprima encore son admiration du monument religieux: immense, solide, aux lignes proportionnées, achevé dans tous ses détails, il commande les compliments de tous les visiteurs. Le parc, au devant, a été proprement aménagé et sert d'arène idéale pour les foules. Adossée à un bosquet et éclairée le soir, la grotte a remplacé l'ancienne église comme monument pittoresque à l'entrée sud du village.

Oeuvre lancée en 1958 par le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé d'alors, pour souligner le centenaire de Lourdes, la grotte avait été bénite l'automne dernier. Elle a coûté environ $6,000 en excluant les milliers d'heures de travail fourni gratuitement par les paroissiens et un groupe de Frères Oblats. Elle exigea un nombre incalculé de tonnes de roches, dont certaines ont été apportées, en un geste symbolique, de d'autres provinces. Plusieurs s'y sont essouflé les poumons . . . parfois le courage et même l'espoir de la voir un jour terminée.

Mais la ténacité a tout surmonté et aujourd'hui la grotte achevée, comme ces grandes cathédrales de France, par sa seule présence, est une inspiratrice de beauté, de fierté et de piété.

Fisher Branch

Baptême

Henri-Joseph, fils de M. et Mme Louis Conan, fils. Parrain et marraine, M. Etienne Conan et Mlle Juliette Ponchon.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Hudon et leur fille, Lorraine, institutrice à St-Boniface, sont allés en Colombie-Britannique pour un mois de vacances.

M. Bertrand Meilleur, de Red Lake, Ont., passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme Ernest Meilleur.

M. Paul Hudon, de la Marine canadienne à Halifax, visite ses parents, M. et Mme Joseph Hudon.

Sont venus visiter des parents et amis, en fin de semaine, M. et Mme Edmond Ménard et leur fillette et Mark et Dale Kosie, de Couchenour, Ont., ainsi que Rhonda et Ila Lepage, de St-Boniface, chez M. et Mme Ernest Ménard; Mlle Juliette Meilleur, de Winnipeg, chez ses parents, M. et Mme Emeré Meilleur; M. et Mme Antoine Bouvier et leur fillette, de Winnipeg, chez les familles Uldéric et Roger Bouvier; M. et Mme Olivier Meilleur, de Winnipeg, chez des parents et amis; M. et Mme Antonio Bouchard et leur fillette, de Letellier, chez M. et Mme Fred Schmidt, fils.

La Broquerie

Fête des finissants

Le dimanche 1er juillet eut lieu la fête des finissants. Les cérémonies débutèrent par le salut du St-Sacrement, à 4 h. 30, auquel assistaient les diplômés, vêtus de la toge et du béret symboliques. Beaucoup de parents et amis étaient présents. M. l'abbé Ubald Lafond, curé, officiait. Le chant en quatre parties fut exécuté par la chorale, sous la direction de M. Marcien Ferland.

Vers 6 h. p.m., les diplômés, leurs parents et quelques invités se réunirent dans le gymnase de l'école secondaire pour y déguster un délicieux repas à la dinde, servi par Mme Hector Normandeau et ses aides. Après le repas, M. Arcade Bédard, maître de cérémonies, présenta les orateurs. M. Joseph Tétrault, commissaire de la division Seine, adressa la parole et félicita les finissants très chaleureusement. M. Guy Fournier, au nom de la classe des finissants, confia ses impressions en ce jour mémorable de leur vie. Finalement, M. l'abbé Lafond louangea les Révérendes Soeurs Grises qui, depuis tant d'années, se dévouent pour la jeunesse de La Broquerie.

Vers 8 h. 30 p.m., une foule nombreuse se réunit pour offrir ses meilleurs voeux aux diplômés et participer activement à la soirée dansante.

Voici la liste des finissants: Mlles Claudette Wenden, Cécile Cyr, Jocelyne Prairie, Jeannette McCarthy, Gyslaine Dubé, Liliane Laramée et Jeannette Jolicoeur, MM. Gérald Chabot, Guy Fournier et Armand Bédard. Tous leur souhaitent beaucoup de succès dans la carrière qu'ils choisiront.

Souper champêtre, à Mariapolis, en l'honneur des Soeurs de St-Joseph

MARIAPOLIS — Les paroissiens de Mariapolis fêtèrent les 33 ans de service des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe. Ce fut à la fois une fête de gratitude et d'adieu, vu que le couvent fermait ses portes à la fin de juin.

Un souper champêtre, organisé par les dames, ouvrit la soirée. Après le repas, M. A. De Ruyck, maître de cérémonies, invita M. Alcide Lussier à lire une adresse de gratitude ainsi que l'histoire des Soeurs St-Joseph dans la paroisse: leurs pénibles débuts, leurs petites joies et leurs grandes oeuvres accomplies en éducation. Elles ont fait une fondation solide pour l'avenir. Grand dommage que la pénurie de vocations les oblige à partir. Le discours se termina avec la présentation d'une bourse et d'un bouquet de 33 roses, symbole des 33 années dans la paroisse.

Les religieuses, très émues, laissèrent leur supérieure, la Rév. Sr St-Honoré, dire un beau mot de remerciement et d'adieu. Elle se disait peu habituée à parler en public mais réussit à faire venir les larmes aux yeux.

M. l'abbé M. Dugré, curé, félicita ses paroissiens pour leur petite soirée et les encouragea à continuer à travailler pour le bien de l'éducation.

M. Modeste Davignon est décédé à l'âge de 95 ans

STE-AMELIE — Les funérailles de M. Modeste Davignon, décédé le 22 juin à l'hôpital Taché, eurent lieu le mardi 26 juin. M. l'abbé C. Vachon, curé, officiait. Les porteurs étaient MM. Maurice et Raymond Davignon, petits-fils du défunt, de St-Boniface, MM. E. Soucy, Amédée Pinette, Joseph Grandbois et Arthur Desjardins. Tous les enfants et petits-enfants de St-Boniface, St. James, Winnipeg et Portage-la-Prairie assistèrent aux funérailles ainsi que Mme Richard Renard, de Portage, et Mme Chaddad.

Le défunt laisse dans le deuil un frère, Léo, à Québec; trois fils, Léger, de Detroit, Eddie, de St-Boniface, et Donald, de Winnipeg; quatre filles, Marie-Anne (Mme Jim Cushmant), de Los Angeles, Bernadette (Mme Francis Crawford), de Chicago, Cédéa (Mme Gédéon Muloin), de St. James, Isabelle (Mme Auguste Bernard), de Portage-la-Prairie; 26 petits-enfants et 23 arrière-petits-enfants. Son épouse, Amanda, le précéda dans la tombe en 1950.

M. Davignon naquit à Québec en 1867, et demeurait au Manitoba depuis 55 ans.

Çà et là

Le dimanche 1er juillet, MM. Gérald Pinette, Emile Verhaeghe et Léo Desjardins, cadets de l'air de l'escadrille de Dauphin, sont partis par autobus de Dauphin à Winnipeg et ensuite en réacté pour se rendre au camp d'été à St-Jean, Qué. Félicitations et bonne chance à ces jeunes.

En visite chez M. et Mme A. Desjardins, au cours de la semaine dernière, furent M. et Mme Adélard St-Hilaire, de St-Pierre, M. et Mme Jos. Cahil et leur famille et M. et Mme Gérard Desjardins et leur famille, de St-Charles.

M. et Mme Henri Legarde et leur fillette, de St-Boniface, étaient en visite chez M. et Mme Jos. Peters, en fin de semaine.

Mlle Adéline Corbel, du sanatorium de St-Vital, visitait ses parents durant la dernière fin de semaine.

Mlle Gloria Casavant, de Winnipeg, est aussi venue passer la dernière fin de semaine avec ses parents et fut aussi présente aux noces d'un cousin, à Laurier.

M. E. Denis, employé à Lynn Lake pour le moment, passa la dernière fin de semaine avec son épouse et ses enfants.

M. et Mme Georges Casavant partirent le dimanche 1er juillet pour un voyage, durant lequel ils visiteront leur mère et de la parenté en Saskatchewan.

M. et Mme Léo Pélissier et leurs filles, Marianne et Rose-Marie, de St-Vital, visitaient des parents à Ste-Rose et Ste-Amélie, durant la dernière fin de semaine.

M. et Mme Paul Bonin, de St-Bonface, sont venus pour le mariage Guillas-Letain à Laurier, le 30 juin, et visitaient leur parenté, dimanche après la messe. Mlle Maureen Bonin, qui avait passé quelques jours avec ses petites cousines, retourna avec ses parents, dimanche.

Mlle Lorraine Pinette partait, dimanche dernier, pour prendre un cour de six semaines à l'Université de Manitoba.

M. et Mme Jos. Vandepoele, accompagnés de M. et Mme Adélard Verhaeghe, se rendaient par plaisir à Yorkton, Sask., le dimanche 1er juillet.

M. Frank Beheyt et ses fils, Arthur et Robert, et M. et Mme Charlie Lepla se sont aussi rendus au banquet des Belges, à St-Boniface durant la fin de semaine du 24 juin.

Mme Alice Labossière et M. et Mme Camille Van De Spiegle, de Somerset, et M. et Mme Denis Labossière, de Winnipeg, sont venus assister au mariage Labelle-Laferrière, et visitèrent aussi des parents à Ste-Rose et Ste-Amélie.

On souhaite un promp rétablissement à Mme R. Landry, patiente à l'hôpital de Ste-Rose depuis déjà deux semaines, ainsi qu'au jeune Denis Labelle, qui fut patient à l'hôpital de Ste-Rose pour deux mois et demi, après avoir subi des brûlures sur le corps et les jambes; il est maintenant de retour à la maison.

Le mercredi 20 juin, une soirée eut lieu en l'honneur de M. Joseph Labelle, nouveau marié du 30 juin. Ses amis lui ont présenté une bourse.

M. et Mme Fred Pinette et leurs filles, Lorraine et Lilianne, se rendaient à St-Boniface pour assister à la collation des diplômes des gardes-malades pratiquantes à l'auditorium Notre-Dame de St-Boniface. Félicitations à Mlle Lilianne Pinette qui fut diplômée à cette occasion.

25e anniversaire

Le dimanche 24 juin, il y eut fête champêtre chez M. et Mme Lucien Archambault pour célébrer le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Louis-F. Molgat, de Strathclair.

Etaient présents à la fête, les enfants des jubilaires, M. et Mme R Désilets (Anna), d'Elie, Paul, Marguerite et Lucie. Leur fils, Ernest, n'a pu s'y rendre.

MM. et Mmes O. Archambault, Léo Gagnon, Raoul Archambault et leur famille, Gaston Archambault et leur famille, de Ste-Rose, Paul Moreau et leur famille, de Toutes-Aides, Hector Archambault et leur famille et Alfred Archambault, de Foxwarren, ainsi que M. et Mme L. Archambault et leur fils, Gérald, étaient aussi de la fête. Félicitations à M. et Mme Louis Molgat.

Laurier

Mariage Grywacheski-Bouchard

Le samedi 7 juillet avait lieu en la salle paroissiale le mariage de Mlle Priscille Bouchard, de Laurier, à M. Léonard Grywacheski, de Ste-Rose-du-Lac.

Mlles Mélanie et Albina Bouchard, soeurs de la mariée, et Arlette Bouchard, cousine, étaient filles d'honneur.

MM. Maurice Bouchard et Ronnie Grywacheski servaient comme témoins.

Près de 130 convives assistèrent à la réception qui fut suivie d'une veillée à laquelle prirent part un grand nombre de parents et amis.

En visite à Laurier à l'occasion de ce mariage étaient MM. et Mmes Donat et Gérard Bouchard, de New Westminster, C.-B., et MM. et Mmes Albert Bouchard et Joseph Bélanger, de St-Boniface.

Çà et là

M. et Mme Emile Dheilley sont partis pour un voyage d'un mois à Ste-Catherine, Ont., et autres endroits de l'Est, où ils visiteront leurs enfants.

La construction de la nouvelle église, sous l'habile direction de M. Léo Gautron, de St-Pierre, Man., avance rapidement.

Grâce au dévouement de MM. Emile, Fernand et Roméo Gamache, Laurier compte deux équipes de balle-au-camp dans la petite ligue. Les jeunes font honneur à la paroisse, ayant remporté un bon nombre de victoires.

Ste-Agathe

Remerciements

M. et Mme Auguste Brémault désirent remercier chaleureusement tous ceux qui se sont unis à eux au mariage de leur fils, Aurèle, à Kenora, Ont., et ont contribué à rendre la journée des plus plaisantes.

Pèlerinage

Bon voyage au R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang, et à tous ses pèlerins, en particulier Mlle Hélène Lemoine, qui partiront bientôt pour l'Europe.

Réunion familiale

Le dimanche 8 juillet avait lieu chez M. Edphat Dorge une grande réunion familiale à l'occasion du départ pour l'Amérique du Sud de la Rév. Sr André-Joseph (Noëlla), Fille de la Croix de St-André. Etaient présents, la mère de l'héroïne du jour, Mme Eugédia Dorge, de Ste-Rose-du-Lac, ses frères et soeur, Télesphore, Alphée et Annette et leurs familles, le R. P. Emilien Dorge, O.M.I., missionnaire de Ebb and Flow; Mme Thomas Cadieux, de Victoria, C.-B., venue spécialement pour la circonstance, et la tante de l'héroïne, la Rév. Sr St-Adélard. Environ 30 personnes assistaient à cette fête. Les bons voeux et les prières des gens de Ste-Agathe accompagneront cette fille de la paroisse qui s'en va travailler au salut des Brésilliens.

Baptême

Le 8 juillet: Marie-Céline-Suzie, fille de M. et Mme Roland Aubry, née le 29 juin. Parrain et marraine, M. Pierre Durand et Mlle Suzanne Dubreuil, cousin et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Paul Aubry.

Les religieuses de St-Joseph quittent la mission de St-Labre

ST-LABRE — C'est avec une profonde tristesse qu'on voyait, le lundi 2 juillet 1962, les Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe quitter la mission.

A la demande de Son Exc. Mgr Georges Cabana, elles arrivaient à St-Labre le 23 août 1943. Les premières religieuses furent les Rév. Srs Marie-des-Cinq-Plaies, supérieure, St-Jean-d'Avila et Joseph-du-Rédempteur. Ces trois zélées fondatrices furent remplacées tour à tour par les Rév. Srs St-Pierre - Chrysologue, Thérèse-du-Rédempteur, St-Emile, St-Arsène, St-Athanase, Marie-de-l'Incarnation, Marie-Albina, St-Odile, Thérèse-du-Précieux-Sang, Marie-Ernestine, St-Hubert, St-Victor, Thérèse-du-Calvaire, St-David, St-Albéric, Ste-Flore, St-Jean-du-Thabor, et Gérard-de-l'Enfant-Jésus.

Dévouées institutrices, elles se dépensèrent pour l'éducation et l'instruction des enfants qui se présentèrent au nombre de 40 en 1943. Dans les années qui suivirent, ce nombre diminua jusqu'à 23, pour remonter peu à peu à 40, nombre des élèves enregistrés cette année.

En plus de la classe, ces religieuses voyaient à l'entretien de l'église, avaient la charge des enfants de choeur, savaient rehausser l'éclat des fêtes liturgiques par le chant si bien exercé et si bien rendu. Leur présence dans la paroisse était un vrai réconfort, car elles savaient comprendre et aider les paroissiens.

De tout coeur, on remercie toutes les Soeurs de St-Joseph qui sont venues se dépenser dans ce petit village depuis 19 ans, et on leur souhaite beaucoup de succès dans les écoles où elles iront exercer leur dévouement à l'avenir.

Visiteurs

Le vendredi soir 29 juin, on eut l'honneur de recevoir le R. P. Louis Vielfaure, P.B., en visite dans sa famille, qui célébra la messe. Le R. P. Vielfaure intéressa vivement les gens par le récit de quelques aventures et de sa vie en Afrique. Au nom des religieuses et des paroissiens, sincères remerciements et bienvenue encore dans la paroisse.

M. et Mme Henri Rivaelen, de Flin Flon, passent leurs vacances chez Mme C. Gérardy.

St-Laurent

Soirée d'adieu

Une soirée fut organisée par Mme Jeffrey Barlow, à son chalet de la plage Laurentia, lors du départ de M. le Dr et Mme Louis Colliou pour l'Université d'Ottawa, où le Dr Colliou sera professeur d'anatomie, ce qui fait partie de son cours de spécialiste en orthopédique.

Plusieurs parents et amis de Winnipeg et de St-Laurent étaient présents.

M. le Dr et Mme Colliou passaient la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Alexis Colliou, de St-Laurent. Tous leur souhaitent bon succès.

Mariage Beaupré-Liebel bénit à Dunrea le 30 juin

DUNREA — Le samedi 30 juin, à 3 h. p.m., M. l'abbé Gérard Gervais, curé, unissait dans les liens du mariage Mlle Della Liebel, fille unique de M. et Mme Ralph Liebel, de Lake Cowichan, C.-B., à M. Henri Beaupré, fils de M. et Mme Edmond Beaupré, de Dunrea.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était ravissante dans une jolie toilette blanche, avec corsage de dentelle importée, encolure-bateau et manches courtes. La jupe garnie de rosettes de satin était composée de trois volants en organza de nylon sur taffetas et se terminait en une courte traine. La coiffure comprenait un voile court retenu par un diadème en pierres du Rhin et perles. Elle portait des souliers en dentelle de nylon. Son bouquet consistait en une orchidée entourée de roses jaunes.

Les filles d'honneur, Mlles Pearl Dixon et Ida Beaupré, portaient des toilettes identiques de couleur lilas, confectionnées en dentelle et chiffon sur taffetas; elles étaient coiffées de voiles courts et petits chapeaux de fleurs, avec accessoires blancs et bouquets de fleurs jaunes.

Les garçons d'honneur étaient MM. Alphonse Beaupré et Brien Liebel, frères des mariés. MM. Calvin Liebel et Gérard Côté agissaient comme huissiers. M. Edmond Beaupré était témoin pour son fils, et Mmes Edmond Beaupré et Ralph Liebel, mères respectives des mariés, occupaient les premières places dans la nef.

Après la bénédiction nuptiale, une messe basse eut lieu, pendant laquelle MM. et Mmes Gérard et Napoléon Boulet firent entendre des chants appropriés.

Vers 5 h. 30 p.m., les invités, au nombre d'une centaine, se rendaient à la salle paroissiale où ils furent accueillis à l'entrée par les heureux époux avant de prendre place autour des tables décorées avec goût et surchargées de mets délicieux. Mme Adrien Boulet, l'insurpassable cordon-bleu de cette localité, avait été priée de préparer le festin nuptial et s'en est tirée, comme toujours, avec honneur.

Les tables étaient ornées de jolies pivoines venant du parterre fleuri de Mme E. Beaupré, et sur la table d'honneur on pouvait admirer le gâteau de noces à trois étages, véritable chef-d'oeuvre d'art culinaire.

M. l'abbé G. Gervais, curé, bénit la table et tous se restaurèrent agréablement.

Vers la fin du repas, il y eut des toasts offerts par M. le Curé, par M. R. Liebel, oncle de la mariée, venant de Regina, et par M. Arthur Paradis, oncle du marié, qui était maître de cérémonies. Ensuite, le jeune marié remercia gentiment tous les assistants pour ces démonstrations en leur honneur, puis il y eut présentation de tous les convives venant de Vancouver, Regina, St-Lazare, St-Léon, St-Alphonse, Winnipeg, Fort Garry et Elie, dont il serait trop long d'énumérer les noms.

Pour agrémenter le tout, il y eut des chansons bien rendues par des cousines de la mariée, par MM. Théo. Knook et N. Boulet, et finalement on pluma tous ensemble l'alouette, à la requête du père de la mariée.

Pour terminer cette journée mémorable, il y eut soirée dansante à la salle publique de Margaret, où plus de 200 personnes présentèrent leurs voeux et félicitations aux héros du jour, qui reçurent en même temps de nombreux et riches cadeaux.

Les heureux époux partaient ensuite pour un voyage de noces aux chutes Niagara. Pour cette occasion, la mariée revêtait un deux-pièces de couleur jaune-or avec accessoires verts et orchidée blanche. A leur retour, les nouveaux mariés habiteront sur leur ferme, achetée l'an dernier de M. A. Boulet, et dont l'intérieur de la maison a été modernisé.

Shower

Le mercredi soir 4 juillet, plusieurs parentes et amies de Mlle Marlene Fitzpatrick se donnaient rendez-vous à la salle publique de Margaret pour la fêter à l'occasion de son prochain mariage. Les dames de cette localité s'étaient entendues avec celles de Margaret pour préparer cette veillée-surprise qui fut des mieux réussies. Il y eut chants et jeux et l'élue de la fête reçut de jolis et nombreux cadeaux. Un délicieux goûter termina la joyeuse réunion. Marlene remercia ses nombreuses amies en termes choisis et les invita toutes à son mariage qui aura lieu le samedi 14 juillet.

50e anniversaire de mariage de M. et Mme T. Marcoux à Aubigny

AUBIGNY — A l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Théodule Marcoux, une messe d'Action de grâces fut célébrée par M. l'abbé R. Nadeau, curé, en l'église d'Aubigny. Les heureux jubilaires s'avancèrent vers l'autel pour le renouvellement des promesses. A l'occasion, le sanctuaire était décoré de jolies fleurs.

L'"Ave Maria" de Schubert fut exécuté par M. Jean Fontaine et son épouse chanta un cantique approprié à la circonstance. Mme Ovide Robert touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, parents et amis se rendirent à la salle Normandin où un délicieux goûter fut servi. A la table d'honneur, Mme Marcoux se vit entourée de ses six soeurs et ses deux frères. Une lettre de félicitations fut reçue de sa soeur, Yvonne, de New York, qui étant malade ne put se rendre auprès d'eux pour cette belle fête.

Un toast fut porté aux jubilaires par le maître de cérémonies, M. Jean Fontaine. M. le curé fit un petit discours dans lequel il louangea les jubilaires pour leurs nombreuses qualités et vertus et leur souhaita encore plusieurs années de bonheur.

Mlle Laurette Guillou, petite-fille des jubilaires, lut une adresse où elle exprima tout l'amour et la tendresse que leurs enfants et petits-enfants ont pour eux et leur souhaita tout le bonheur possible en attendant leur 60e anniversaire de mariage.

Dans la soirée, un programme qui égaya les 200 invités fut très bien exécuté: petits quadrilles où prirent part avec enthousiasme les jubilaires, chansons appropriées à la circonstance, par MM. J. Fontaine et Armand Tougas.

Parents et amis souhaitent de longues années de bonheur et de santé aux jubilaires.

Remerciements

M. et Mme Théodule Marcoux désirent remercier les organisateurs de cette fête, ainsi que les parents et amis présents, et tous ceux qui n'ont pu assister à cause de la mauvaise température. Ils sont très reconnaissants pour les marques d'affection tels que cartes, fleurs, cadeaux et veulent redire à tous par la voie du journal **La Liberté et le Patriote** un merci du fond du coeur.

St-Pierre

Mort tragique

Accidentellement, le 6 juillet, est décédé à l'âge de 28 ans, M. Peter Kula, de St-Pierre.

Le service funèbre fut chanté le lundi 9 juillet en l'église de St-Pierre par M. l'abbé Edmond Lavoie, curé. M. l'abbé Raymond Ferron, vicaire, et le R. F. Denis Bédard, O.M.I., étaient au choeur. L'inhumation se fit au cimetière de St-Pierre.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse (née Rita Bédard); trois frères, John, de Transcona, Victor, de Winnipeg, et Léonard, de Montréal; cinq soeurs, Mme N. Moyel, d'Anola, Mme C. Jaworski, de Winnipeg, Mme D. Amiro, de Toronto, Mme S. Alexson, de Toronto, et Mme S. Holyn, de Hagerville, Ontario.

Remerciements

La famille Josaphat Bédard désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce récent deuil.

St-Jean-Baptiste

Décès

M. Clovis St-Amant, âgé de 61 ans, est décédé à l'hôpital de Morris le samedi 7 juillet.

La dépouille mortelle fut exposée à sa demeure lundi à 5 h. p.m., jusqu'à l'heure du service funèbre qui eut lieu dans l'église paroissiale le mardi 10 juillet. L'inhumation se fit au cimetière local. Le salon mortuaire Desjardins avait charge des arrangements funèbres.

Natif de St-Jean-Baptiste, M. St-Amant y fut cultivateur pendant 44 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Yvonne; six fils, Roméo, Fernand, Marc, Gilles, Georges et Bernard; quatre filles, Isabelle (Mme H. Labossière), Annette, Raymonde et Eveline; trois soeurs, Mmes F. Tessier et S. Fraser et Mlle Hélène St-Amant; un frère, Joseph, et huit petits-enfants.

L'Union Nationale Métisse fête son 75e anniversaire

L'Union Nationale Métisse marquait un événement spécial le dimanche 1er juillet lorsque plus de 400 Métis se réunissaient au parc Riel à St-Vital pour leur grand pique-nique annuel. En plus de cette rencontre traditionnelle, on fêtait en ce jour le 75e anniversaire de la fondation de la société.

Jeunes et moins jeunes prirent part aux nombreuses activités. M. Jos. Bruce, président, était maître de cérémonies.

Les gagnants aux concours de gigue furent, chez les hommes, MM. Louis Monsonier et Achille Daigneault; chez les dames, Mmes Dan Bosquet et Mlle Julie Riel. Au concours de violon, musique du bon vieux temps, MM. Pete Léger et Achille Boyer remportèrent les premier et deuxième prix respectivement.

On termina la journée de plaisir en s'amusant à coeur joie à une soirée dansante en plein air.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

15-1206-15P.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Enlève d'abord la poutre de ton oeil, et alors tu verras clair pour enlever la paille de l'oeil de ton frère. (Mt 7, 5)

Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. (Phil 4, 4)

Sois vigilant sur tous les points, aie beaucoup de patience, fais ton travail de messager de l'Evangile. (II Tim 4, 5)

Puise ta force dans la grâce du Christ Jésus. (II Tim 2, 1)

Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour. Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite. (Jn 15, 10-11)

Le président Kennedy et son épouse sont reçus par Son Exc. Mgr Miguel Dario Miranda, archevêque de la ville de Mexico, à l'issue de la messe dans la basilique de Notre-Dame de la Guadeloupe, tout près de la capitale mexicaine. Jacqueline Kennedy porte un bouquet de roses qu'elle a offert à la Vierge de Tepeyac et qui fut bénit par Mgr l'archevêque. Les autres personnes apparaissant sur cette photo sont, de gauche à droite, LL. EE. NN. SS. Gregorio Aguilar, archiprêtre de la basilique, Luigi Raimondi, (derrière le président) délégué apostolique au Mexique, et Alphonzo M. Escalante, M.M., supérieur général de la Société des Missions Etrangères de la Guadeloupe. (Photo NC)

In Memoriam

Un ancien du collège, M. Lucien Lacroix, a perdu la vie dans un accident d'automobile, le 29 juin. Natif de St-Claude, Lucien fut élève ici de 1948 à 1953. Ses professeurs et ses confrères se souviennent de lui comme d'une personnalité intéressante et attachante. Espiègle et taquin à l'occasion, il se faisait pardonner ses malices par des réparties délicates et originales qui provoquaient le sourire. Très actifs, il se dépensait autant aux jeux qu'aux activités parascolaires de culture, cercles littéraires anglais et français, théâtre, chant.

Lucien s'enrôla en 1953 dans la Gendarmerie Royale, riche de sa 12e année conquise par une application soutenue. Mais son état de santé le força d'abandonner cette carrière. C'est vers l'Institut Pédagogique qu'il se dirigea ensuite et l'année suivante il débutait dans l'enseignement. Successivement professeur à Pipestone (1 an), à Arborg (4 ans) et à Alonsa (1), il manifestait un réel attachement à sa profession. C'est le jour de la fermeture des classes qu'il rencontra son triste destin à Alonsa même.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Cécile; deux enfants, Dolorès et Raymond; son père, M. Louis Lacroix; quatre frères, Charles, André, Marcel et Benoit; deux soeurs, Dorothée et Solange. Son corps repose au cimetière d'Arborg.

Les RR. FF. Fernand Marion, C.S.V., principal du collège St-Joseph, Fernand Valiquet, préfet de discipline, et Noël Delaurier portèrent à la famille éplorée les vives condoléances de la communauté et assistèrent aux funérailles, le 4 juillet.

Obédiences

Le directeur du pèlerinage du 24 juin dernier annonça à la population manitobaine le départ prochain d'ouvriers méritants de l'oeuvre d'Otterburne. La voix de l'obéissance aux Supérieurs Majeurs en effet, priait les confrères suivants de faire le sacrifice de leur attachement à l'Ouest pour aller besogner à des fonctions plus élevées dans certains cas ou plus proportionnées à leurs forces.

Le collège St-Joseph voit partir à regret le R. P. François Cousineau, ci-devant supérieur, qui consacra près de 24 ans de sa vie à Otterburne, le R. F. Joseph Desrosiers, ci-devant procureur, qui fit une oeuvre d'aussi longue durée, le R. F. Théophile Laflamme, pépiniériste bien connu et conférencier enthousiaste sur toutes questions de jardinages, d'arbori-culture, etc. Le changement du R. F. Fernand Valiquet, préfet de discipline et organisateur sportif bien apprécié, laisse aussi un vide difficile à combler. Nos voeux de bonheur accompagnent ces confrères à leurs nouvelles fonctions.

La chronique se chargera plus tard de présenter au public manitobain les remplaçants enthousiastes de ces méritants apôtres.

La Salle

Va-et-vient

Mme Albertine Rochon, ainsi que M. et Mme Albert Girardin, eurent la joie d'être visités le lundi 2 juillet par des cousins de la ville de Trois-Rivières, Québec, M. le chanoine Charles-Henri Lapointe, Mmes Estelle de la Chevrotière et Cécile Marchand, de même que M. Claude Lamothe, petit-fils de cette dernière, Mgr Hyacinthe Lapointe, curé de St-Jean-Baptiste, Man., et frères de Mmes A. Rochon et A. Girardin, les accompagnait.

Le samedi 7 juillet, M. et Mme Omer Comeau prenaient le train à destination de Vancouver, C.-B., où ils visiteront pour deux semaines des parents. A leur retour, ils s'arrêteront à Calgary, Alta, pour y saluer leur fils, André, qui exerce dans cette localité, la profession d'avocat.

M. et Mme Hyacinthe Lanoie, accompagnés de leur fille, Marie-Reine, ainsi que de Mlle Nicole Ritchot, partaient en automobile, le lundi 9 juillet, pour une excursion d'une dizaine de jours vers la Colombie-Britannique. A tous ces voyageurs, bonne chance!

Au cours de la semaine du 24 juin, Mme Albertine Rochon fut en promenade chez son frère, Mgr H. Lapointe, à St-Jean-Baptiste, Man.

Bilinguisme

Nous voudrions souligner qu'au parc Lansdowne, une adresse en français et une adresse en anglais ont été lues par les écoliers de la région d'Ottawa, à notre gracieuse visiteuse, la reine-mère Elsabeth. Celle-ci, comme elle l'a fait à Montréal et comme l'ont toujours fait les visiteurs royaux d'Angleterre, a répondu dans les deux langues. C'est affirmer d'autorité le caractère bilingue du pays, et nous nous en réjouissons.

M. H.

(La Presse)

5ième APRÈS LA PENTECÔTE

MON ENFANT! MON CHER ENFANT!

LE PARDON

L'enfant prodigue, après avoir tout gaspillé son argent, revient vers son père en espérant miséricorde. Son père lui-même le voit venir et court à sa rencontre. Tout est oublié, pardonné.

Tu as changé mon deuil en danse, tu as délié mon sac et tu m'as ceint de joie. (Ps. 30, 12)

Société Catholique de la Bible

Lorette

Décès

Le samedi 30 juin est décédé à l'hôpital de Ste-Anne-des-Chênes M. Arsène Mireault après une longue maladie endurée chrétiennement. Il était âgé de 73 ans.

Le service funèbre fut chanté le mercredi 4 juillet par M. l'abbé D. McDougall, curé d'Ile-de-Chênes, assisté de MM. les abbés R. Bélanger, curé, et J.-L. Caron, vicaire à Ile-de-Chênes.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse (née Alice Manaigre); un fils, Gérald; deux filles, Lucianna et Evelyn; trois soeurs, Mme Anna Therrien, Mlles Julie et Emma Mireault.

Les porteurs étaient MM. Donat Manaigre, Louis Gélineau, Henri Bissonnette, Frank Yestrau, René Lebrun et Maurice Manaigre. La quête fut faite par MM. Henri Bissonnette et Donat Manaigre.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

Mme Alice Mireault et sa famille désirent remercier très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur dure épreuve, soit par leur assistance aux funérailles, visites au salon mortuaire ou de toutes autres manières. Merci à M. l'abbé R. Bélanger, curé, pour ses visites auprès du malade, aux médecins et au personnel de l'hôpital de Ste-Anne-des-Chênes.

Décès

Mme Marie-Anne Skotnicki est décédée subitement à son domicile le lundi 9 juillet, à l'âge de 77 ans.

Née à Wesola, Pologne, elle vivait au Canada depuis 48 ans.

La défunte laisse dans le deuil huit enfants, huit petits-enfants et une soeur.

Le service funèbre sera chanté dans l'église de Lorette le samedi matin 14 juillet, à 10 h. L'inhumation aura lieu au lot de famille dans le cimetière paroissial.

La chapelle funéraire P. Coutu avait charge des arrangements funèbres.

Çà et là

M. le vicaire R. Bouchard a pris des vacances d'une semaine pour aller chercher sa nouvelle automobile à Oshawa, Ont.

Plusieurs religieuses suivent des cours d'été au Collège de St-Boniface.

M. Gérard Hamel et sa famille sont arrivés de Camperville pour passer quelque temps chez M. P. Hamel.

M. G. Hamel, instituteur à Camperville, suit des cours d'été à St-Boniface.

Mme Joseph Jeanson est revenue enchantée d'un voyage à San José, E.-U., où elle a passé quelques mois avec ses filles. Sa fille, Gabrielle, de Montréal, est allée la chercher à San José pour l'accompagner par avion jusqu'à Winnipeg. Mme J. Jeanson est âgée de 75 ans et se dit avoir joui de sa promenade dans les airs.

Autriche neutre

MOSCOU — Le chancelier d'Autriche, M. Gorbach, a regagné Vienne, après une visite officielle à Moscou. Malgré les réserves exprimées par l'Union soviétique sur ce projet, le chef du gouvernement autrichien a maintenu l'intention de son pays de s'associer à la communauté économique européenne. M. Gorbach a toutefois précisé que l'Autriche entend maintenir sa politique de neutralité.

St-Claude

Mariage Deleurme-de Rocquigny

Le samedi 30 juin eut lieu, en l'église de St-Claude, le mariage de Mlle Monique de Rocquigny, fille de M. et Mme Hilaire de Rocquigny, et de M. Arthur Deleurme, fils de M. et Mme Joseph Deleurme, de Notre-Dame-de-Lourdes. Le R. P. Joseph de Rocquigny, O.M.I., oncle de la mariée, bénit le mariage et célébra la messe.

La mariée fit son entrée au bras de son père, aux accords d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe blanche recouverte de dentelle. Son voile court, surmonté d'un diadème, était garni de pierres du Rhin. Son bouquet se composait de roses roses.

Mlles Claudette de Rocquigny, soeur de la mariée, et Jeannette Thorimbert, cousine du marié, furent les demoiselles d'honneur. Elles portaient de jolies robes courtes en soie d'organza bleu et rose-bonbon et tenaient chacune un bouquet composé d'oeillets blancs et de petites roses. Les garçons d'honneur étaient MM. Joseph de Rocquigny et Denis Philippe.

Mme Paul Martin touchait l'orgue. La parenté de la mariée exécuta le chant durant la messe. Les mariés tiennent à les remercier sincèrement.

A 5 h. 30 p.m., un souper fut servi à la salle Memorial de Rathwell à un grand nombre de parents et d'amis. M. Louis de Rocquigny, oncle et parrain de la mariée, agissait comme maître de cérémonies. Norbert et Monique Philippe, ainsi qu'André de Rocquigny et Norbert Cénérini, exécutèrent quelques chansons.

Après le souper, il y eut soirée dansante à laquelle participaient plusieurs parents et amis.

• • •

Mariage Bourrier-Rey

Le samedi 30 juin, M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, bénissait, en l'église paroissiale de St-Claude, le mariage de Mlle Aline Rey, fille de M. et Mme Auguste Rey, de cette paroisse, à M. Gérald Bourrier, fils de M. et Mme Fred Bourrier, de Altamont.

Mlle Rose Rey et M. Louis Arbez entonnaient l'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus". Mme Paul Martin touchait l'orgue.

La mariée, vêtue d'une ravissante toilette de nylon blanc avec appliqués de dentelles Chantilly, fit son entrée au bras de son père. Son voile était retenu par un diadème de perles et son bouquet se composait d'une orchidée blanche entourée d'oeillets de même couleur.

Les filles d'honneur étaient Mlles Hélène Rey et Lorraine Bourrier. La dame d'honneur était Mlle Jeannette Dumont. Ces demoiselles portaient une toilette d'organza de couleur bleu pâle; leurs bouquets étaient composés d'oeillets blancs. MM. Richard Bourrier, Denis Rey et Denis Lussier étaient garçons d'honneur.

La petite Carole Rosset, cousine de la mariée, était bouquetière. Sa toilette se composait d'une courte robe blanche de nylon taffetas, identique à celle de la mariée. Robert Bazin, cousin de la mariée, portait sur un joli petit coussin blanc les anneaux des deux époux.

MM. Robert Rey et Gilbert St-Amant agissaient comme huissiers.

Suivant la cérémonie religieuse, un délicieux souper fut servi à la salle paroissiale. M. Denis Lussier, maître de cérémonies, proposa le toast. M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, félicita les nouveaux époux et leur offrit ses souhaits de bonheur.

Une soirée dansante termina cette belle journée. Les nouveaux mariés partirent en voyage aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Melfort, Sask., où M. Bourrier est agent de la compagnie "United Grain Growers".

Pique-nique paroissial à Notre-Dame-de-Lourdes le dimanche 15 juillet

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le dimanche 15 juillet, il y aura un pique-nique paroissial et un grand tournoi de balle-au-camp. $700 seront versés en prix.

Il y aura des messes à 8 h. et à 10 h. a.m. à l'église. Les parties de balle-au-camp commenceront immédiatement après la grand-messe. Il y aura aussi des joutes de balle molle pour filles, ainsi que des jeux de fer à cheval.

Les Filles d'Isabelle seront en charge de la buvette. Les entrées des équipes devront être envoyées soit à M. Gérald Vigier, gérant du club de balle-au-camp, ou à M. Marcel Roch, secrétaire du tournoi.

Venez passer le dimanche 15 juillet à Notre-Dame-de-Lourdes sur la montagne Pembina et soyez assurés d'une agréable journée.

Ile-de-Chênes

Décès

M. Armand Cyr, 19 ans, est décédé à l'hôpital de St-Pierre le lundi 9 juillet.

Le défunt laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Hermas Cyr, d'Ile-de-Chênes; un frère, Raynald; trois soeurs, Mme Léo Bérard, de St-Boniface, et Doreen et Laurette, à la maison.

La messe de Requiem fut célébrée en l'église paroissiale le mercredi 11 juillet et l'inhumation se fit au lot de famille dans le cimetière paroissial.

La chapelle funéraire P. Coutu s'occupait des arrangements funèbres.

Un homme d'élite est un homme qui compte, un homme sur lequel on peut compter, un homme avec qui il faut compter.

HEYRAUD.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	......	95	95.2	96	96
C.W. no 3	......	91.6	92	92.6	92.6
Fourrage no 1	......	90.4	90.6	91.4	91.4
Fourrage no 2	......	87.2	87.4	88.2	88.2
Fourrage no 3	......	84.2	84.4	85.2	85.2
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	......	148.2	148.2	150	150.2
C.W. no 3—6 rangs	......	146.2	146.2	148	148.2
Fourrage no 1	......	130.2	130.2	132	132.2
Fourrage no 2	......	129.2	129.2	131	131.2
Fourrage no 3	......	126.2	126.2	128	128.2
SEIGLE —					
C.W. no 2	......	136 7/8	134 1/8	135 3/8	135
C.W. no 3	......	131 7/8	129 7/8	130 3/8	130
C.W. 2 rej.	......	133 3/8	131 3/8	131 7/8	131.4
C.W. no 4	......	121 5/8	121	120 3/8	120 7/8
Ergot	......	119 5/8	119	118 5/8	118 7/8
Sur voie nat	......	136 7/8	134 7/8	135 3/8	135

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Juillet	......	94.4	94.6	95.4	95.4
Octobre	......	86.2	86.4	87	87 1/8
Décembre	......	82.6	82 7/8	83.2	83 3/8
ORGE —					
Juillet	......	133.2	133.2	134 7/8	135.2
Octobre	......	127 1/8	127	128.2	129.2
Décembre	......	122 5/8	122 7/8	124.2	125
LIN —					
Juillet	......	354.4	357	372	370
Octobre	......	350.2	352.2	367.2	365.2
Décembre	......	343	345	350.6	356.6
SEIGLE —					
Juillet	......	136 7/8	134 7/8	135 3/8	135
Octobre	......	133 5/8	133	132 3/8	132 7/8
Décembre	......	130.4	129 5/8	129 3/8	129 5/8

(Pour la semaine du 2 au 6 juillet 1962)



Parmi les invités d'honneur au banquet du jubilé d'or de l'ACFC, à Prince-Albert, lundi soir, l'on remarquait, de gauche à droite: M. le Dr Marcel Frenette, président de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, M. Dumont Lepage, Son Exc. Mgr Laurent Morin, de Prince-Albert, M. A. de Margerie, vétéran secrétaire général de l'ACFC, Son Exc. Mgr Aimé Decosse, de Gravelbourg, M. Damjen Giordani, consul de France, M. le juge Adrien Doiron, M. Raymond Denis, délégué du Conseil de la Vie française et orateur principal, M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles et organisateur du congrès, Mme M. Frenette, Mme A. Doiron, Mme Dumont Lepage, Mme Raymond Denis, Mme Maurice Denis et Me Maurice Denis, président.

Les fêtes jubilaires de la Saskatchewan débutent avec éclat à Duck Lake

(Suite de la première page)

Le défilé

La rue principale devant l'église, dont le clocher pointu témoigne par son coq gaulois — spectacle assez rare dans les prairies — de la dualité d'origine de l'ACFC, française de France autant que canadienne-française, a été envahie par les curieux. Ils sont environ deux mille dans ce bourg de 800 âmes. Ils attendent en bavardant gaiement, en bavardant en français. La voiture du poste CFNS de Saskatoon est là et répand des flots d'harmonie. Tout à l'heure, CFNS et CFRG à Gravelbourg, vont diffuser en direct le défilé historique et les interviews des personnalités présentes. On se persuade que tout est pour le mieux, côté météo. Les voici.

En tête trois jeunes cavaliers, porteurs de drapeaux, celui rouge de l'ACFC, avec ces mots "Duck Lake, 1912-1962", celui de la province de Québec et celui du Sacré-Coeur. Deux autres cavaliers ensuite, des adultes ceux-ci: un cow-boy, portant un drapeau français — bleu, blanc, rouge, autre rappel de la double origine des Canadiens de langue française, dans le nord de la Saskatchewan surtout et à Duck Lake, plus que partout ailleurs — un chef indien, le chef couronné de plumes magnifiques. Il ne s'agit pas d'un vrai chef, mais de la personnifaction par M. Charles Boyer, du chef Beardy, de la réserve de Duck Lake, et le chef Beardy porte le "Red Ensign".

Derrière les emblèmes, une automobile dans laquelle ont pris place Mgr Baudoux et Mgr Morin (ainsi que le représentant de **La Liberté et le Patriote** à même de juger ainsi de la popularité des évêques) très applaudis.

Soutane rouge

Le premier char allégorique ensuite: le Congrès de Fondation de l'ACFC à Duck Lake en 1912. La soutane rouge permet une réincarnation de Mgr A. Pascal, O.M.I., évêque de Prince-Albert, mais le prêtre est un vrai prêtre, M. l'abbé Pouliot, curé de Duck Lake, représentant deux artisans de la première heure, le Père Henri Delmas, O.M.I., et M. l'abbé Charles Maillard, de Wolseley. Le laïc, membre du premier comité permanent, M. Maurice Quennelle, est représenté lui aussi. Ce char, ainsi que celui du **Patriote de l'Ouest** qui le suit, a été préparé par la paroisse de Duck Lake. Le char du "Patriote" est drapé de bleu, de blanc et de rouge, "Duck Lake 1910-1941", proclament les inscriptions. Les rédacteurs en herbe travaillent à faire de la copie, mais distraits par les applaudissements, avec beaucoup moins d'ardeur et de conviction que n'en mirent les pionniers de la première heure à défendre leur foi et leur langue. Le récit coloré de toutes ces heures héroïques — sont-elles passées d'ailleurs? — on le trouvera dans les "Souvenirs" de M. Raymond Denis dont le char suivant annonce la publication par les presses du journal **La Liberté et le Patriote**.

Un groupe de jeunes cavaliers ensuite entourent une "démocrate" tirée par deux poneys conduits par Eugène Boucher, premier député de Batoche au parlement.

Alors que ce groupe passe devant la petite église un coup de tonnerre fait craindre le pire aux organisateurs. Il ne s'agit que d'une alerte et quelques gouttes de pluie n'empêchent pas le défilé de se poursuivre. On parcourt l'histoire de la région. Voici le fort Carlton, étape importante sur le chemin des charettes de la rivière Rouge entre St-Boniface et Edmonton, construit par M. l'abbé Doucette et les jeunes de Carlton et de Titanic. Sur ce char allégorique: Gabriel Dumont, des Indiens, un coureur de bois, des gendarmes de la Police Montée, deux femmes: une Indienne et une pionnière.

Louis Riel

Voici Louis Riel, tenant à la main un crucifix, dans la voiture tirée par deux chevaux qui le mène à la potence; cette reconstitution est l'oeuvre des paroissiens de Bellevue. Voici la cariole classique des pionniers de l'Ouest, avec sa bâche, présentée par la Chambre de Commerce de Duck Lake.

Une autre charette attelée: "Sainte Jeanne d'Arc, Domrémy", peut-on lire. Quatre générations de pionniers de ce village de la Saskatchewan dans cette charette, la famille Georget.

Un autre char, automobile, celui-ci: les protecteurs de nos missions; leurs portraits sont là: "Le Père Gérard, apôtre des Bathoso; Mgr Eugène de Mazenod, fondateur de l'ordre des Oblats; Mgr Grandin, évêque pouilleux; Mgr Charlebois, évêque errant; le Père Albini, apôtre de la Corse; Frère Ave, frère Antoine". Surprise: le Consul de France à Winnipeg me confie que le Père Albini est un parent éloigné.

Voici les filles de la Providence présentées par St-Louis pour commémorer le 56e anniversaire de l'arrivée de ces religieuses dans la petite ville. Quatre soeurs — très jeunes — vêtues les unes de l'ancien, les autres du nouveau costume, et un non moins jeune Père Barbier qui les fit venir en 1897.

La rébellion de Batoche maintenant, la petite église et le presbytère, maquettes construites avec amour sur la plateforme d'un camion-automobile, par les paroissiens de Batoche.

Et dans ce défilé qui se déroule à un rythme parfait, les chars allégoriques continuent de passer devant les spectateurs qui ne ménagent pas leurs applaudissements. La pluie cesse. Voici celui de la paroisse de Prud'homme, en hommage aux missionnaires de l'Ouest: une maquette de la cathédrale de St-Boniface, deux personnages: Mgr Provencher et le Père Taché.

La paroisse de St-Isidore de Bellevue rappelant le 60e anniversaire de sa fondation.

Voici la première institutrice canadienne-française diplômée en Saskatchewan: Mlle Dorval, enseignant à la classe de la mission de St-Laurent en 1881; c'est une vrai classe, peut-être pas très disciplinée, mais qu'importe? Tout le monde n'est-il pas ici, pour rendre, dans la joie, grâce à Dieu et à la Divine Providence?

Les paroisses de Vonda et de St-Denis ont unis leurs efforts pour présenter Mgr Grandin. Il est là avec ses fidèles: vieux chef indien, très bien campé, petits enfants dans un canot, dont le costume mauve ne respecte certes pas la vérité mais qui compose un tableau d'une grande fraicheur, d'un charme que tous les spectateurs apprécient. On chante sur ce char: "Il était un petit navire". Et cette même chanson est reprise par des voix mâles cette fois-ci, par les personnages du char suivant, hardis coureurs de bois pagayant sur un lac de papier bleu et accompagnés d'un Père jésuite à la belle barbe noire. "La Vérendrye à la conquête de l'Ouest" proclament les inscriptions. C'est la contribution de la paroisse de Debden qui se présente, dans un symbole émouvant, immédiatement après la voiture de Mgr Decosse et Mgr Routhier, missionnaires des temps modernes.

Une vieille gimbarde pétaradante et le défilé est terminé. Le soleil brille maintenant sans retenue alors que les chars allégoriques après avoir parcouru les rues de Duck Lake se dispersent sur le terrain de l'exposition. Devant l'église, le reporter de CFNS se livre à un véritable marathon de l'interview, retransmis en direct par les deux postes de la province. Dignitaires ecclésiastiques et visiteurs s'y prêtent de bonne grâce, heureux d'encourager les Franco-canadiens de la Saskatchewan dans leurs raisons d'espérer en l'avenir.

Lieux historiques

Après le défilé les congressistes répondant à l'invitation des organisateurs se rendent en grand nombre à Batoche visiter les lieux historiques de la rébellion de 1885. En trop grand nombre malheureusement pour le bac qui ne peut faire traverser la rivière Saskatchewan qu'à six voitures à la fois. Mais l'attente permet les longs bavardages, et la vue est magnifique sur les rives boisées, avec le clocher blanc de l'église de Batoche qui se découpe sur le ciel très bleu.

Tout le monde ne prend d'ailleurs pas le chemin de Batoche. Ils sont nombreux ceux qui demeurent au terrain d'exposition où l'on prépare le "Barbe queue". Celui-ci a lieu dans une atmosphère de joie, les évêques se mêlent à la foule. L'appétit est excellent, 350 livres de boeuf sont dévorées à belles dents.

Les automobiles forment maintenant un vaste demi-cercle face au bûcher de bois qui n'attend plus que la disparition du soleil pour s'embraser. J'en compte 250, un organisateur évalue, avec moi, l'assistance à quelque 1,500 personnes. Estrade improvisée, un camion est venu se ranger près du bûcher et les personnalités qui vont tout à l'heure prendre la parole y ont pris place. Il y a là Monseigneur Baudoux, le Père Renaud, délégué officiel de l'Association des Commissaires d'école de langue française, monsieur Roger Mottut, représentant l'Association canadienne des Français de l'Alberta. L'abbé Roger Ducharme s'approche du micro. Le soleil se couche sur Duck Lake, un de ces magnifiques couchers de soleil comme on n'en voit que dans les prairies, encadrant l'inévitable silo à grain; face à nous, un arc en ciel.

Le père Renaud parle le premier. Il déclare que c'est avec une grande émotion qu'il apporte les voeux et souhaits de l'Association des commissaires d'écoles de langue française du Canada. Ajoutant que cette organisation s'organise pour aider efficacement les groupes minoritaires, il annonce que monsieur Desrocher, son président, viendra prochainement dans la province. Il viendra voir sur place quelle est la situation et décidé à tout mettre en oeuvre pour aider les Canadiens français à persévérer dans la voie de la survivance, cherchera à apporter aux franco-canadiens de la Saskatchewan toute l'aide qu'elle pourra avec son prestige d'organisation nationale.

Petite flamme

Après le père Renaud, c'est au tour du professeur Roger Mottut de prendre la parole. Voici les parties les plus marquantes de son allocution: "C'est ici, à Duck Lake, qu'a, pour ainsi dire, commencé l'histoire de la Saskatchewan. C'est d'ici qu'a jailli le premier cri de liberté et que pour la première fois dans cette partie du pays on a parlé de droits . . . C'est ici que plus tard, en 1912, a été allumée cette petite flamme qui devait bientôt passer comme un souffle sacré par les voix d'apôtres et de chefs providentiels de village en village canadien-français de la Saskatchewan. C'est à cause de la ténacité, de la volonté, de l'esprit de foi et du patriotisme de centaines d'autres, qu'aujourd'hui, après cinquante ans, nous revenons à Duck Lake en pèlerinage, redire à nos chefs d'hier, à ces valeureux pionniers du pays et de l'oeuvre française de cette province, toute notre estime, toute notre admiration et toute notre reconnaissance . . . Nous sommes les fils de l'Ouest, et que nous le voulions ou non, le milieu où nous vivons demande de nouvelles prises de position, de nouveaux moyens de défense . . . des regroupements nouveaux et une adaptation perpétuelle aux conditions changeantes . . . Mes compatriotes de l'Alberta me chargent de vous dire qu'ils partagent aujourd'hui vos espoirs comme vos inquiétudes . . . Ils me chargent de vous dire que vos problèmes sont les leurs aussi, et ils vous assurent de leur plus entière coopération en tout ce qui regarde notre survivance dans l'Ouest". Ainsi s'est exprimé M. Roger Mottut, représentant de l'Alberta.

Mgr Baudoux

Monsieur l'abbé Ducharme présente maintenant Monseigneur Baudoux, mais en est-il besoin? Celui qui fut curé de Prud'homme n'a qu'à s'avancer pour déclencher un concert de coups de trompes d'autos. Essayer de noter, ne serait-ce que l'essentiel de l'allocution de 32 minutes de l'archevêque de Saint-Boniface met sa main droite à une dure épreuve, essayer de rendre toute l'émotion des vibrantes paroles prononcées comment le faire? Voici, non pas un extrait du discours de Monseigneur Baudoux, mais plutôt une tentative d'en présenter en raccourci les points les plus marquants:

"Monseigneur Decosse a tracé les lignes d'une doctrine tellement puissante pour ce qui doit être fait à l'avenir, qu'il n'est pas nécessaire d'ajouter à ces pages, album magnifique de l'oeuvre accomplie et qu'il convient de méditer (allusion au sermon du matin). Tableau des résultats qui se sont fait sentir dans les coeurs et les âmes de deux générations, mais aussi des faits que l'on peut toucher du doigt. Cahier de travail où l'on voit comment s'est édifiée et continue à vivre d'une vie intensément puissante la vie franco-canadienne en Saskatchewan . . . J'ai eu le privilège, grâce à l'ACFC, de commencer à aller à l'école, en 1913, dans une école catholique et française à Prud'homme. Grâce à elle, j'ai été pétri comme ceux de mon âge dans le moule de notre patriotisme . . . Sans l'ACFC, on ne parlerait pas le français comme on le fait maintenant en Saskatchewan . . . Je parle au nom de toute ma génération et de celle qui m'a suivi. J'ai été témoin de l'impulsion bienfaisante de l'ACFC dans tous les domaines. Il y a peu d'endroits, peu de paroisses où je ne puisse saluer ceux qui comme moi gardent le souvenir de ce que l'ACFC a fait pour nous . . . Nous sommes encore, certes, témoins de certaines faiblesses et de certaines défections, mais c'est la vie et seuls les courageux peuvent triompher, et l'ACFC a semé du courage à pleines mains . . . Il y a des desseins de la divine Providence qui sont impénétrables. Il aurait sans doute semblé plus logique que le petit peuple canadien-français, parti du Québec, s'infiltre lentement dans les autres parties du pays, mais dans les plus proches d'abord. Au lieu de cela la Providence a voulu nous jeter aux quatre vents. Il y a eu des pertes sans aucun doute, mais il y avait là un témoignage au point de vue religieux, au point de vue français que seul Dieu pouvait prévoir . . . Monseigneur Baggio, nonce apostolique au Canada, prêche un regroupement sans cesse renouvelé des forces vives canadiennes-françaises. L'ACFC accomplit cette oeuvre, même si elle n'a pu atteindre tous ses enfants, même si elle pleure des pertes. Il faut sans cesse recommencer à travailler, il faut être convaincu des buts de l'Association pour les communiquer, mais il fut les méditer aussi pour que rien ne puisse nous empêcher d'accomplir notre devoir . . . L'ACFC possède par ses Cercles Paroissiaux, si importants, les moyens de parvenir au but final. J'aimerais suggérer que l'on étudie dans ces Cercles provinciaux, point par point, le magnifique sermon de Monseigneur Decosse . . . Continuez l'épopée de Dieu par les français en Saskatchewan."

Pendant plus de deux minutes c'est alors un concert assourdissant de coups de klaxon. L'abbé Ducharme remercie Monseigneur Baudoux et annonce le feu de joie. Il est animé par le père Dubuc, curé de Batoche. Tandis que les flammes montent très haut dans le ciel, l'animateur rappelle les grandes étapes de l'histoire canadienne française. Chacune de ses évocations sont séparées par une chanson de chez nous reprise en coeur par les spectateurs qui s'écartent peu à peu du brasier dont la chaleur est vite intolérable. "Un canadien errant" souligne l'exode vers l'ouest des pionniers venus du Québec. "Vive la canadienne" rappelle l'esprit d'abnégation des femmes, des mères de famille. Ils se sont battus, ils ont plaidé leur cause avec chaleur "C'était un petit avocat". Les évocations continuent, il fait complètement nuit maintenant. La voix du père Dubuc présente plus de soixante-dix ans d'histoire avec une simplicité qui prend au coeur et la foule chante avec une ardeur sans cesse accrue. "C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène", sous la pluie d'étincelles qui crépitent du bûcher. Monseigneur Baudoux, le consul de France à Winnipeg, et . . . trois jeunes, très jeunes demoiselles chantent à tue-tête.

Jusqu'au bout

Sur le camion plate-forme, les meneurs de chant, les abbés Ducharme et Grégoire Lachance, monsieur Raymond Caron de St-Denis, le docteur Frénette de la province de Québec et maître Marcel Préfontaine de Saskatoon entament la dernière chanson "Nous irons jusqu'au bout du monde, l'ACFC ne périra pas". Leurs Excellences Monseigneur Baudoux et Monseigneur Routhier bénissent la foule et la fête s'achève par le traditionnel feu d'artifice qui arrache les non moins traditionnels cris d'émerveillement ou de peur à la foule.

Les délégués prennent la route de Prince-Albert remerciant l'abbé Ducharme et tous ceux qui ont organisé cette magnifique fête du cinquantenaire de l'ACFC, remerciant les habitants de Duck Lake, dont l'accueil fut si chaleureux, remerciant Dieu enfin, vers qui montèrent tant d'ardentes prières pour d'autres victoires de la cause franco-canadienne, à la messe de ce matin.

Lac Marguerite

Dans la chronique parue dans **La Liberté et le Patriote** du 6 juillet, on écrivait que M. Robert Longeau est venu de France avec ses parents, M. et Mme Paul Longeau, un frère, Henri, et une soeur, Jeanne. M. R. Longeau avait deux frères, Léopold et Henri, avec lesquels il est venu de France.

Laflèche

Décès

Mme Amédée Piché (née Jeanne Morissette) est décédée subitement au Foyer Youville de Gravelbourg, Sask., le 22 juin, à l'âge de 83 ans.

Née à Ste-Gertrude, comté de Nicolet, Québec, elle vint à Gravelbourg en 1910 et à Laflèche en 1916 où elle demeura 42 ans.

La défunte laisse dans le deuil dix enfants: Henri et Edgar, de Laflèche, Alphonse, de Kennedy, Sask., Léger, de Fir Mountain, Sask., la Rév. Sr Madeleine Piché, de St-Boniface, Man., Hénédine (Mme A. Lamarche), de Makwa, Sask., Germaine (Mme C. Brière), de Regina, Sask., Adrienne (Mme V. Rivard), de Kirkland Lake, Ont., Simonne (Mme Albert Bourgeois), de Gravelbourg, Sask., et Thérèse, de Regina, Sask.

La dépouille mortelle fut exposée chez son fils, Edgar. Le service, chanté par M. l'abbé A. Moquin, eut lieu le 26 juin, à 10 h. Les Dames de Ste-Anne suivaient le cortège avec la bannière. Les porteurs étaient MM. Arthur Rivard, Robert Piché, Jules Minne, Raoul Palmier, Clément Périgny et William Devrome.

Les religieuses du Foyer Youville de Gravelbourg sont venues, avec plusieurs pensionnaires, prier auprès de la chère disparue.

Remerciements

La famille Piché tient à remercier bien sincèrement tous ceux qui ont témoigné leur sympathie de quelque façon que ce soit.

Wawota

Ça et là

M. et Mme Francis Giroux et leurs enfants, de Moose Jaw, et M. et Mme Francis Beauchesne et leur nièce, Mlle Anita Beauchesne, de Regina, vinrent en visite chez leurs frère et soeur et parents, M. et Mme Lucien Beauchesne.

M. et Mme Jean Pottier eurent la visite de leurs enfants, M. et Mme Headinger, de Lampman, et M. et Mme René Jacques, de Kelso.

M. et Mme Emile Baudu, de Kipling, visitèrent M. et Mme Robert Jacques.

Mlle Alice Baudu et Mme Keshmir, de Kipling, sont de retour de leurs vacances à l'exposition mondiale de Seattle et sont enchantés de leur voyage.

Mme McKray et sa fille, Linda, sont en promenade à Montmartre.

M. et Mme J. Eberlé et leurs enfants, de Montmartre, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Maurice Zébière.

Félicitations à M. Rodolphe Zébière à l'occasion de son 89e anniversaire de naissance. Bonne fête et bonne santé.

Bellegarde

Baptêmes

Le 5 juin: David-William, fils de John Jzowski et d'Emilia Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme John Hillis.

Le 24 juin: Emile-Serge, fils d'Albert Fréçon et de Clarisse Rogg, né le 12 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Serge Sowchyn.

Le 1er juillet: Barry-Paul-Joseph, fils d'Armand Blézy et de Zoé Wilvers, né le 25 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Blézy.

Pique-nique annuel

Le pique-nique annuel de Bellegarde, qui eut lieu le 8 juillet, fut un réel succès. Environ 43 clubs de balle y prirent part. Merci à tous ceux qui aidèrent à en faire une réussite.

Va-et-vient

M. et Mme Henri Wilvers ont passé une semaine à Winnipeg.

M. et Mme Paul Jack et M. Carmel Nolin, de Calgary, Alta, ont visité leurs parents, M. et Mme Arthur Nolin.

M. et Mme Donald Mathewson, de Brandon, étaient de passage chez M. et Mme Paul Wilvers.

Mlle Rose-Hélène Wolensky passe quelque temps chez M. et Mme Jean Gaudet, de Brandon.

M. Edouard Perreaux, de Regina, et M. Georges Perreaux, de Calgary, Alta, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Fernand Perreaux.

MM. Louis Moreau et Félix Sylvestre, ainsi que MM. et Mmes Georges Gervais et Gilbert Mahin se sont rendus à Minneapolis-St-Paul, Minn., en fin de semaine.

MM. Roger Sylvestre et Francis George, ainsi que Mlles Aimée Sylvestre, Jocelyne Carrière, Paulette Gauthier et Claudia George, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine chez leurs parents dans la paroisse.

M. et Mme Alphonse George ont visité leurs parents, M. et Mme Henri Stringer, de Ponteix.

M. et Mme Emile Fourny, de Cadillac, passent quelque temps chez leurs enfants, MM. et Mmes Arthur Moreau et Louis Perreaux.

M. et Mme Laurent George et M. André George se sont rendus chez M. et Mme Lucien George, à St-Léon.

M. et Mme Gérard Bourgeois, de St-Boniface, étaient de passage chez M. et Mme Félix Sylvestre.

M. et Mme Steve Simon, de Moosomin, ont visité M. et Mme Julien Revet.

Se sont rendus à Brandon, dernièrement, MM. et Mmes Vital et Charles Tinant, André George, Alec Wolensky et Paul Wilvers, Mmes Alphonse George, Blanche Copet et Laurent George et Mlles Paulette et Georgette Cop.

MM. et Mmes Henri, Gilbert, André et Louis Bauche, Denis Poirier et Lucien Sylvestre se sont rendus à Winnipeg pour assister au mariage de M. Maurice Bauche.

MM. et Mmes Albert Martin et Albert Wilvers, ainsi que Mlle Yvette Wilvers, de Calgary, Alta, ont passé la fin de semaine dans leur famille.

M. et Mme Marcel Kenler, de Brandon, étaient de passage chez M. et Mme Norbert Martin.

M. et Mme Emile Cop se sont rendus à Ponteix visiter des parents.

M. et Mme Lucien George, de St-Léon, étaient de passage chez Mme Joseph George.

MM. et Mmes Gilbert Perreaux, Antoine et Albert Roussel ont passé quelques jours à Clear Lake.

M. et Mme Lionel Fréchette, de St-Boniface, ont visité Mme Francis Sylvestre.

M. et Mme Maurice Henrion, de Vanguard, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Joseph Blézy.

M. et Mme Mastoi Belisle sont partis en Ontario visiter leurs enfants et amis.

Le R. F. Alvin Gervais, O.M.I., de Lebret, passe une couple de semaines chez ses parents, M. et Mme Georges Gervais.

Mlle Simone Roussel, d'Inuvik, T.N.-O., a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Trefflé Roussel, avant de poursuivre ses études à Saskatoon.

M. et Mme Ovide Poirier ont passé une semaine chez M. et Mme Denis Poirier.

M. et Mme Michel, d'Eastend, ont visité des parents et amis de la paroisse.

MM. et Mmes Michel Bauche et Arthur Belisle ont passé une fin de semaine à Winnipeg et à Clear Lake.

Malades

Mme Trefflé Roussel est de retour après avoir été hospitalisée à Regina.

Mmes Arthur Nolin et Albert Antoine ont passé quelques jours à l'hôpital de Redvers.

Prompt rétablissement à M. Norbert Martin et Mme Georges Godenir, patients à l'hôpital de Redvers.

Debden

Naissance

M. et Mme Jacquelin Couture sont les heureux parents d'un fils né le 26 juin et baptisé le 1er juillet. Richard-Jacquelin-Joseph eut pour parrain et marraine, ses grands-parents, M. et Mme Léo Couture.

Va-et-vient

Mme Rodolphe Beaulac eut le plaisir d'avoir la visite de sa soeur, Mme Mabel Marquis, ainsi que de ses deux frères et leurs épouses, M. et Mme Pierre Péloquin, de l'Avenir, Qué., et M. et Mme Emile Péloquin, des Etats-Unis.

M. et Mme Doria Hudon et leurs enfants, d'Edmonton, Alta, ont rendu visite à M. et Mme Eugène Duret.

Mme Nadeau, de Laconia, New Hampshire, passe quelques semaines chez sa soeur, Mme Pierre Bilodeau.

M. et Mme Marcel Delisle, de Calgary, Alta, sont venus visiter M. et Mme Eugène Delisle.

M. et Mme Lawrence Grey, de Brandon, Man., ont visité M. et Mme Pamphile Bujold.

M. et Mme Joseph Bouchard ainsi que Mme Eugène Cyr, de la Colombie Britannique, visitent leur parenté de la paroisse.

Mmes Joseph Cassie et Charles Mitchel, de Big River, étaient en visite chez des amies, récemment.

M. et Mme Adéodat Lepage sont de retour d'un voyage à Ponteix.

Mme Philippe Lepage et ses trois filles, Thérèse, Carmen et Lucille, sont allées dans la province de Québec.

Mme Armand Charpentier, de Victoria, C.-B., a passé quelques jours dans la paroisse.

Saint-Front

Quarantième aniversaire

Le dimanche 24 juin, M. et Mme Maurice Bussière célébraient leur quarantième anniversaire de mariage. A cette occasion, un souper présidé par le R. P. G. Massé, P.S.M., curé, fut servi à 40 convives, parents de la famille.

Parmi les invités, on remarquait Mmes Marie Boutin, de Windsor, Ont., et Marie Moyen, de Zenon Park, Sask., mères de M. et Mme M. Bussière, Mlle Gisèle Chaput, de Windsor, Ont., Mme Chalifour et Mlle Denise Bélanger, de St-Casimir, Qué., toutes trois cousines des jubilaires, les familles Léon, André, Philippe et Rosaire Bussière, de Vonda, Sask., et une nombreuse parenté des environs.

Après le repas, une adresse composée par les religieuses du couvent, fut lue. Un bouquet de lis naturels, des cadeaux et une bourse furent ensuite offerts aux heureux jubilaires.

C'est avec émoi que M. et Mme Maurice Bussière répondirent en remerciant tous les parents qui sont venus de près et de loin pour célébrer ce joyeux anniversaire.

Puis ce fut la grande soirée familiale pleine d'entrain et de gaieté, dirigée par M. André Bussière.

Baptêmes

Le 20 mai: Audrey-Lou-Christine, fille de Léon Bourque et d'Alice Holter, née le 12 mai à l'hôpital de Rose Valley. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Plamondon, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 mai: Ivan-Roger, fils de Paul Moisan et d'Elise Bourque, né le 19 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Bourque, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 juin: Roland-Joseph, fils de Gérald Dufault et de Corinne Moisan, né le 13 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Martial Dufault, oncle et tante de l'enfant.

Pique-nique

Malgré une température fraîche et sombre, le pique-nique annuel eut lieu le 1er juillet, et on vint en foule des paroisses voisines, Rose Valley, Périgord, Archerwill, Quill Lake, Spalding, Naicam, Kermaria, etc. Il y eut joutes de balle-molle et de nombreuses rencontres d'anciennes connaissances. Les profits se chiffrent à plus de $230. Sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué à obtenir ce beau succès.

"Mes souvenirs"

(Suite)

Nous avions donc deux sources de recrutement: Nos institutrices qui venaient de Québec et celles que nous formions sur place.

Je crois qu'en 1925, au moment où l'Interprovinciale devint un comité de l'A.C.F.C., il n'y avait plus beaucoup d'écoles françaises dans notre province qui n'avaient pas un personnel enseignant de notre race et de notre foi.

On nous a fortement critiqués à cette époque d'avoir formé l'Interprovinciale. Dans certains milieux, on a voulu voir là une attaque contre l'A.C.F.C. Ce n'était pas le cas. J'étais, à ce temps, vice-président de l'A.C.F.C., je fus plus tard président des commissaires d'écoles, sans jamais avoir cessé d'être le secrétaire organisateur de l'Interprovinciale. Nous étions convaincus que l'Interprovinciale, avec sa devise "Veillons sur nos écoles", avait plus de chances que l'A.C.F.C. de s'occuper exclusivement de la question scolaire. Notre charte qui nous autorisait à vendre des actions, nous permettait d'avoir un budget plus substantiel que celui dont disposait l'A.C.F.C. D'ailleurs, dans chaque congrès de l'A.C.F.C. une séance spéciale était consacrée à l'Interprovinciale ce qui montre bien l'accord complet qui a toujours existé entre les deux organisations.

Notre charte nous permettait de vendre des actions à $5.00. Dès le début, une vaste campagne fut lancée à travers toute la province. Nos commissaires d'écoles répondirent à l'appel, nos prêtres des deux diocèses en firent autant. Des paroisses comme St-Denis, par exemple, comptant à peine cent familles qui n'étaient pas riches, souscrivirent au-dessus de $2,000 et je vous assure que les actions n'étaient pas vendues sous de faux prétextes. Nous disions à nos gens: "Vous ne reverrez jamais votre argent et vous ne retirerez jamais de dividendes, mais nous vous promettons des institutrics catholiques et françaises et vous en aurez. Nous vous promettons que d'ici cinq ans il n'y aura plus une seule institutrice étrangère dans nos écoles et nous tiendrons parole. Vos actions ne vous enrichiront pas au point de vue financier, mais elles aideront à sauver nos écoles".

Dans toute la province, tous les ans, il y avait la journée des écoles. Je crois que jamais on a parlé autant d'écoles que dans cette période de 1918 à 1924 ou 1925. Toutes les paroisses répondirent généreusement à l'appel.

Je me souviens que dans ma paroisse de St-Denis, une grande assemblée avait été convoquée pour célébrer cette journée des écoles. J'étais l'orateur de circonstance. Plusieurs prêtres étaient venus d'un peu partout parce qu'ils tenaient à me montrer qu'ils étaient de coeur avec nous.

J'étais ardent dans le temps, peut-être plus que j'aurais dû l'être. A St-Denis, j'étais chez moi et, à je ne sais combien de reprises, les applaudissements crépitèrent dans la salle jusqu'au moment où ma belle-mère, la mère de ma femme, qui, pour la première fois, assistait à une assemblée publique, ne comprenant rien à des applaudissements qu'elle n'avait jamais entendus, et supposant que les gens applaudissaient pour m'empêcher de parler, s'écria d'une voix assez forte: "Mais, au moins, laissez-le donc parler". Il fallu lui expliquer que ces applaudissements constituaient des marques d'approbation. Je me souviens aussi d'un autre incident et je me demande si je dois le citer. Dans le temps je l'avais trouvé amusant.

On avait demandé au Père Myre, curé de Marcelin, de bien vouloir me remercier, et le Père Myre, patriote jusque dans la moelle des os, après avoir fait mon éloge — ce qui s'imposait dans la circonstance — voulu donner à l'assemblée un exemple de patriotisme.

Il nous transporta par la pensée dans les chantiers de By-Town — ce qui est devenu maintenant Ottawa. Un vieux bûcheron venait de subir un accident très grave, on craignait pour sa vie et on envoya chercher un prêtre. Celui-ci confessa le moribond et lui demande de pardonner à ses ennemis, à tous ceux qui avaient pu lui faire du mal, et le mourant de dire: "Je pardonne à tout le monde, mon Père, excepté aux Irlandais". Et le prêtre de reprendre: "Mon fils, tu dois pardonner à tous, même aux Irlandais, si tu veux que le bon Dieu te pardonne". Et le moribond, que déjà l'ombre de la mort a frôlé, se relève péniblement sur le coude et regardant le prêtre bien en face dit: "Va t'en, tu es vendu aux Anglais". Il retombe sur sa couchette mourant sans sacrement. Voilà, mes frères, ce que j'appelle du patriotisme.

Et comme les prêtres qui étaient sur l'estrade protestaient un peu violemment, le Père Myre qui, emporté par son sujet, avait été bien plus loin que sa pensée dit tout surpris: "Mais qu'est-ce que j'ai dit après tout!". Alors, revenu un peu à lui: "Ah oui! dit-il, il était allé trop loin, il n'y a pas de doute, mais enfin, c'était un patriote quand même".

C'est là l'un de ces souvenirs amusants, surtout pour ceux qui connaissent bien le Père Myre, souvenirs qui restent dans la mémoire et ne s'en effacent pas.

J'ai sous les yeux un numéro du Patriote du 29 mai 1918 et dans un article de rédaction, il est dit que nous n'avions, à cette époque, en dehors des couvents, une vingtaine d'institutrices possédant des diplômes de première et de deuxième classes, et peut-être une trentaine qui enseignaient avec un diplôme de 3e classe, diplôme valide seulement pour deux ans. Or, nous avions autour de 120 districts ruraux. Il est facile d'imaginer quel genre d'enseignement on y donnait alors que dans la plupart de ces districts nous étions obligés de recourir à des institutrices étrangères.

Dans un rapport de l'Interprovinciale, rapport publié au printemps de 1920, nous estimions à 25 le nombre d'institutrices que nous avions fait venir de la province de Québec dans le cours de l'année 1919. Ce nombre fut porté à 30 en 1920.

Dans un numéro du Patriote du 21 juillet 1920 intitulé "Association Interprovinciale", nous donnions le mot d'ordre suivant:

"Pour ce qui touche à l'engagement des instituteurs et institutrices, nous avons continué à tenir la ligne de conduite dont nous ne nous sommes jamais départis jusqu'ici: c'est-à-dire que nous avons toujours conseillé l'engagement d'un instituteur même non diplômé, mais pouvant enseigner les deux langues, de préférence à un instituteur possédant les meilleurs diplômes, mais ne pouvant enseigner que l'anglais. Il y a une question de principe sur laquelle nous ne pouvons transiger. L'engagement d'un instituteur unilingue, avant d'avoir épuisé tous les moyens d'en trouver un autre, nous parait une très lourde faute.

(à suivre)

Banquet et séance mémorables en l'honneur de M. l'abbé A. Poilièvre

PRUD'HOMME — Suivant la cérémonie du 21 juin, il y eut banquet vers 6 h. p.m., au couvent. Tous les invités furent gracieusement reçus par les Filles de la Providence, dans l'auditorium des pensionnaires. Ces agapes étaient cordialement offertes par M. et Mme Joseph Poilièvre. Dix-huit garçons assurèrent le service des tables.

Les huissiers étaient les quatre frères Juneau, Robert, Louis, Paul et Joseph. Mmes Anastase Rivard, Alma et Thérèse Jeanneau étaient en charge du livre des hôtes et recevaient les invités.

Les tables étaient garnies de fleurs naturelles et la table d'honneur avait en plus un magnifique gâteau garni très délicatement et surmonté de l'effigie d'un prêtre.



M. l'abbé A. Poilièvre

On offrit une bourse à l'ordonné, don des parents, invités, amis, visiteurs et paroissiens. Le jeune Daniel Poilièvre, fils de M. et Mme Hervé Poilièvre et neveu de l'ordonné, eut l'honneur de présenter la bourse.

Jérôme Lafrenière, Aline et Carmelle Bandet agrémentèrent le repas de chants, dont le "Panis Angelicus" et "One Little Candle".

M. Philippe Rivard agissait comme le maître de cérémonies.

A la fin du banquet, il y eut discours par M. l'abbé Maurice Jeanneau, M. Hervé Poilièvre, MM. les abbés Paul Carrier, David Roy et Gérard Dionne, la Rév. Mère Générale des Filles de la Providence, M. l'abbé André Poilièvre et enfin par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux.

On se dirigea ensuite vers la salle paroissiale pour la soirée qui se déroula comme suit: "Vocation", choeur parlé et chanté, en trois tableaux. Le premier raconta le choix des apôtres et leur mission dans le monde; le deuxième parla de l'appel au sacerdoce, et le troisième raconta la vie du prêtre. On comptait environ 80 acteurs, coryphées et chantres dans ce choeur. Le tout dura environ une heure et demie. Agénor Desautels et Dollard Blain s'occupaient des jeux de lumière.

Puis, ce fut l'aurevoir.

Les visiteurs venus pour l'occasion étaient nombreux. On pouvait lire les noms suivants dans le livre des hôtes: Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, M. l'abbé David Roy, curé de St-Malo, Man., M. l'abbé Gérard Dionne, vicaire à St-Jean-Baptiste, la Rév. Mère Marie-du-Carmel, supérieure générale des Filles de la Providence, de St-Brieux, France, la Rév. Mère Ste-Roseline, Mère provinciale des Filles de la Providence, de Prince-Albert, MM. les abbés Jean Papen, étudiant à l'Université Laval, O. Lacroix et Budz, de Vonda, Bernard de Margerie et A. Ouellet, de Saskatoon, A. Houle, de Domremy, R. Pape, de Muenster, Donald Sirois et D. R. Macgillevray, de Saskatoon, MM. Charles Gaudet, de Bellevue, Maurice-F. Denis, de Carrot River, Ralph Kleiter, de Cudworth, Denis Phaneuf, de Saskatoon, Ken. Saunders, de Milden, Raymond Senger, de Gramping Lake, Jack McDonald, de Wiseton, Ron Beechinen, de Saskatoon, MM. les abbés G. Doucette, de Duck Lake, G. Gaudet, de Prince-Albert, Léonce Aubin, de St-Boniface, M. Jacques Baril, de Kingsey Falls, Qué., la Rév. Mère Ste-Rita, F.D.L.P., et la Rév. Mère St-Constant, de St-Louis, la Rév. Mère Ste-Ursula, de Saskatoon, la Rév. Mère Marie-Adélard, de la mission indienne de Victoire, les Rév. Mères Marie-Estelle, Marie-Théodore et Rose-de-Lima, de Prince-Albert, Mlle Doris McDougall, de Duck Lake, M. et Mme Robert Jeanneau, de Saskatoon, M. et Mme Joseph Jeanneau, de Brandon, Man., M. et Mme Philippe Buissière, de Vonda, Mlles Lucille Chalifour, de St-Casimir-Porneuf, Qué., et Yvette Chaput, MM. et Mmes Emile Vallée, de Domremy, G. Chalifour, de Léoville, Mlle Jeannine Poulin, MM. et Mmes Arthur Poulin, Ernest Beaulieu, de Vonda, Mlle Irène Bénard, de St-Denis, M. et Mme André Buissière, de Vonda, Mme Louis Boutin, de Windsor, Ont., M. et Mme Léo Poilièvre, de la Colombie-Britannique, MM. et Mmes Paul Poilièvre, de Moose Jaw, Rosaire Buissière, de Vonda, Sask., Aimé Loiselle, R. Marcotte et Gérard Phaneuf, Mmes Gédéon Masson, F. Neault, Roger Marcotte, H. Ouellet et Robert Marcotte, M. et Mme Ernest Marcotte, Mlle Lucille Marcotte et M., Raymond Lepage, tous de Saskatoon, Mlle Yvette Bussière, de Vonda, Donald Préfontaine, de Saskatoon, Léa Buissière, de Vonda, M. et Mme A. de Margerie, de Vonda, Mme Marie-A. Papen, de Saskatoon, Jules Chalifour, de Léoville, M. et Mme Fernand Denis, de Vonda, Guy et Edmond Baril, du Manitoba, M. et Mme Roger Buissière, de Saskatoon, M. et Mme Maurice Conan, de Saskatoon, Mme Yvette Wells, de Saskatoon, M. et Mme Armand Buissière, de Vonda, MM. et Mmes Désiré et Claude Bussière, de Vonda, Mme Florence Bessette, de Saskatoon, Mme C. Martineau, de Vonda, M. et Mme Gerry Niedzeilski, d'Alvena, M. et Mme J. E. Blain et Marilyn Blain, de Rivière-la-Paix, Alta, M. l'abbé Alex. Paradis, de Bellevue, la Rév. Sr Marie-Marguerite, de Victoire, la Rév. Sr Cécile-Marie, de Périgord, Mlle Mariette Baudoux, de St-Boniface, M. l'abbé J. S. Robinson, de Saskatoon, Mlles Dolorès Loiselle, de Marcelin, Muriel Rivard, de Prince-Albert, et Cécile Préfontaine, de Domremy, M. et Mme Liogier et Mme Henri Marcotte, de Saskatoon, M. Joseph Symak, de Cudworth, MM. et Mmes Théodore Préfontaine et Onile Loiselle, de Saskatoon, Mme Willie Doucette, de Duck Lake, M. et Mme Richard Leblanc, de St-Denis, Mlle Denise Bélanger, de Montréal, Qué., M. Conrad Bussière, de Vonda, Margot Fournier, de Saskatoon, Laurent Bussière, de Vonda, M. et Mme Paul Loiselle, de Vonda, M. et Mme Auguste Bandet, de Saskatoon, Guy Blondeau, Mme Eva Billo, de Saskatoon, M. et Mme Paul Blondeau, de Domremy, Mme H. Beaulieu et M. Raymond Beaulieu, de Saskatoon, M. et Mme Robert Thibault, de Tway, Sask., Mlle Rita Poilièvre, de Saskatoon, Donald Poilièvre, de North Battleford, et Mlle Thérèse Lepage, de St-Denis.

Remerciements

M. l'abbé A. Poilièvre et sa famille désirent remercier chaleureusement, par l'intermédiaire de **La Liberté et le Patriote**, M. l'abbé Paul Carrier, les Révérendes Soeurs Filles de la Providence ainsi que tous ceux et celles qui ont aidé, d'une façon ou d'une autre, à faire un succès mémorable de la journée du 21 juin.

Les comités en charge de divers travaux désirent aussi féliciter toutes les personnes qui ont aidé par leur bel esprit de coopération et de collaboration.

Dumas

Shower

Le dimanche 1er juillet, dans l'école de Dumas, eut lieu un shower en l'honneur de Mlle Thérèse Boulet, de Winnipeg, organisé par Mmes Emile Blaise, Alfred Charles et Aldéa Lamontagne. Une cinquantaine d'invitées étaient présentes. Un magasin miniature, rempli de jolis et nombreux présents et conduit par Louise, Charles et Ronald Blaise fut amené à l'héroïne de la fête, qui remercia gentiment et invita ses amies à aller la visiter à son nouveau logis. Un délicieux goûter clôtura la fête.

Va-et-vient

M. et Mme Arthur Charles et leurs enfants étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme A. Larrivée.

M. Norbert Ferré, fils de M. et Mme Pierre Ferré, de St-Brieux et Saskatoon, a récemment obtenu son degré de docteur en médecine de l'Université d'Ottawa. M. le Dr Ferré fera son internat à l'hôpital civique d'Ottawa.

Saint-Isidore de Bellevue

Décès

Le jeudi 5 juillet ont eu lieu les funérailles de Mme Jacques Gaudet (née Elodie Gaudet). Elle est décédée le 2 juillet à l'hôpital de Wakaw. M. l'abbé Ghislain Gaudet fit la levée du corps, et M. l'abbé A. Paradis, curé, chanta le service. Les porteurs étaient les quatre fils de la défunte, Aurèle, Benoit, Félix et Firmin, un neveu, Wilfrid Gaudet, et un grendre, Lucien Phaneuf. Son fils, Guy, portait la croix. La Rév. Mère Bernadette-de-Lourdes, Fille de la Providence, de St-Louis, touchait l'orgue. Elle était accompagnée de la Rév. Mère St-Antonin, ancienne maîtresse de Mme Gaudet. M. l'abbé Forget, de Marcelin, et M. l'abbé Ghislain Gaudet, de Prince-Albert, assistaient au choeur.

La défunte laisse dans le deuil son époux; sept fils, Aurèle, Benoit, Félix, Firmin, Guy, Aubin et Yvan; trois filles, Gabrielle (Mme Lucien Phaneuf), Jocelyne et Solange; deux petits-enfants, Maurice et Della Phaneuf; six frères, Joseph, de Val d'Or, Qué., Elie, de Bellsite, Man., André, de Winnipeg, Man., Lionel, Julien et Louis, de Bellevue; quatre soeurs, Lucie (Mme M.-J. Frappier), de Montréal, Louise-Anne (la Rév. Sr St-Gérard-Magella), de la Présentation de Marie, de Marcelin, Julianne (Mme Antoine Gareau), de Bellevue, Marie (Mme Aubert Begrand), de St-Louis, et sa belle-mère, Mme Hermas Gaudet, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

Mme E. Gaudet est née le 3 mars 1909 de Hermas Gaudet et de Diana Gareau. Elle perdit sa mère à l'âge de 11 ans. En 1934, elle épousa Jacques Gaudet. Elle faisait parti de la congrégation des Dames de Ste-Anne. Elle reçut les derniers sacrements avec toute sa connaissance. Durant sa dernière maladie, elle édifiait tous ceux qui l'approchaient par sa soumission et sa résignation à la volonté du bon Dieu; son unique souci était de ne pas causer d'embarras à ceux qui la soignaient.

Sont venus pour les funérailles, M. et Mme Lucien Phaneuf, Mme Maurice Phaneuf et ses filles, Pauline et Marie, de Vawn, Mme Lucie Frappier, de Montréal, M. et Mme Aurèle Gaudet, de Outlook, la Rév. Sr St-Gérard-Majella et Mme Simon Grenier, de Marcelin, Mme Philippe Laitres et ses enfants, Armand, Colette et Mariette, et M. et Mme Philippe Pouliot, de Debden.

Remerciements

M. Jacques Gaudet et ses enfants désirent remercier tous ceux qui leur ont aidé de quelque manière ou témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Gaudet, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, envoi de fleurs, visites et prières à la dépouille mortelle ou assistance aux funérailles.

Val Marie

Ça et là

M. et Mme Emile Paradis et leurs fils, Claude et Guy, sont allés passer trois jours à Regina pour visiter leurs fille et gendre, soeur et beau-frère, M. et Mme Paul LeCarre.

Etaient en visite chez M. et Mme Philéas Clément, M. et Mme Auguste Graff (Florence Clément) et leurs trois enfants, ainsi que Mme Chester Morisson (Yvonne Clément) et ses deux filles, de Dawson Creek, C.-B.

Mlles Hélène et Liliane Clément, de Saskatoon, visitent leurs parents, M. et Mme Stanislas Clément.

Mme Pat Lawless (Christine Vadeboncoeur) et ses deux enfants, Richard et Catherine, de Fort St. John, C.-B., passent quelques semaines chez leurs parents, M. et Mme Alex. Vadeboncoeur.

Mme A. Dumont, de Meyronne, est en visite chez ses fils, Laurent et André.

M. et Mme Olivier Pinel, accompagnés de leurs fils, Marcel et Maurice, ont visité leur nièce, Mlle A. Larry, à Saskatoon, et leurs fils et bru, M. et Mme Armand Pinel, et des amis, à St-Brieux. Deux de leurs fils, René, d'Edmonton, et Raymond, de Calgary, assistaient à la réunion.

M. Ernest Pinel a rendu visite à sa fiancée, Mlle Jeanne d'Arc Bouvier, à Lisieux.

M. l'abbé O. Lemay, curé, est parti en vacances dans la province de Québec. M. l'abbé Lefebvre, de Trois-Rivières, le remplace.

Durant les vacances, la Rév. Sr St-Sylva sera maîtresse des études à Edmonton et enseignera des cours de mathématiques et d'anglais. Les Rév. Srs Jeanne-Françoise, Alma-Marie et Berthe-Cécile suivront des cours d'étude à l'Université d'Edmonton, et les Rév. Srs Albertine-des-Anges et Blanche-Hélène poursuivront des études particulières au même endroit.

La Rév. Sr Pauline-Rita est en visite à la Maison-Mère, à Nicolet.

M. P.-L. Dubourt, de Ponteix, est décédé à l'âge de 89 ans

PONTEIX — Un bon vieillard, respecté et estimé de tous, M. Paul-Louis Dubourt, est décédé le lundi 18 juin à l'hôpital Gabriel de Ponteix, à l'âge de 89 ans, après trois jours de maladie.

La messe de Requiem fut chantée le 20 juin par Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., curé, assisté de MM. les abbés Georges Laprise, de Cadillac, et Lucien Roy, de Ponteix, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Léo, Louis, Denis et Joël Dubourt, petits-fils du défunt, Edouard Privé et Philibert Gauvin, de Regina. M. Jos. Huot portait la Croix. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissiale.

M. Dubourt est né à Boulogne-sur-Mer, France, en 1873, et fit ses études au collège de l'endroit. Durant son séjour au collège, il était membre du Régiment d'Infanterie de St-Omer, qui donnait alors une formation militaire aux étudiants.

A 18 ans, il vint au Dakota du Nord, où il travailla dans une banque. C'est là qu'il épousa Mlle Bernadette Desmarais, de Leroy, D.-N. De 1917 à 1920 il fut gérant de la cour à bois Revelstoke, à Ponteix, puis retourna à Leroy, D.-N., jusqu'en 1925, alors qu'il revint à Ponteix pour y acheter la quincaillerie Goulet et prendre l'agence des machines International Harvester. Il y travailla jusqu'à la fin.

Précédé dans la tombe par une fillette de 3 ans, en 1906, et de son épouse en 1956, le défunt laisse dans le deuil un fils, André, de Ponteix; deux filles, Marguerite (Mme Ted Kouri), de Ponteix, et Béatrice (Mme Jos. Huot), d'Edmonton; un frère, Léon, du Dakota du Nord; une soeur, Félicie, de Paris, France; 14 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Les parents venus d'endroits éloignés pour visiter la famille et assister aux funérailles sont MM. Léon et Paul Dubourt et Mme C. Strand, du Dakota du Nord, M. et Mme Joseph Huot et leur fille, Joanne, d'Edmonton, M. et Mme J. MacDonald, d'Assiniboia, M. Albert Desmarais et son fils, Claude, de Laflèche, et Mme Andrée Rougne, de Saskatoon.

Ça et là

M. et Mme Jos. Dorval avaient la visite de Mme Albertine Bonneville et sa fille, Irène, de Regina, et de M. et Mme Armand Leclaire, de Gravelbourg.

M. Raymond Benjamin, accompagné de ses grands-parents, M. et Mme Paul Benjamin, de Saskatoon, ont visité des parents à St-Pierre, St-Boniface et Winnipeg, au Manitoba.

M. et Mme André Dubourt et leur fils, Louis, et Mme Ted Kouri, se sont rendus à Edmonton pour assister au mariage de leur nièce, Mlle Angela Huot, fille de M. et Mme Jos. Huot, d'Edmonton, le 16 juin.

M. et Mme Aimé Charbonneau, de St-Boniface, ont passé deux semaines chez MM. et Mmes Marcel Perreault et Roger Rouillet et M. Paul Rouillet.

Mme Antoine Mercier a passé quelques jours chez ses enfants, M. et Mme Jean Fafard (Thérèse), à Broadview, et est revenue avec M et Mme N. Mudrack (Odélia), d'Edmonton, qui revenaient d'un voyage à Winnipeg, pour passer une semaine à Ponteix.

Sincères condoléances à Mme Peter Kouri, dont le père, M. Léon Kendergie, est décédé subitement à Montréal, le 12 juin. Mme Kouri s'est rendue à Montréal par avion.

M. Paul Kouri, étudiant en 9e année au collège Campion, est revenu le 11 juin, tout heureux d'être promu à la 10e année.

M. et Mme Sylva Therrien, de Vancouver, ont passé une semaine chez M. et Mme Philippe Therrien.

Mmes Fernand Larochelle et Marcel Gauthier ont assisté au mariage Piché-Fontaine à Gravelbourg, le samedi 16 juin.

M. Arthur Dureault, de Prince George, a visité les familles Piché, Larochelle, M Gauthier et Arcand.

M. Edgar St-Julien, de Regina, a rendu visite à ses parents, MM. et Mmes D. St-Julien et H. Arcand.

M. et Mme Edgar Bédard ont élu domicile au Manoir, le 16 juin.

Mme Emery Douville est de retour d'un voyage de sept semaines à Ottawa chez ses fils et bru, M. le Dr et Mme Elmer Douville, et ses fille et gendre, M. et Mme Wilfrid Matte. Accompagnée de Mme Matte, elle a visité Québec et Ste-Anne de Beaupré; aux Etats-Unis, elle est allée chez ses fille et gendre, M. et Mme A. Franciscus, à New York, et chez des parents aux Rhode Island, Massachusetts et Maine.

M. et Mme M.-A. Gaudry, de St-Boniface, Man., ont passé quelques jours chez M. et Mme A. Vallée.

M. Jean Liboiron, du 22e Régiment Royal, a passé deux semaines avec sa mère, Mme Marguerite Liboiron, et sa soeur, Mlle Marie Liboiron.

Mlle Jeanne Bérot, d'Edmonton, a passé quelques jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme A. St-Pierre.

Mme Médelger Chabot, de Ferland, a passé quelques jours avec sa mère, Mme Céline Douville.

Le vendredi 22 juin, les Rév. Mères Marie-Tharcicius, Marie-Ephrem, Marie-Andréa et Marie-Albert et les Rév. Srs St-François-Régis et Marie-Majella ont pris le train à Swift Current pour se rendre à Montréal; de là, elles se rendront en France par bateau. Elles passeront un mois à la Maison-Mère, où elles participeront aux élections pour élire la supérieure générale.

M. le Dr Elmer Douville, spécialiste en chirurgie générale, d'Ottawa, après avoir assisté au 23e congrès annuel de l'Association Médicale à Winnipeg, s'est rendu à Ponteix chez ses parents, M. et Mme Emery Douville, et chez ses soeur et beau-frère, M. et Mmes Charles Gauvin. M. et Mme Gauvin ont accompagné M. le Dr Douville jusqu'à Regina, où il prit l'avion pour retourner à Ottawa.

Vers le Nord

MONTREAL — Le brise-glace de C. D. Howe a quitté le port de Montréal pour entreprendre sa croisière annuelle dans le nord-est de l'Atlantique.

Ce sera la première fois que l'équipe médicale spécialisée du navire examinera tous les Esquimaux entre Resolute Bay et le Québec.

Le brise-glace a emporté 900 tonnes de vêtements, de nourriture et d'autres articles de ravitaillement aux quarante postes du Grand Nord qu'il visitera.

Quinze autres navires du gouvernement contribueront au ravitaillement des habitants du Nord canadien.

Jackfish

Va-et-vient

M. et Mme Damase Arcand et plusieurs de leurs enfants se sont rendus à Prince-Albert visiter leur fille et soeur, la Rév. Sr Goretti, de la Présentation de Jésus et Marie.

M. et Mme Jos. Ethier et Mme Elphège Carignan ont été à Bellevue assister aux funérailles de Mme Ethier.

M. et Mme René Bru ont été à Prince-Albert pendant la fin de semaine rendre visite à des parents.

M. Alex Flint et leurs deux fillettes, Patsy et Mary Ann, de St. Walburg, étaient en visite chez leurs parents, ces jours derniers.

M. et Mme Haughian et leur fille, Sharon, de Battleford, étaient ici pour une visite au couvent et chez d'autres amis.

M. et Mme Louis Blanchette sont à Fort St. John pour séjourner chez leurs enfants.

M. et Mme Roland Corbeil sont en vacances en Alberta.

Mme Joseph L'Heureux a passé une semaine en ville chez Mme Allenby, où elle a beaucoup joui de sa visite.

Mariage McCann-Lamontagne célébré à Ste-Thérèse de Lisieux

LISIEUX — Le samedi 30 juin, M. l'abbé L. Poulin, curé, unissait la destinée de Mlle Germaine Lamontagne, fille de M. et Mme Paul Lamontagne, de Lisieux, à celle de M. Gérald McCann, fils de M. et Mme McCann, de Regina. La messe nuptiale fut célébrée à 4 h. p.m., dans l'église Ste-Thérèse.

La mariée entra au bras de son père. Elle était vêtue d'une élégante robe blanche en soie et en dentelle et son voile était retenu par une jolie couronne de perles. Son bouquet se composait de roses rouges, au bas duquel de délicats bourgeons tombaient en cascade au moyen de rubans blancs.

Les deux filles d'honneur, Mlles Dora et Rita Lamontagne portaient de fraîches robes vert pâle identiques, avec chapeaux de même teinte. Leurs bouquets se composaient de roses. La petite bouquetière, Paulette Sabourin, nièce de la mariée, portait une ravissante robe rose et avaient un bouquet de fleurs roses et blanches. Les garçons d'honneur étaient MM. Léonce Lamontagne et Ron Hoffart.

Le vin a été servi à la salle des Chevaliers de Colomb et le souper au sous-sol de l'église. Il y avait parmi les invités des gens de Regina, Gravelbourg, Assiniboia et Willow-Bunch.

Après un voyage à Banff, les nouveaux époux résideront à Regina.

Ça et là

M. l'abbé L. Poulin, curé, et sa cuisinière, Mlle Van Der Heyden, sont partis pour un voyage au nord de la province. Ils seront à Duck Lake et Prince-Albert pour le Congrès de l'ACFC comme délégués de la paroisse.

Les religieuses sont maintenant toutes retournées à St-Boniface pour les mois d'été. On leur souhaite de bonnes vacances en attendant l'ouverture des classes, le 30 août.

Sincères remerciements à M. l'abbé M. Pavlu, de Rockglen, qui a chanté la messe du premier vendredi du mois de juillet, en l'absence de M. l'abbé Poulin.

M. et Mme Claude Lizée, de Gravelbourg, M. et Mme François Juneau et Mlle Ida Lamontagne, de Regina, et MM. Léonce et Albert Lamontagne, de Hybord, Man., ont visité la famille Paul Lamontagne, dernièrement.

M. et Mme Cléophas Chrétien, leur fille, Jeannine, ainsi que Marilyn Ferguson, se sont rendus à Regina le 7 juillet pour aller chercher la petite Edna, qui était hospitalisée à cet endroit depuis le 22 mars.

MM. et Mmes Jos. Lahaie et Ovila Péloquin, de St-Pierre, ont visité les familles Emilien et Omer Préfontaine et Gustave Tessier.

Albertville

Noces d'Or

La célébration des noces d'or de M. et Mme Emile Brassard (née Melvina Boilleau), organisée par la famille Brassard, fut un véritable succès. Les jubilaires renouvelèrent leurs promesses de mariage au cours de la messe célébrée par M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé.

Les dîner et souper furent servis par le club communautaire à plus de 60 invités, en la salle d'Albertville, décorée avec goût.

Les héros de la fête étaient entourés de leurs enfants, MM. et Mmes Clifford, Ernest et Robert Brassard, d'Albertville, M. et Mme Edouard Brassard, de Prince-Albert, M. Roland Brassard, de Toronto, M. Emile Brassard, d'Albertville, M. et Mme Etienne Joubert (Lucille Brassard), de Prince-Albert, M. et Mme Alphonse Beauchêne (Elise Brassard), Mme Bastien (Marguerite Brassard); M. et Mme C. Beauchêne (Rita Brassard), de Leacross, ne purent assister; de M. Joseph Brassard, de St-Lambert, Qué., et M. et Mme Omer Brassard, de Plessisville, Qué., frères et belle-soeur du jubilaire; M. et Mme Armand Brassard et Mlle Annette Brassard, de Plessisville, Qué., M. Ernest Brassard, de Berry Vermon, Qué., Mme Simone Brochu, de St-Hyacinthe, Qué., et M. et Mme Henri Doucette, de Prince-Albert, Sask., neveux et nièces.

Un gâteau à trois étages décorait la table d'honneur. Une soirée dansante termina la journée.

Ça et là

Une soirée fut organisée en la salle paroissiale le vendredi 23 juin en l'honneur de M. Marcel Roy, instituteur, dont le mariage aura lieu prochainement. Parmi les invités, ont remarquait la mère du héros de la fête, Mme Hélène Roy, ses soeurs, Mme Trumier (Aline Roy) et son époux, Denise, Sylvia, et M. et Mme Andrée Roy, oncle et tante, tous de Domremy; M. et Mme Armand Casavant et leurs enfants et M. Georges Rock, de Prince-Albert, Sask.

Le jeudi 28 juin avait lieu, chez M. et Mme Gérard Corriveau, un shower en l'honneur de Mlle Lorraine Pelletier, institutrice, dont le mariage aura lieu bientôt. Plusieurs cadeaux lui furent présentés et un délicieux goûter fut servi à plus de 40 personnes.

M. Joseph Roussel a été gravement malade et est encore hospitalisé. Ses enfants de l'extérieur, Mme Marie Ricard, de Hudson Bay, M. et Mme Léon Roussel, du Manitoba, M. et Mme Denis Roussel et Mme Jerry Dirks (Geneviève Roussel) et sa fillette, de Hinton, Alta, sont venus lui rendre visite.

Le dimanche 24 juin, la paroisse avait la visite de Son Exc. Mgr L. Morin, évêque de Prince-Albert, qui confirma plus de 50 enfants.

Mme Georges Delparte (Armande Painchaud), de Sudbury, Ont., visite ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Gilles, Charles, Donald et Georges Painchaud, et un beau-frère et une belle-soeur, M. et Mme Robert Delparte, et plusieurs autres parents.

M. et Mme Joseph Lavoie sont revenus d'un voyage en Colombie-Britannique.

M. Raymond Gignac, instituteur, a rendu visite à sa mère, Mme Marie Gignac, ainsi qu'à tous ses soeurs et frères.

M. Paul Corriveau, de Fort St. John, C.-B., a rendu visite à ses parents, M. et Mme Serias Corriveau, et à sa belle-mère, Mme Marie-Louise Pellerin.

M. et Mme Laurent Painchaud et leurs enfants sont allés visiter leurs parents à Winnipeg, Man.

Mme Albert Rapin est allée voir sa mère, âgée de 90 ans, et ses soeur et frères, à Burnaby.

Malades

Sont de retour de l'hôpital, le bébé de M. et Mme Gilles Lavoie et MM. Léo Gobeil et Paul-Emile Pellerin.

Victoire fête avec joie son 50e anniversaire

VICTOIRE — Le samedi soir 30 juin, les grandes fêtes du cinquantenaire de la paroisse débutaient par la réception de Son Exc. Mgr Laurent Morin en cet endroit. Celui-ci se rendit du presbytère à l'église devant tous les paroissiens et de nombreux visiteurs qui reçurent avec respect sa sainte bénédiction, tout comme au temps des pionniers, il y a cinquante ans.

Après la bénédiction du Très Saint Sacrement, il y eut une brève et pieuse cérémonie devant un tableau-souvenir contenant les noms de 95 pionniers des années 1910 à 1915. Son Excellence bénit cette plaque et après quelques paroles appropriées par M. l'abbé W. Desfossés, curé, l'on se dirigea au cimetière. Mgr Morin rendit hommage à la foi et au courage de ceux qui y reposent, souhaitant que la vie des gens d'aujourd'hui soit en accord avec celle de tous ces pionniers. Des prières furent ensuite dirigées par M. l'abbé A. Paradis, de Bellevue, ancien curé de la paroisse.

Le 1er juillet

Le lendemain, dimanche 1er juillet, la messe pontificale fut célébrée par Son Excellence, assisté de M. l'abbé Desfossés, curé, du R. P. Gamache, O.M.I., de MM. les abbés Paradis, Provencher et Lachance. Les cérémoniaires étaient MM. les abbés Leblanc et Baril.

La chorale paroissiale, accompagnée à l'orgue par la Rév. Sr Marie-Adélaïde, et dirigée par la Rév. Sr Ste-Mélanie, chanta avec âme la messe du Sacré-Coeur.

Dans un sermon, Son Excellence exprima sa grande joie de pouvoir participer à ces fêtes et annonça qu'il le faisait comme représentant de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII. Il invita les paroissiens à suivre la voie tracée par les pionniers, montrant la valeur et la beauté de cette belle vie rurale. En plus, il nota la propreté et la simplicité de l'église paroissiale. Cette instruction fit une profonde impression sur les gens et elle restera l'un des meilleurs souvenirs de la fête.

Repas champêtres

Après la messe, tous se rendirent au camp diocésain Notre-Dame-des-Victoires pour un dîner champêtre servi par les dames de la paroisse. C'était une vraie réunion de familles, d'amis. On remarquait la présence de plusieurs anciens de la paroisse. Plusieurs religieuses, filles de la paroisse, y étaient, ainsi que le R. P. Guy Voisin, également de Victoire.

Après les agapes fraternelles, Mgr Morin bénit le camp et se dit très heureux de voir la réalisation de cette belle entreprise qui comprenait la construction de neuf bâtisses en un mois et demi.

Il y eut ensuite, dans une salle, une exposition de vieilles photos qui rappelaient bien des souvenirs. L'après-midi se passa en de nombreux va-et-vient, de rencontres d'anciens et amis en ce lieu pittoresque sur une belle élévation près du lac Morin à moins d'un mille de Victoire.

Le souper fut servi de la même façon que le dîner, et à 8. h. p.m., on se réunit à l'église dans une grande soirée paroissiale, sous la direction de la Rév. Mère Ste-Mélanie. Un programme très approprié rappelant les belles traditions des anciens dans leur vie sociale et religieuse, fut présenté.

A la fin de cette soirée, Mlle Diane Pelletier lut une lettre d'appréciation et de remerciements à la Rév. Mère Ste-Mélanie, qui s'est tant dévouée pour l'instruction et l'éducation des jeunes et aux oeuvres paroissiales. La Révérende Mère, très émue, remercia et demanda des prières puisqu'elle doit quitter Victoire pour un nouveau poste.

M. l'abbé Paradis prononça quelques bons mots, suivi de Son Excellence qui félicita les artisans de cette soirée et promit sa présence à la célébration du centenaire!

Elévation d'une croix

A cette occasion les paroissiens de Victoire ont élevé une croix de 30 pieds de hauteur près de l'église. Celle-ci demeurera un heureux souvenir pour tous.

Remerciements

Les gens de Victoire désirent remercier de tout coeur leur évêque, Son Exc. Mgr Morin, tous les prêtres et religieuses qui sont venus chez eux en ces jours de fêtes et les nombreux visiteurs, parents et amis qui les ont aidés à célébrer cette grande occasion.

Album-Souvenir

Si les amis compatriotes désirent se procurer l'Album-Souvenir imprimé pour cette occasion, adressez-vous à M. Léonce Durette.

St-Hubert

Ça et la

Un bon nombre de paroissiens de Whitewood se joignirent à ceux de St-Hubert pour suivre la procession du Très Saint Sacrement, le dimanche 24 juin à 8 h. p.m. Il y eut deux reposoirs, comme par les années précédentes; un à l'hospice Jeanne d'Arc, érigé par les Révérendes Soeurs, l'autre chez M. et Mme Praud, érigé par les Dames d'Autel aidées de plusieurs jeunes gens.

M. Victor Beauregard est parti pour trois semaines, durant lesquelles il visitera sa parenté dans la province de Québec.

M. et Mme Lucien Jeannot, leur fils, André, et M. Hubert Boutin ont fait un voyage à Brandon et Clear Lake, Man., et Melville, Sask., pour visiter leurs parents et amis.

MM. et Mmes D. McCormick et W. Fosh et leurs familles, de Regina, sont en vacances à St-Hubert pour quelque temps.

Durant la fin de semaine du 1er juillet, Mme M. Boutin avait la visite de ses filles et gendres, MM. et Mmes G. de Laforest, de Regina, et Louis Dureault, de Wolseley, et leurs enfants, ainsi que de son fils, Jean, maintenant de Swift Current.

Le dimanche 1er juillet, un groupe de parents et amis se sont réunis chez M. et Mme A. Poncelet pour une soirée-surprise à l'occasion du 10e anniversaire de mariage de M. et Mme D. McCormick, de Regina. Les héros de la fête ont exprimé leurs remerciements pour cette agréable surprise et pour le cadeau qui leur fut offert.



"Le temps, c'est l'argent" — Benjamin Franklin

Chers cousins et cousines,

Le fils d'un modeste marchand de chandelles, Benjamin Franklin, dut, dès l'âge de 10 ans, contribuer au soutien de la famille.

Il travaillait pour vivre et occupait ses loisirs à étudier. Il en va autrement des jeunes gars du XXe siècle: eux, ils font métier d'étudiant et durant leurs loisirs ils travaillent!

Vous voulez amasser des sous, les gars? Voici quelques métiers à essayer pendant l'été: Si vous habitez la campagne, il est assez facile de trouver du travail. A l'époque des foins ou des moissons, les agriculteurs sont souvent à court d'ouvriers. Ce travail demande de l'endurance, mais tout garçon en bon état physique peut entreprendre ce genre de travail.





Si vous aimez les fleurs et les jardins, si, en plus, vous avez la chance d'habiter près d'un village ou d'un quartier résidentiel, vous trouverez sans difficulté de nombreuses gens qui vous emploieraient comme **aide-jardinier.**

Devenez, si c'est possible, le moissonneur qui récolte ce qu'il n'a pas semé. Suivant la région où vous passez vos vacances et les ressources de celle-ci, ramassez ou cueillez des fruits sauvages tels que prunes, cerises, bleuets. Vous pouvez ensuite vendre cette marchandise chez des voisins, parents, commerçants ou aux passants de la grand-route.

Si vous savez avec la même compétence racler les cours, scier du bois, peindre un plafond, réparer un aspirateur ou un fer à repasser, si en un mot vous êtes **bricoleur,** prêt même à tenter les travaux les moins attirants tels que dégermer des pommes de terre ou déboucher un évier, vous pouvez être le secours des maîtresses de maison du voisinage. Ainsi, connu comme aide responsable, vous ferez de l'argent en débrouillard!

Les garçons qui habitent la ville peuvent devenir **laveurs de voitures:** faites vos débuts sur la voiture familiale, puis proposez vos services aux amis de vos parents ou à un **garagiste.**

Si vous êtes connu par le propriétaire d'un garage, offrez-lui vos services comme **aide-pompiste,** servant l'essence et lavant les fenêtres des voitures. Ceci demande un peu de technique, mais le métier s'apprend vite.





Sans connaissances spéciales, vous pouvez toujours être **caddie** en vous inscrivant dans un club de golf, surtout si vous aimez la marche.

Si vous avez de la bonne volonté et êtes capable de rapidité et d'adresse, c'est suffisant pour être **aide-cuisinier** aux heures de pointe dans un restaurant. Vous devrez manier la vaisselle, tenir la cuisine en ordre, faire des courses, etc.

Quel que soit le travail que vous désirez entreprendre ou que vous exercez déjà, respectez cette règle absolue: soyez d'une irréprochable **ponctualité** dans l'accomplissement de vos travaux et ne manquez jamais un rendez-vous. Vous serez ainsi connu comme une personne responsable à qui l'on peut confier un travail délicat et pressé. Ceci vous permettra en retour de toucher un salaire plus mérité. Vous aurez surtout la satisfaction d'un travail bien fait.

Bonne chance et travaillez bien.

COUSINE JOSETTE.

Le Cinéma — Ma responsabilité

OPERATION AMSTERDAM: A II — Pour adultes et adolescents

Britannique 1958. 102 minutes. Drame de guerre réalisé par Michael McCarthy avec Peter Finch, Eva Bartok et Tony Britton, d'après un livre de David E. Walker.

En 1940, à la veille de la prise d'Amsterdam par les Allemands, trois hommes, un Anglais et deux Hollandais, doivent accomplir une mission extraordinaire. Ils n'ont que quatorze heures pour persuader les diamantaires d'Amsterdam de leur confier leurs pierres précieuses qu'ils mettront en sécurité en Angleterre.

Cet épisode inspiré de la dernière guerre est passionnant et présenté de façon authentique. Grâce à l'excellente interprétation de tous les acteurs, surtout celle d'Eva Bartok, ce film possède une signification humaine très prenante. La réalisation de McCarthy s'adapte parfaitement à la nature de l'intrigue. Aucun hors-d'oeuvre ne vient diminuer la force expressive de la mise en scène sobre et efficace. Les mouvements de caméra sont justement choisis et servent beaucoup à créer le climat de suspense qui ne se dément pas.

Appréciation morale: Ce film met en valeur la générosité, le patriotisme et la bravoure d'hommes chargés d'une mission périlleuse.

* * *

THE THREE STOOGES MEET HERCULES: A I — Pour tous.

Américain. Columbia. 1961. 89 minutes. Comédie bouffe réalisée par Edward Bernds avec les trois Stooges, Vicki Trickett et Quinn Redeker.

Moe, Larry et Curly Joe travaillent dans une pharmacie. Leur patron, Dismal, est jaloux de l'intérêt que Diane, sa jeune employée au comptoir des cosmétiques, porte à Davis, un savant en train de mettre au point une machine à voyager dans le temps. Les trois Stooges, voulant aider ce dernier, font partir accidentellement l'appareil, de sorte qu'ils se retrouvent bientôt, avec Davis et Diane, en Grèce en l'an 961 avant Jésus-Christ. C'est là que les trois compères rencontrent Hercules. Après avoir triomphé du géant, le groupe revient aux Etats-Unis, en 1961. Davis et Diane pourront s'épouser.

Il est difficile de trouver pire que cette comédie aux gags usés, épais et ennuyeux. Les trucages et les allusions à "The Time Machine" et à "Ben-Hur" ne rachètent rien. Mise en scène et interprétation sont dans la même veine.

Appréciation morale: Quelques légèretés sont noyées dans un ensemble anodin.

* * *

STATE FAIR: A II — Pour adultes

Américain. 1962. 118 minutes. Cinémascope. DeLuxe Color. Comédie musicale réalisée par José Ferrer avec Pat Boone, Bobby Darin et Pamela Tiffin, d'après Rodgers et Hammerstein.

Les membres de la famille Frake s'apprêtent à participer à la foire annuelle de Dallas, dans l'état du Texas. Le père doit y présenter un porc de race, Blue Boy; la mère s'est inscrite au concours de "mincemeat", tandis que l'aîné des deux enfants, Wayne, participera à une course d'autos. Margie, âgée de 18 ans, escompte, pour sa part, y rencontrer le prince charmant. A l'exception de Wayne, qui connaît l'échec mais en sort plus homme, tous les membres de la famille voient leurs rêves se réaliser.

Reprise pour la troisième fois à l'écran depuis 1933, cette comédie musicale commence à goûter le réchauffé. Serait-ce que le sujet et la musique ont veilli ou que ce style de film musical est dépassé, toujours est-il que l'on a clairement l'impression que quelque chose ne tourne pas rond. L'ensemble est long, artificiel et faux. L'interprétation est plutôt laborieuse.

Appréciation morale: La conduite assez libre des jeunes, certains passages du dialogue ou des chansons et quelques images osées font réserver ce film aux adultes.

* * *

WONDERS OF ALADDIN: B

Italien. M.G.M. 1961. 93 min. Cinémascope. Eastmancolor. Comédie réalisée par Henry Levin avec Donald O'Connor, Noelle Adam et Aldo Fabrizi.

Aladdin, un garçon pauvre de Bagdad, reçoit un jour une petite lampe, en cadeau de sa mère. Lorsqu'il la frotte, il en sort un bon génie qui s'engage à réaliser les voeux du jeune homme. Aladdin demande alors de pouvoir assister au mariage de la princesse Zaina, la fille du sultan. Il se joint donc à une caravane, suivi à son insu par sa petite amie, Djalma. Rentré au château du sultan, il connaît toutes sortes d'aventures aux mains du grand vizir qui veut épouser la princesse. Aidé de son génie qu'il appelle à son secours, Aladdin triomphe des intrigues de son ennemi, est récompensé par le sultan et peut enfin épouser Djalma.

On pourrait croire, au premier abord, qu'il s'agit ici d'un film pour enfants. En fait, ce conte est plutôt un prétexte à présenter aux spectateurs des scènes de harem gratuites et de mauvais goût. Le scénario est insignifiant et l'interprétation, très quelconque.

Appréciation morale: Des images osées et suggestives motivent de nettes réserves.

* * *

COLOSSUS OF RHODES, THE: A II

Italo-espagnol. 1961. 128 min. Super Totalscope. Eastmancolor. Drame historique romancé réalisé par Sergio Leone avec Rory Calhoun, Lea Messari et Georges Marchal.

Un officier de l'armée grecque, Dario, assiste au dévoilement du "Colosse de Rhodes", une statue de bronze de 60 pieds de hauteur, à l'entrée du port de l'île du même nom. Durant la cérémonie, un attentat est commis contre le roi de Rhodes. Le premier ministre, aidé des Phéniciens, veut s'emparer du pouvoir. Dario se joint alors aux habitants de Rhodes dans leur lutte contre le traître et les Phéniciens, et après des combats nombreux et violents, sauve l'île de ses ennemis. Un tremblement de terre renverse alors le Colosse de Rhodes.

Parmi les films à grand spectacle dont les Italiens semblent s'être fait depuis quelque temps une spécialité, "The Colossus of Rhodes" est certainement l'un des meilleurs. Même s'il sacrifie discrètement aux lois du mélodrame, l'ensemble est bien construit et vaut au spectateur une suite de tableaux impressionnants et très au point. L'interprétation est bonne.

Appréciation morale: Ce film renferme tant de violence qu'il faut, pour cette raison, le réserver de préférence aux adultes.

* * *

WEST SIDE STORY: A III
BIG RED: A I
THE MARK: B
COUNTERFEIT TRAITOR: A III
BOYS NIGHT OUT: A III
CALUMET OF CALIGNARI: B
THE CHILDREN'S HOUR: A III

Toto, affreusement gâté par ses parents, n'en fait qu'à sa tête. Pourtant sa mère a décidé de le reprendre en main.

— Où vas-tu maintenant? lui demande-t-elle comme il s'apprête à sortir.

— Où je veux.

— A quelle heure rentreras-tu?

— Quand je voudrais.

— Bon, répond sa mère d'un ton ferme, mais alors, pas plus tard, s'il te plaît.

Un vendredi 13

Bien sûr, vous n'êtes pas superstitieux! Ce serait ridicule! Mais il y a des gens qui aimeraient mieux se faire tuer plutôt que de prendre un train un vendredi 13, ou de passer sous une échelle.

Comment les reconnaître? Posez-leur ces quelques questions et vous le saurez:

	OUI—NON
1. Aimez-vous mieux les chats blancs que les chats noirs?	....
2. Croyez-vous que tout finit toujours par s'arranger?	....
3. Observez-vous de quel pied vous vous levez, le matin?	....
4. Dites-vous "araignée du soir, espoir" ou bien araignée du matin, chagrin"?	....
5. Evitez-vous soigneusement de passer sous les échelles!	....
6. Vous êtes-vous quelquefois amusé à marcher sur les bordures de trottoir en évitant de poser le pied sur les joints entre les pierres?	....
7. Dites-vous quelquefois "ça devait arriver"?	....
8. Renonceriez-vous à un délicieux repas, s'il y avait treize personnes à table?	....
9. Jetez-vous une pincée de sel par-dessus votre épaule quand vous avez par maladresse renversé la salière?	....
10. Croyez-vous qu'il y ait des gens "nés sous une bonne étoile"?	....
11. Est-ce qu'il y a un chiffre qui vous paraît nettement favorable le 2 ou le 7, par exemple)?	....
12. Pensez-vous qu'il soit juste de dire "un malheur ne vient jamais seul"?	....
13. Trouvez-vous que j'ai eu tort de mettre 13 questions?	....

REPONSES

Et maintenant, comptez les "oui".

S'il y en a plus de 8, votre interlocuteur est terriblement superstitieux. Cela doit compliquer singulièrement son existence!

Entre 5 et 8, rien à dire, il faut faire la part du feu.

En dessous de 5, c'est très bien, c'est une personne sensée.

On voit sur la photo M. et Mme M. Puchala dont le mariage fut bénit le mardi 19 juin par M. l'abbé R. St-Pierre en la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert. La jeune mariée, Suzanne Gauthier, est la fille de M. et Mme Augustin Gauthier, de Prince-Albert, et son époux est le fils de M. et Mme Anthony Puchala, de Yorkton. Les filles d'honneur étaient Mlles Marie-Rose Gauthier et Helen Puchala, soeurs des mariés. MM. Victor Puchala, de Yorkton, et Denis Bienvenue, de Carlton, les accompagnaient. Après son voyage de noces à Clear Lake, Man., le jeune couple résidera à Yorkton.

Mariage Daoust-Lacroix célébré à Zenon Park

ZENON PARK — Le samedi 23 juin, à 10 h. a.m., M. l'abbé Roland Gaudet, curé, bénissait le mariage de Mlle Thérèse Lacroix, fille de M. et Mme Etienne Lacroix, à M. Richard Daoust, fils de M. et Mme Arthur Daoust.

La Rév. Sr Marie-Alphonse, accompagnait à l'orgue quelques membres de la chorale, entre autres, MM. Armand Dion et René Fortier. Pendant la messe, M. Jean-Baptiste Daoust, frère du marié, rendit avec âme le "Panis Angelicus" et l'"Agnus Dei".

M. Doris Daoust servait de témoin à son frère, Richard.

La mariée, entrant dans l'église au bras de son père, était vêtue d'une longue robe blanche en tulle et dentelle avec jupe bouffante, voile court et bouquet de fleurs assorties.

Les filles d'honneur, Mlles Lucie et Alice Daoust, soeur et nièce du marié, portaient des robes rose pâle et bleu pâle, respectivement, recouvertes de dentelle de même nuance, avec petits chapeaux et bouquets assortis.

MM. Régis et François Lacroix, frères de la mariée, étaient garçons d'honneur.

Après la messe, il y eut réception à la salle paroissiale pour 120 invités. Le repas fut préparé et servi par les Dames Auxiliaires.

M. René Fortier se fit l'animateur d'un programme intéressant de chants, de musique et d'histoires. M. l'abbé Gaudet fut invité à chanter et à adresser la parole.

Le marié remercia tous et chacun en termes appropriés.

Pendant l'après-midi, les nouveaux époux se rendirent à Nipawin pour se faire photographier et prendre le souper en compagnie d'une vingtaine de parents.

M. et Mme Richard Daoust sont partis en voyage de noces à Banff, Alta. A leur retour, ils éliront domicile sur leur ferme dans la paroisse.

Sont venus à l'occasion de ce mariage: M. Doris Daoust et sa fille, Alice, Mlle Lucie Daoust et M. et Mme J.-B. Daoust, de Winnipeg; M. et Mme Bernard Wassill et leur famille, de Hudson Bay; M. et Mme Jean Lacroix, de Saskatoon; M. et Mme Léonard Houle, de Prince-Albert; M. et Mme Louis Relland, d'Eldersley; MM. et Mmes Jos. et Laurent Fournier, de Connell Creek, et MM. et Mmes Arnold Kennedy et Pierre Potié, d'Arborfield.

Soirée d'adieu

Le dimanche 24 juin, il y eut à la salle paroissiale une soirée d'adieu à l'occasion du départ pour Sherbrooke, Qué., de M. et Mme Paul-Emile Lacroix et leur famille. M. Lacroix s'est trouvé une situation dans cette ville.

Un programme varié de chants, de musique et d'autres divertissements fut présenté sous la direction de M. Raymond Poulin, maître de cérémonies. M. le maire Charles Roy a exprimé en termes émus et appropriés les sentiments de haute estime, d'appréciation et de reconnaissance au nom des paroissiens présents et les regrets de ceux-ci à l'annonce du départ de la famille Lacroix.

M. l'abbé R. Gaudet, curé, a bien voulu adresser la parole et ses meilleurs voeux aux héros de cette soirée. Une bourse leur fut présentée.

M. Lacroix, au nom de son épouse et de ses enfants, dit combien cette fête-surprise les avait profondément touchés, et remercia du fond du coeur tous leurs nombreux amis.

La direction de la Caisse Populaire, dont M. Lacroix était le gérant, et d'autres groupes de familles ont tenu à manifester en particulier leur estime à l'égard de M. et Mme Paul Lacroix.

Fête des jeunes

Leurs aînés, Diane et Daniel, furent l'objet d'une belle fête organisée par leurs compagnons de classe à la salle de l'aréna, le mardi soir 26 juin. On présenta un beau cadeau à chacun des héros de la fête.

Les gens qui ont eu l'avantage de vivre dans l'intimité de la famille Lacroix se rappelleront leurs principes ancrés et exemplaires de foi solide, d'honneur, d'honnêteté et de charité chrétienne intelligemment pratiqués et enrichis d'un patriotisme éclairé, de gaieté et du sens de l'humour.

Souhaits de bonne chance et de plein succès à M. et Mme Lacroix et à leurs cinq enfants, qui partaient le mercredi soir 27 juin en automobile, après avoir vendu tout leur ameublement le jour même.

Çà et là

M. Paul Lalonde est retourné à son emploi à Fox Valley après avoir passé ses vacances chez ses père, frères et soeur, M. Léon Lalonde et Robert et MM. et Mmes Jos. Bussière et Florent Lalonde et leurs familles.

Le samedi soir 23 juin, il y eut à la salle de l'aréna une soirée sociale sous les auspices du comité des sports.

Gravelbourg

Activités des Dames de Ste-Anne

Le 4 juillet dernier, à la salle paroissiale, l'exécutif de la Fédération des Dames de Ste-Anne du diocèse de Gravelbourg s'est réuni, sous la présidence de Mme Armand Gaucher. L'aumônier diocésain, M. l'abbé Fernand Ducharme, ainsi que les responsables des services diocésains et quelques présidentes locales étaient présents.

Les directives pour l'année furent discutées et données aux responsables des services. Il est heureux de constater que, depuis les quatre années que la Fédération existe, un beau travail s'est accompli.

Le nouvel exécutif se compose comme suit: présidente, Mme Armand Gaucher, de Coderre; vice-présidente, Mme Alice Bonneau, de Willow-Bunch; secrétaire, Mme Victor Godin, de Gravelbourg; secrétaire-correspondante, Mme Jean Corrobourg, de Coderre; trésorière, Mme Marcel Tremblay, de Courval.

Aux services diocésains, les responsables sont: recrutement, Mme René Privé, de Ponteix; action sociale, Mme Emile Paradis, de Val Marie; spirituel, Mme Jules Minne, de Laflèche; assistantes, Mmes Léo Fauchon, de Gravelbourg, et J.-A. Fournier, de Ferland; radio, Mme Dumont Lepage, de Gravelbourg; loisirs, Mme Georges Parent; éducation, Mme Lucien Couture, de Willow-Bunch; guide, Mme Alfred Chabot; presse, Mme J.-A. Fournier, de Ferland.

Avis

Dames de Ste-Anne, n'oubliez pas votre neuvaine à Ste-Anne. Faites-la, soit en groupe ou en particulier, en écoutant votre poste de radio CFRG, Gravelbourg.

M. et Mme A. Mailhot célèbrent leurs noces d'or, à Gravelbourg

GRAVELBOURG — M. et Mme Arthur Mailhot fêtèrent à Gravelbourg leur 50e anniversaire de mariage, le dimanche 1er juillet. Cette fête se déroula à la résidence de leur fils, Simon, où les enfants, petits-enfants et quelques amis se réunirent. Un souper fut servi et plusieurs cadeaux furent offerts aux jubilaires.

M. Arthur Mailhot, âgé de 79 ans, est originaire de Ste-Gertrude, comté de Nicolet, Qué. Il épousait Mlle Délina Boisjoli, de Woonsocket, E.-U., le 10 juillet 1912, à Gravelbourg. M. Mailhot fut le premier maître d'école à Gravelbourg. Ce fut lui qui remplit les fonctions de maître de poste pendant 43 ans. Leurs deux fils, Simon et Paul-Emile, demeurent à Gravelbourg. Leur fille, Simone (Mme Albert Huppé), réside à Maple Creek. Ils ont également 10 petits-enfants.

Parmi ceux qui assistaient à la fête on remarquait MM. et Mmes Xiste Bouvier, Moïse Boisjoli, Silver Mailhot, Eloi Piché, P.-E. Mailhot et leurs enfants, Albert Huppé et leurs enfants, de Maple Creek, M. et Mme Frank Dubord, de Moose Jaw, M. et Mme Norman Piché, de Calgary, et M. Georges Mailhot, de Regina. Souhaits de bonheur et longue vie aux jubilaires.

Départ

Le jeudi 28 juin dernier, un banquet et une soirée avaient lieu en l'honneur du personnel du central téléphonique de Gravelbourg. Le banquet, organisé par les commerçants de Gravelbourg, se tint au "Lantern Room" du restaurant Town & Country. De jolis cadeaux furent présentés à Mlle Gertrude Bidart, opératrice en chef, ainsi qu'à Mlles Rita Lemyre et Germaine Beauregard, Mme A. Duscherer (Edna Boisjoli), Mlle Bernadette Couture et Mmes Paul Martin (Juliette Bouvier), Roland Marchand (Della Dougherty) et Richard Fontaine (Carmelle Couture).

Avec le progrès d'un village, le téléphone automatique vient d'apparaître. Mlles Rita Lemyre et Germaine Beauregard et Mmes Paul Martin et Roland Marchand quittent Gravelbourg pour Assiniboia, Sask. Sincères remerciements à ces dames pour le bon service rendu et bon succès dans leur nouvel emploi.

Montmartre

Va-et-vient

M. Paul Beauchemin s'est rendu à Winnipeg la semaine dernière, où il rencontra ses soeur et beau-frère, M. le Dr et Mme Gill, de Montréal, qui étaient là pour le congrès des médecins. En même temps, M. Beauchemin visita les familles L.-P. Côté et Ludovic Ferraton, à St-Boniface.

Mme Emma Thériault et son fils, Léonard, sont partis visiter des parents et amis dans la province de Québec.

Mlles Rita et Claudette Toutant, de St-Boniface, étaient en visite chez M. et Mme Damien Perron pour quelques jours.

M. et Mme Armand Labrèche se sont rendus à Viking, Alta, en fin de semaine, pour y visiter la famille Roger Labrèche.

M. et Mme Gérard Giroux sont en promenade à Edmonton chez M. et Mme Jules Bilodeau, ainsi que chez d'autres parents et amis.

MM. et Mmes Théodore Théoret et Martial Beaudin se sont rendus à Bellevue en fin de semaine, où ils visitaient M. et Mme Théorêt et leur famille.

Mme A. Leblanc, de St-Eustache, est en visite chez Mme Hélène Lachambre et Mlle Yvonne Ecarnot ainsi que chez d'autres parents et amis.

Mlle Blanche Labrèche est employée temporairement à la Caisse Populaire.

Malades

MM. Félicien Rinaudo et Léger O'Shaughnessy étaient patients à l'hôpital local la semaine dernière.

Ferland

Çà et là

Le R. P. Albert Fournier, O.M.I., du collège de Gravelbourg, visitait ses parents, M. et Mme Aristide Fournier, le dimanche 1er juillet. Il célébra aussi la messe, remplaçant M. l'abbé G. Thuot, de Mankota, qui est en charge de la paroisse en l'absence de M. l'abbé J. Bernier, curé.

M et Mme Sylvio Clermont sont allés à St-Claude, Man., assister aux noces d'or des parents de Mme Clermont, M. et Mme N. Dion. Les jubilaires étaient autrefois de Ferland. M. et Mme Joseph Chabot et M. Viateur Chabot sont aussi allés à St-Claude pour cette même occasion. Ils visiteront aussi leurs fille et gendre, M. et Mme Raymond Girardin, et leur famille.

Mmes Pierre Larose et Roger Leduc, de Ponteix, ont rendu visite à la famille Rosaire Chabot.

M. Edmond Chabot, de Regina, M. l'abbé A. Chabot, curé de Vanguard, et sa mère, Mme Avila Chabot, rendirent visite à M. et Mme Rosaire Chabot.

M. et Mme Gérard Fournier et leur bébé visitaient M. et Mme Ernie Kupchyk (Alice Fournier), à Regina, où ils eurent l'honneur d'être parrain et marraine du petit garçon de leurs hôtes.

M. Xavier Laberge est de retour d'un voyage dans la province de Québec. Il visite ses frère et belle-soeur, M. et Mme Alex. Laberge.

M. et Mme Peter Yakamick et leurs enfants passèrent la fin de semaine chez Mme Pauline Massé et chez M. Paul Massé.

Mlle Denise Chabot est partie en voyage à Calgary, Alta, avec sa grand-mère, Mme P. Larose, et sa tante, Mme R. Leduc, de Ponteix.

M. et Mme Joseph Morin, M. Jean-Louis Morin, Mlle Hélène Morin, MM. et Mmes Rosaire et Alfred Chabot et Valmore Couture et M. Robert Laberge ont assisté aux fêtes de l'ACFC et au Congrès à Duck Lake et Prince-Albert.

Prompt rétablissement à M. Joseph Couture, patient à l'hôpital de Gravelbourg.

Mlle Lise Fournier, garde-malade diplômée, est venue passer une semaine chez ses parents. Elle est institutrice à l'école des gardes-malades dirigée par les Soeurs Grises de Regina.

M. et Mme Louis Fournier et Mlle Lise Fournier ont visité M. et Mme M. Donneaur, de Swift Current, ces jours derniers.

Mlle Monique Bouffard est revenue chez ses parents, M. et Mme E. Bouffard, après un séjour de quelques mois à Assiniboia.

M. et Mme Raymond Fournier et leurs deux enfants, de Saskatoon, visitent les familles J.-A. Fournier et Chabot.

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. et Mme Roger Rodrigue et M. Albert Rodrigue sont partis, dernièrement, à Red Deer, Alta. En route ils visitèrent M. et Mme Gérard Rodrigue, à Calgary.

M. et Mme Marcel Lantier et leur famille, ainsi que M. et Mme Gilbert Langlois et leur famille, sont partis, récemment, pour aller demeurer en Alberta, où MM. Lantier et Langlois se sont trouvé chacun un emploi.

Mme Evelyne Duperreault et ses trois enfants, ainsi que sa mère, Mme Agarand, de Carrot River, ont passé une semaine chez M. et Mme Gérard Duperreault.

M. et Mme Donat Joyal sont allés visiter leurs fille et gendre, à Edmonton, ainsi que le frère de Mme Joyal, à Wainwright, dernièrement.

Mme Robert Barré et ses deux enfants, de Regina, sont venus récemment, passer une semaine chez leurs parents et grand-parents, M. et Mme Armand Duperreault.

M. et Mme W. Winslow sont allés passer quelque temps dans la province de Québec, pour y visiter des parents et amis.

Mme Victorien Rondeau et ses enfants passèrent quelques jours à Moose Jaw pour garder les enfants de M. et Mme Robert Langlois, partis en visite chez des parents et amis, à Calgary.

M. et Mme Charles Quesnelle, de Wauchope, sont venus passer la longue fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme P. Campagne.

M. et Mme Max. Valentine et leurs deux enfants, de Outlook, ont visité leurs parents, M. et Mme Julien Piché.

M. et Mme Georges Peli, de Wilcox, sont venus passer la longue fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Georges Lavallée.

M. et Mme Emile Campagne sont allés au congrès du Jubilé d'Or de l'ACFC, qui eut lieu à Duck Lake et Prince-Albert, du 8 au 11 juillet.

Quelques parents et amis allèrent à Moose Jaw le jeudi 28 juin assister au mariage de M. Richard Dosch, fils de M. et Mme Adam Dosch, de Willow-Bunch.

M. Jean Philippon est parti prendre un cours de six semaines en pédagogie, à l'Université de Saskatoon. Tous lui souhaitent bon succès dans ses études.

Nouvel atelier

Mlle Marguerite Forest a ouvert un atelier de couture, situé dans l'ancien appartement de M. Stewart, pharmacien.

Baptême d'adulte

Mme Jean-Paul Piché (Florence Crandal), de Bengough, fut baptisée le vendredi 6 juillet, fit sa première communion le samedi 7 juillet et fut confirmée le dimanche soir 8 juillet.

Gérard, un ami de Marie-Chantal, à une dame qui lui disait:

— On voit bien que vous ne gagnez pas votre pain à la sueur de votre front!

— Dans notre famille, madame, on ne transpire pas! répondit-il avec dignité.

Prince-Albert

Ça et là

Voici les noms des heureux gagnants de la tombola "Holiday Purse", patronnée par la Légion Royale Canadienne et tirée le samedi 30 juin: 1er prix, $100, fut gagné par M. V. Ruddel, de l'Aviation canadienne à Rivers, Man.; 2e prix, $50, M. C. Dallman, de 520, 9e rue Est, Prince-Albert, Sask.; 3e prix, Mme Vera Folk, 480, 20e rue Est, Prince-Albert.

M. et Mme Ron. Jenner, de Nipawin, Sask., gagnèrent le magnifique bateau-moteur et la remorque donnés par l'Association des Voyageurs de Commerce de Prince-Albert. M. J.-A. Bergeron, président de l'association, fit la présentation des prix aux heureux gagnants avant qu'ils retournent à Nipawin.

M. Roderick MacIssaac a passé une fin de semaine chez ses parents, M. et Mme J. J. F. MacIssaac, de Prince-Albert. M. MacIssaac, vient d'achever un terme d'enseignement à Clyde, Alta. Il part de nouveau pour suivre un cours d'été en histoire à l'Université d'Ottawa.

Mlle Eileen Johnson, fille de M. et Mme Bert Johnson, de cette ville, étudiante au couvent des Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie, à Spiritwood, Sask., est arrivée pour passer ses vacances ici. Eileen vient d'apprendre qu'elle a passé avec honneur ses examens de piano du Conservatoire Royal de Musique de Toronto. Elle avait obtenu une note de 96 pour cent à l'examen de théorie, il y a quelques semaines.

A l'Hôtel de Ville

Vingt-cinq nouveaux employés furent ajoutés au personnel de l'Hôtel de Ville, lequel se chiffre maintenant à 219. Cela comprend 190 hommes et 29 femmes, soit 219 contre 248 l'an dernier, d'après M. S. E. Parker, directeur du personnel.

Lac Pelletier

Décès

Le dimanche 24 juin, M. Jean-Baptiste Larocque, cultivateur retiré à Swift Current mais originaire de Lac Pelletier, est décédé à l'hôpital de Swift Current à l'âge de 52 ans.

Le défunt laisse dans le deuil trois soeurs, Mmes Jean Martin, de Calgary, George Palmer, de Medecine Hat, et Albert Denny, de Swift Current; deux nièces, Mmes Walter Blank et Gordon Sadleyer; un neveu, M. Laurent Larocque, de Swift Current.

Le service funèbre eut lieu en l'église du Sacré-Coeur de Swift Current à 9 h. 30 a.m., le mardi 26 juin. M. l'abbé L. Mondor officiait, assisté de M. l'abbé J. Foley. La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière Mont Pleasant.

Les porteurs étaient MM. Eric Blank, Gordon Richardson, Albert Denny, Tony LaPlante, Laurent Larocque et David Peters.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

M. Michel Chenard, accompagné de MM. Denis Pellerin et Victor Monette, se rendait à Edmonton et St-Paul, Alta, pour visiter ses parents. Parti le 27 juin, le groupe revint le 3 juillet.

M. et Mme Robert Morgan et leur famille, de Verwood, sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Robert Allary. Mme Béatrice Allary, de Moose Jaw, mère de M. Allary, est aussi venue passer quelque temps chez ses fils et bru.

M. l'abbé Adrien Chabot a dit sa dernière messe à Lac Pelletier le dimanche 1er juillet.

M. et Mme Rosaire Monette et leur famille ont passé une semaine chez Mme Jos. Monette et chez Mlle Irène Monette. Ils sont retournés à Port Alberni, C.-B.

M. et Mme Herald Dohl et leur famille, de Port Alberni, C.-B., sont aussi venus passer une semaine chez Mme Jos. Monette et chez Mlle Irène Monette. Ils visitèrent aussi les familles Albert Létourneau et Edgar Spence.

M. et Mme Achille St-Denis sont venus visiter l'église Ste-Anne de Lac Pelletier avec des Soeurs de l'Assomption, les Rév. Srs Marie-Jacqueline et St-Denis, nièce de M. Achille St-Denis. Sr St-Denis se rendait dans l'Est visiter des parents, M. et Mme Albert St-Denis.

M. et Mme Monteith, de Swift Current, passaient la fin de semaine à visiter leurs parents, M. et Mme Clifford Metivier.

M. et Mme Denis Studer et leur famille sont allés à Calgary pour une semaine.

M. et Mme André Fettig, de Outlook, étaient chez M. et Mme A. Pelletier pour la fin de semaine du 1er juillet.

M. et Mme Georges Lacasse, de Ferland sont chez M. Louis Bruno pour une semaine.

Mme Joseph Naud, de Domremy, ainsi que ses fils et fille, sont venus passer la longue fin de semaine du 1er juillet chez M. et Mme Gérard Chabot.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

PIERREFLEUR

par LISE BLANCHET

NUMERO 10

Et je sens qu'il n'oubliera pas mon nom de si tôt. Tandis qu'il continue sa péroraison sur nos cantons, je vois, à chaque instant, son regard soupçonneux fixé sur moi. Me serais-je fait un ennemi?

CHAPITRE VIII

Une étrange demeure, en vérité! L'un des côtés est formé d'un verre épais qui laisse pénétrer, comme à regret, une chiche lumière dans le large vestibule sur lequel s'ouvre un alignement de portes à double battant. Je me tiens sur le seuil, comme clouée au sol par un enchantement . . . Je regarde et m'émerveille . . .

L'autre côté du bâtiment, sans style défini, est un mur percé de rares ouvertures en ogive; des lampes, judicieusement placées, soulignent chaque trait, chaque moulure, chaque détail de la pierre . . .

Un parc, où se sont donné rendez-vous toutes les essences d'arbres, entoure la maison . . . Une maison? Que dis-je, un palais. Un magnolia et ses énormes fleurs blanches voisine avec un sapin tout garni de lampes multicolores. Un tilleul argenté embaume près d'un cèdre du Liban . . . Mais à quoi bon vouloir les dénombrer? Ils sont des milliers.

Au loin, très loin, au bout de l'allée, on voit la mer, sur laquelle des bateaux de pêcheurs dansent un ballet fantastique, et les petites lumières bleues de leur fanal se déforment sur l'eau mouvante . . .

Mais voici qu'arrivent des femmes voilées; en longue théorie, elles suivent une . . . tortue géante . . . Une tortue, comme elles vêtue de blanc. Sur sa carapace, elle a un voile immaculé dans les plis duquel brillent des gemmes . . .

Je voudrais me joindre à cette procession, mais il m'est toujours impossible de faire un pas. J'ouvre la bouche pour crier. En vain. Nul ne m'entend . . . Et elles, elles vont, toujours plus nombreuses, telles des fleurs qui viendraient de naître, dans l'enchantement vert du parc . . .

Elles s'immobilisent devant le mur de verre où s'entrouvre une porte . . . La tortue les y a d'ailleurs précédées. Sur le seuil, un homme les attend: c'est Jacques de Virens . . . Et, pourtant, ce n'est pas lui . . . Il n'a jamais eu ces cheveux blonds, ni cette haute taille . . Je lui dirai demain qu'il a voulu me faire peur . . . Je lui dirai . . . Je lui . . . Mais voilà que l'une des femmes, la plus belle certainement, le prend par le bras . . . Il s'incline vers elle, tendrement la regarde, sous l'oeil ironique de la tortue . . . A-t-on jamais vu pareil regard dans les yeux d'un tel animal?

Jacques parle bas à l'oreille de la jeune femme inconnue dont je ne vois que le haut du visage: un front lumineux et des yeux de flamme! Que se disent-ils? Des mots que je ne comprends pas, dans une douce langue étrangère . . . Une à une, les autres femmes disparaissent, s'évanouissent, remplacées par des milliers d'oiseaux, joyaux vivants, chantant parmi les arbres . . . Ils volent de l'un à l'autre et forment une broderie diaprée dans les airs . . .

Jacques a dû entrer dans la maison avec cette belle inconnue, et je suis seule, devant une porte fermée . . Seule? Non. La tortue est là. Mais elle n'a plus son voile blanc, ni ses pierres précieuses et elle a repris des dimensions moyennes: c'est une tortue tout à fait ordinaire . . . Peut-être même est-elle morte car ses yeux, si pleins de feu, tout à l'heure, sont clos, comme enfoncés . . .

— Qui es-tu? lui dis-je. Qui es-tu? Fée ou sorcière? . . . Pourrais-tu me dire ce qu'il est advenu de mon fiancé?

Que ces mots sont stupides! D'ailleurs, la tortue n'en a cure; elle ne bouge pas d'un centimètre. Elle semble de pierre, comme le mur contre lequel elle s'appuie.

— Jacques! . . . Jacques! . . . Des pieds, des poings, je martèle cette porte, soudain plus épaisse, plus solide . . . J'y userai mes forces, s'il le faut, mais je veux voir Jacques . . . Je veux savoir ce qui se trame dans cette maison.

— Eh bien, qu'avez-vous?

Debout au pied de mon lit, toute blanche dans la longue chemise de nuit, une lampe électrique à la main, Fabienne me secoue.

— Où suis-je?

Les paroles de Blanche-Neige se réveillant dans la maison des sept nains me viennent à la bouche . . . Il n'y en a pas d'autres, d'ailleurs, pour exprimer ma stupéfaction.

Un oiseau s'égosille dans le jardin et Fabienne est si pâle et si tremblante qu'elle doit s'asseoir sur mon lit . . .

— Seriez-vous somnambule? dit-elle.

— Je ne crois pas . . . Mais, où suis-je?

— A Pierrefleur, voyons; dans la pension de madame Barret. Je suis Fabienne, votre compagne de chambre . . . Et quoi! Ne me reconnaissez-vous pas? Voulez-vous que j'appelle?

— Non . . . Attendez . . .

Petit à petit, je reprends mes esprits; j'émerge du mauvais rêve . . .

— Ce n'est rien, dis-je, me forçant à sourire.

— Que vous m'avez fait peur! . . . Vous vous débattiez comme une folle dans vos draps! . . .

En effet, ils sont tout entortillés; les couvertures ont glissé sur le parquet. Un beau désordre!

— Voulez-vous boire quelque chose?

— Volontiers . . . Une goutte d'eau.

Je vais néanmoins avec elle au lavabo où elle remplit un verre au robinet . . . Je suis confuse: que va-t-elle penser de moi? Peut-être demandera-t-elle à changer de chambre? Décidément, mes débuts au pensionnat ne sont pas brillants!

En revenant dans notre chambre, je tourne machinalement le commutateur; mais Fabienne éteint aussitôt: madame Barret, me dit-elle, ne veut pas voir de lumière après onze heures, sauf en cas de danger.

— Est-ce onze heures? dis-je.

L'horloge, dans le vestibule, sonne deux fois, lentement: elle fait son métier d'horloge avec discrétion.

— Il est deux heures, me dit Fabienne.

— Je l'ai bien compris . . . Pardonnez-moi de vous avoir réveillée . . . Quel affreux rêve j'ai fait!

— Ce sont des choses qui arrivent . . . Je vais vous aider à refaire votre lit.

— Inutile . . . Je vous ai causé assez d'ennuis. Recouchez-vous et dormez.

Elle se met à rire.

— Croyez-vous qu'il suffise de le vouloir? Je sens que le sommeil va me fuir, désormais . . .

Il en est de même pour moi. Fabienne, doucement, me fait asseoir dans un fauteuil, étire mes draps, dispose les couvertures . . .

— Là! Vous serez bien, dit-elle . . . N'aviez-vous jamais été en pension?

Je réponds négativement et son regard profond appuie sur mon visage . . .

— Les premiers temps, c'est assez dur. Surtout pour celles qui sont heureuses chez leurs parents. Ici, ce qui nous manque, c'est la tendresse. Madame Barret est juste, je la crois même bonne, mais elle n'a jamais eu personne à caresser, à choyer, ni époux, ni enfant. C'est une terrible lacune dans la vie d'une femme. Le ciel me préserve d'un semblable destin! Je crois que j'aimerais mieux mourir. Votre maman est-elle douce?

Prise à l'improviste, je réponds que oui.

Fabienne continue:

— La mienne est toute tendresse. C'est cela qui la brûle et lui fera la vie brève. Elle adorait mon père et ne se consolera jamais de sa mort. Chaque fois que je vais la voir au sana, ce sont des scènes déchirantes lorsque nous nous quittons. A tel point que le médecin a défendu mes visites, pour un certain temps . . .

Elle fait une grimace et dit, en prenant une voix masculine:

"Je ne réponds pas de la guérison de cette créature si sa fille vient trop souvent . . . Elles ne sont pas plus raisonnables l'une que l'autre.

"Ce docteur, je le vois armé de l'épée de l'ange qui défendit à Adam et à Eve l'accès du paradis terrestre, après leur péché . . . Hélas! Quel péché ai-je commis, moi, sauf celui d'aimer plus que tout ma petite maman?

Sans transition, elle fond en larmes.

Ah! Je m'en souviendrai de ma première nuit à Pierrefleur! Gauchement, j'essaie de la consoler. Mais sa figure est littéralement noyée . . . La lampe électrique, qu'elle avait suspendue à son cou, se balance et lui donne une étrange expression, accuse ses traits, et fait de ses yeux deux trous d'ombre . . . Elle cherche à tâtons un mouchoir; je lui tends le mien, elle se mouche bruyamment. De la pièce voisine, des chuchotements nous parviennent; puis, on frappe contre le mur.

— Nous allons réveiller tout le monde. Si nous sortions! dit Fabienne.

C'est bien la dernière solution à laquelle j'aurais songé: va-t-elle continuer cette scène dehors? Mais elle passe un manteau par-dessus sa chemise de nuit et me conseille de me vêtir.

— Quand je suis trop malheureuse, dit-elle, je connais un endroit où je puis pleurer à mon aise.

— Est-ce loin?

Cette expédition ne me dit rien qui vaille, et mon lit bien refait, avec ses draps lisses, tente ma paresse.

Mais quand cette petite têtue veut quelque chose, elle le veut bien; elle met sur mes épaules un vêtement léger qui sent le jasmin. Puis, elle prend ma main et m'entraîne. Elle ouvre la porte sans bruit et nous voilà dans le corridor . . . Sortirons-nous facilement? Je me fie à elle. Pour un peu, je fermerais les yeux.

Fabienne soulève une trappe que je n'avais pas remarquée; nous descendons quelques marches et l'odeur amère du jardin nous saisit à la gorge. L'oiseau chante toujours: c'est son chant, amplifié, que j'entendais en rêve. Il remplaçait, pour moi, tous les oiseaux du monde.

— C'est un rossignol fou, me glisse Fabienne à l'oreille. Il croit que c'est le mois d'août. Quelque malheur lui aura tourné la cervelle et il ne sait plus où il en est. Il continue d'appeler sa compagne qui est peut-être morte, ou envolée sous d'autres ciels . . . Qui saura jamais quels drames se jouent au-dessus de nos têtes! Mais nous voilà dehors!

Sous le perron, une porte aux vitre brisées ne nous demande que bien peu d'effort pour nous livrer passage.

— Elle est le plus souvent ouverte, me dit Fabienne.

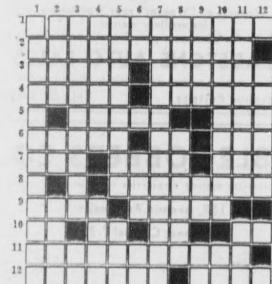
Tout d'abord, je ne distingue rien; puis, grâce à un faible rayon qui entre par la porte aux vitres brisées, et mes yeux s'habituant à l'obscurité, je vois des caisses, de vieux meubles, des pots de fleurs renversés. Un antique fauteuil a l'air du trône de quelque roi défunt. Fabienne m'oblige à y prendre place.

— Là! N'êtes-vous pas bien? me dit-elle.

Je pense à notre chambre fraîche, à mon lit tiède . . .

(à suivre)

— No 337 —



HORIZONTALEMENT

1—Action de mettre ensemble, réunir.
2—Qui fait de nouveau une chose déjà faite.
3—Panse. — Passera à gué.
4—Ce qu'il y a de meilleur. — Inoccupée.
5—Petit loir gris. — Au tennis.
6—Ne pas dire. — Figure le rire. — Pronom.
7—D'avoir. — Fête le 26 mai. — Orient.
8—Réduite en parties très menues.
9—Lieu de délices. — Poussa un grand cri.
10—Négation. — Usages. — Sym. de l'hélium. — Dans le corps.
11—Capables de trahison.
12—Conformes au bon sens. — Premières.

VERTICALEMENT

1—Actions de prendre à rente.
2—Sans compagnie. — Sym. de l'or. — Exprime en paroles.
3—Spécialiste en similigravure. — Année.
4—Oter la tête d'un clou. — De nuire.
5—Guidèrent. — Sainte.
6—Sym. du brome. — Epoque. — Note.
7—Genre de singes d'Amérique du Sud (plur).
8—Enveloppe quelconque. — Etres.
9—Dans le pain (plur). — Ennuis. — Appris.
10—Fera naitre. — Dans.
11—Forte, vigoureuse. — Tente.
12—Oxyde de fer.

SOLUTION DU PROBLEME No 336

■ **Horizontalement:** 1. Onomatologie; 2. Redevenir — Lu; 3. Gré — Têtues; 4. Avulsion — Sur; 5. Noria — Rasa; 6. Is — Colin; 7. Sifflage — Tri; 8. Atèle — Iso — Ie; 9. Teneuse — Lion; 10. Dure — Bill; 11. Ur — Liaveur; 12. Noa — Asile.

■ **Verticalement:** 1. Organisation; 2. Nervosité; 3. Odeur — Fendus; 4. Me — Li — Fleur; 5. Avisa — Leur; 6. Té — Ça — Sées; 7. Ontologie — Li; 8. Lien — Les — Bal; 9. Ort — Ri — Olive; 10. Usant — Iles; 11. Iléus — Riole; 12. Euscarien — Su.



Amusez-vous à connaître la signification du prénom que vous donnerez à votre bébé

Bientôt un petit enfant viendra sceller les liens qui existent déjà entre ces jeunes époux. Dans l'attente de l'heureux événement, mille projets s'échafaudent déjà quant à l'avenir du petit homme ou du petit bout de femme. Qui sera-t-il, que fera-t-elle? Pour bébé, bien sûr on cherche les plus beaux prénoms. Choisira-t-on celui d'un ami ou d'une parente aimée? Ce nom sera-t-il un symbole? Il est toujours amusant lorsqu'on fait un tel choix de connaitre la signification d'un prénom. Vous n'y croyez pas bien sûr, moi non plus, mais tout de même . . .

Si c'est un garçon

André — caractère énergique
Alfred — sévère
Arthur — noble
Aimé — que l'on chérit
Albert — distingué
Adrien — dévoué
Antonio — soigneux
Antoine — débrouillard
Armand — froid
Alcide — prompt

Basile — royal
Baptiste — enjoué
Benoit — diplomate
Bernard — élu

Clément — vertueux
Cyprien — campagnard
Charles — chef
Claude — jeune coeur

David — Aimé de Dieu
Donat — généreux
Denis — sublime
Dollard — brave
Dominique — poli

Emile — rival
Ernest — ami ardent
Edouard — calme
Eugène — excellent
Etienne — érudit
Eloi — de bon jugement
Edmond — heureux maitre
Emilien — aimable et bon

Fernand — fuyant
François — économe
Félicien — gai
Fabien — vénérable
Frédéric — pacifique
Francis — franc
Ferdinand — au-dessus des autres

Gabriel — tendance vers l'idéal
Gaétan — studieux
Gaston — exclusif
Georges — qui aime la terre
Gérald — travailleur
Gérard — poli, brave
Gilbert — brillant et fier
Gilles — qui chante bien
Guy — distingué

Henri — digne d'honneur
Hervé — qui sait lutter
Hugues — prévoyant
Hertel — vaillant

Jacques — tuteur
Jean — doux
Jules — actif
Jérôme — rêveur

Léon — comme un lion
Luc — lumière
Louis — vaillant
Lucien — indépendant
Léonard — rusé
Léo — fort
Léopold — ferme

Mario — étoile de la mer
Marcel — belliqueux
Marc — vaillant
Maurice — distrait
Mathias — ferme de caractère
Michel — portrait de Dieu
Martin — charitable

Nicolas — beaucoup de succès
Normand — qui détourne la vérité

Omer — qui commande
Oscar — réservé
Octave — ponctuel

Paul — petit
Philippe — travailleur
Pierre — sévère
Placide — calme
Raymond — entêté

Raoul — moqueur
Raynald — intelligent
René — qui sait commander
Roch — autoritaire
Roger — amoureux
Rolland — brave
Romuald — jeune roi
Rhéal — sentimental
Réal — qui gouverne
Robert — consciencieux
Rosario — secourable
Richard — chanceux
Rodolphe — orateur

Simon — obéissant
Sylvio — qui aime les arts
Sébastien — qui mérite le respect
Stanislas — qui aime la gloire
Sylvain — ami des bois

Théodore — aimé de Dieu
Thomas — admirable

Ulric — homme sérieux
Urbain — qui est urbain

Valère — très fort

Xavier — qui donne le bon exemple

Yvon — charmant

Si c'est une fille

Andrée — volontaire
Anna — aimable
Agathe — bonne
Angèle — messagère de Dieu
Aline — simplicité piquante
Adrienne — dévouée
Aurore — la première
Anita — charmante
Antoinette — impressionnable
Annette — aimable, charmante

Berthe — comme une reine
Bernadette — courageuse
Blanche — pure
Béatrice — choisie
Blandine — amie

Clémence — vertueuse
Caroline — âme vaillante
Charlotte — hardie
Claire — candide
Carmen — charmeuse
Colette — amicale
Céline — douceur
Claudia — sévère
Christiane — don du ciel
Claudette — serviable
Constance — persévérance

Danielle — messagère
Dorothée — don de Dieu
Donatienne — généreuse
Diane — chasseresse
Denise — sublime
Dolorès — souffrante
Dominique — polie

Eugénie — dons naturels
Edith — noble
Evangéline — tendre
Eva — curieuse
Estelle — coquette
Evelyne — surnaturelle
Elisabeth — souveraine
Eliane — gentille
Elise — heureuse naissance

Fernande — fuyante
Fleurette — petite fleur
Françoise — économe
Florence — signe de bonheur
France — sincère
Francine — distinguée

Germaine — loyale
Gabrielle — tendance vers l'idéal
Geneviève — amour de la solitude
Gilberte — brillante et fière
Gertrude — sentiment élevé
Gisèle — très douce

Hélène — charme invincible
Huguette — espoir

Irène — paisible

Jacqueline — tutrice
Jeannette — gracieuse
Julienne — calme

Laure — qui a beaucoup de succès
Lucie — étoile brillante
Louise — vaillante
Lucienne — indépendante
Laurette — couronnée
Lucille — vive
Liliane — comme un lis
Lorraine — qui aime son pays
Lise — fervente

Marie — âme noble
Marielle — élevée
Maryse — pieuse
Maria — noble
Madeleine — qui aura un bel avenir
Marcelle — belliqueuse
Marguerite — jolie comme une perle
Marthe — mutine et provocante
Monique — maitresse de maison
Mireille — poétique
Mercédès — souveraine
Micheline — affectueuse
Marceline — chicanière

Ninon — actrice
Nicole — sympathique

Odette — hautaine

Paule — indépendante
Pauline — raisonnable avant l'âge
Pierrette — mignonne

Rachel — dévouée
Réjeanne — gracieuse
Renée — entraineuse

Suzanne — éclatante d'allégresse
Simonne — obéissante
Sara — sage
Suzon — fleur splendide

Thérèse — farouche

Violette — humble et modeste

Yvonne — qui donne le bon exemple
Yvette — qui aime la mer
Yolande — méritante

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

L'eau potable occupe un rang élevé dans la liste des choses "indispensables" au chalet. L'eau puisée aux sources naturelles peut être contaminée; et, il faut chaque année la faire analyser. La plupart des gens boivent beaucoup d'eau en été. La vieille théorie selon laquelle l'adulte doit boire six à huit verres d'eau par jour a cédé la place à l'idée que le régime moyen fournit assez de liquide en thé, en café, en lait et en autres breuvages quotidiens, et qu'on peut ne boire de l'eau que selon la soif.

✦ ✻ ✦

— Prévenu, on ne parle pas au juge les mains dans les poches.

— Où les mettre? Je suis ici pour les avoir mises dans les poches des autres.

✦ ✻ ✦

Pour éplucher les jeunes carottes, mettez-les pendant quelques secondes dans de l'eau bouillante avec une forte pincée de soda à pâte puis remuez l'eau. La peau se détachera facilement. Si cette dernière résiste, frottez les carottes dans un linge, avec du gros sel.

Portez quelque chose aux pieds quand vous allez à une piscine publique ou aux cabines adjacentes, sauf évidemment quand vous êtes dans l'eau. Si quelqu'un qui souffre de la teigne des pieds a marché pieds nus avant vous, vous pouvez attraper cette maladie.

✦ ✻ ✦

C'est une chose vaine et inutile que de s'attrister ou de se réjouir par avance de ce qui n'arrivera peut-être jamais.

Imitation, Ch. XXX.

✦ ✻ ✦

— Oh! si seulement je pouvais faire la connaissance de celui qui a peint ce portrait! soupire une dame dans une galerie d'art.

— Permettez-moi de me présenter, madame", dit l'artiste qui se trouvait près de là.

— Que je suis contente! Je me demande si vous ne pourriez pas me dire le nom du couturier de votre modèle.

✦ ✻ ✦

Si vous faites des confitures, lavez les fruits, coupez-les en petits morceaux ou écrasez-les. On peut ajouter un peu d'eau aux fruits qui manquent de jus, mais il faut se garder d'en mettre trop.

✦ ✻ ✦

De nombreux enfants perdent la vie en s'enfermant dans les glacières ou réfrigérateurs. Les parents doivent protéger leurs enfants de ce danger.

✦ ✻ ✦

Si votre mallette de cuir a été tachée de graisse, raclez doucement, s'il y a lieu, avec une lame non coupante, la surface graisseuse, puis humectez-la d'essence ou de benzine, et frottez. Si la tache est légère et récente, l'essence en aura raison.

✦ ✻ ✦

Qu'ils sont pauvres ceux qui n'ont pas de patience.

Shakespeare.

✦ ✻ ✦

— Un mois après son mariage, mon gendre m'a emprunté $500.

— Vous en est-il revenu quelque chose depuis?

— Oui, ma fille.

✦ ✻ ✦

Ce qu'on dit: Je fais jouer un record.

Ce qu'on doit dire: Je fais tourner un disque.

✦ ✻ ✦

Les gens se privent de parler la bouche pleine, mais ils ne se gênent pas pour parler la tête vide.

LES PETITS FRUITS DE JUILLET — Délicieux et juteux, les petits fruits de juillet sont très populaires pour la confection des tartes, pour la congélation, les gelées, les confitures et les desserts de toutes sortes. Epiceries et marchés s'empressent de garnir leurs étalages de ces petits fruits. Ils nous en offrent toute une variété: groseilles, framboises, cerises, gadelles. Pour retirer le maximum de saveur de ces fruits, on doit les choisir lorsqu'ils sont frais et mûrs et les laver à l'eau froide juste avant de les servir.

LA GESTION DES FINANCES FAMILIALES

Il y a des heureux mortels pour qui les soucis financiers ne semblent pas exister, mais le commun des hommes ne connait que trop bien, hélas! la gêne et les tiraillements que causent les problèmes d'argent. Celui qui néglige d'organiser l'emploi de ses revenus, avec soin et intelligence, peut s'attendre aux difficultés, aux déceptions et aux pires ennuis.

Demandez au conseiller familial quel est le problème qu'on lui soumet le plus souvent, et vous pouvez être sûr que l'argent se classera bon deuxième. Là où l'argent n'est pas cause de querelles, il est cause d'inquiétude. Dans un cas comme dans l'autre, les tracas d'argent nuisent au succès du chef de famille et suscitent des conflits domestiques.

On ne saurait trop s'appliquer à éviter pareilles situations. Heureusement, il existe des moyens aussi faciles que peu coûteux d'y parer. Un budget familial, si simple soit-il, nous aidera à gérer notre argent de façon qu'il serve exactement à ce que nous voulons.

Le revenu n'est pas l'élément le plus important de la bonne administration financière. Ce qui compte, c'est ce que l'on fait avec l'argent dont on dispose.

Lorsque vous dites en parlant d'une de vos connaissances: "Je ne sais pas comment il se tire si bien d'affaire avec son petit salaire", c'est à son art de gérer les finances familiales que vous rendez hommage. Vous reconnaissez en même temps l'existence d'une solidarité tout à fait particulière: la collaboration de tous les membres de la famille à la sage ordonnance des dépenses de la maisonnée.

Quand le budget devient une affaire de famille, il cesse d'être une fastidieuse tenue de livres. Il se transforme alors en moyen de concentrer la capacité de penser de tous sur la recherche des choses que la famille et son chef tiennent le plus à se procurer.

Certains considèrent les questions d'argent comme des contingences matérielles indignes de leur niveau culturel. Mais pour se cultiver, il faut manger trois fois par jour, se vêtir, avoir une place où reposer sa tête. La bonne gestion des finances familiales fait partie de la culture.

En matière d'argent, les aptitudes sont naturellement assez diverses. Les uns sont économes par nature, tandis que les autres sont enclins à la prodigalité. Il y a ceux qui peuvent résister aux "aubaines", et ceux qui exigent de la "qualité". Et il est normal qu'il en soit ainsi.

Le budget doit précisément permettre de canaliser ces tendances différentes au profit du bien général de tous les membres de la famille. Il doit tenir compte non seulement des aspirations du père et des désirs de sécurité de la mère, mais aussi des rêves des enfants. Il y a beaucoup moins de problèmes pour tout le monde lorsque chacun connait à la fois les limites et les possibilités du revenu familial.

Le niveau de vie

Le niveau de vie adopté par votre famille est en somme un moyen terme entre ce qu'il faut dépenser pour répondre à des besoins immédiats et souvent passagers et ce qu'il faut réserver pour assurer votre bien-être futur.

Sans doute y a-t-il des nécessités à satisfaire, mais encore importe-t-il de faire bien attention au mot "nécessité". Les prétendues "nécessités" finiront par absorber tous nos revenus si nous n'avons pas le courage d'y mettre un frein.

Il est très facile de se laisser imposer un niveau de vie qui ne nous convient pas. En voulant surpasser nos voisins, nous risquons de nous trouver entrainés dans les réceptions, les danses, les fêtes et les réjouissances de toutes sortes.

Chaque famille doit établir elle-même quel sera son niveau fondamental d'existence. On peut se fonder pour cela sur la définition des termes: "les nécessités sont des choses et des activités qui sont essentielles pour vivre; les articles de luxe sont tout ce qui n'est pas indispensable pour vivre". La famille adaptera ensuite ces définitions à ses besoins et à ses exigences.

La raison pour laquelle tant de projets de comptabilité domestique aboutissent à un échec est que le plan du budget n'est pas en rapport avec les besoins de la famille. Ce qui importe par-dessus tout, avant de commencer à faire un budget, c'est de déterminer quels sont ces besoins.

(à suivre)



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Entre ces deux destinées laquelle choisiriez-vous

par le Dr Adrien Ploutte

On vit à une vitesse telle, qu'elle ne nous laisse pas toujours le temps de penser à nous protéger contre la maladie, ni surtout contre l'aggravation de telle ou telle maladie, car cette maladie n'est pas toujours évitable. Mais, par exemple, quand nous avons la certitude d'être aux prises avec cette affection, c'est le moment ou jamais de pratiquer l'art de penser qui nous permet de barrer la route à une aggravation qui peut s'avérer meurtrière.

Qu'on soit un cardiaque, un cancéreux, un tuberculeux, un diabétique ou un arthritique, on a bien mauvaise grâce de s'enliser dans l'insouciance, la négligence ou l'inconscience, quand on ne peut pas ignorer l'état grave où l'on se trouve. Or cela arrive souvent aux malheureux malades qui, pour une raison ou pour une autre, souvent pour une raison qui ne contient pas un atome de raison, ne font rien ou presque pour empêcher l'aggravation de mettre leur vie en péril. Et pourtant ces malades peuvent, grâce à la prudence, à la prévoyance et au bon sens, réduire au minimum les dangers de l'aggravation.

Un homme affecté de tuberculose pulmonaire et qui le sait, commet une faute contre lui-même et contre sa famille, en ne se soumettant pas sur-le-champ au traitement qui va le sauver. S'il s'obstine à hausser les épaules devant les directives de la science, il s'embarque dans une galère qui, en peu de temps, va le conduire à la mort. Un diabétique qui ne se soigne pas et qui se moque de son traitement à l'insuline, marche au-devant des complications sérieuses, graves, jusqu'à la cécité, jusqu'au coma et à la mort Un cardiaque! ou un cancéreux qui néglige de se soumettre aux conseils, ordonnances et directives du médecin guérisseur, court, vole à sa perte.

En somme, tout malade a intérêt à penser que le médecin peut le secourir, le sauver. On ne joue pas avec sa santé, sans qu'il nous en coûte quelques années de moins!

En face de ces négligents on pense aux gens de bonne volonté qui ont le bon esprit d'accepter de bon gré le régime et le traitement. C'est en agissant ainsi que ce cardiaque vit encore quinze ans après sa première attaque. Cette maîtresse de maison opérée pour un cancer il y a douze ans est encore à son poste et joue toujours son rôle de mère de famille. Ce tuberculeux après un séjour de deux ans au sanatorium, a quitté cet endroit avec une amie tuberculeuse, guérie elle aussi après un traitement de quinze mois au sanatorium. Ils se sont mariés et ils ont des enfants!

Et on pourrait multiplier les exemples! Il est indéniable que les malades prudents, prévoyants et sensés jouent franc jeu et ils gagnent la partie contre la mort. Quant aux malades qui ne veulent rien comprendre, ils jouent avec le risque et avec leur vie; ils perdent la partie et ils meurent, alors qu'ils avaient encore cinq, dix, quinze ans de plus à vivre!

Entre ces deux destinées, chers lecteurs et gentes lectrices, que choisiriez-vous?

Situation de l'Eglise en Allemagne Ouest

L'Etat communiste en est à revendiquer l'homme tout entier. Les manifestations du culte de l'Etat remplacent les fêtes religieuses, un "scientisme" devant constamment être réajusté selon les rapides variations de la politique doit remplacer la croyance en Dieu.

Les religieux sont menacés et exposés aux insultes des masses. Quiconque ne rompt pas avec la religion de ses pères aussitôt que le parti l'exige, doit s'attendre à des difficultés professionnelles ou à pire encore.

Etre chrétien n'est plus une chose facile en Allemagne centrale, cela signifie souffrance et sacrifice.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 49—No 15

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

CHERCHONS AGENTS SERIEUX pour nous représenter dans votre voisinage. Généreuse commission pour vendre épices réputées, cosmétiques de haute qualité, nécessités indispensables pour la maison, produits pour la ferme. **FAMILEX, Dépt. 114, 1600, Delorimier, Montréal.**

ON DEMANDE — Ménagère pour deux adultes. Pas de blanchissage. Près église. Chambre et pension plus salaire. **S'adresser à 472, chemin Ste-Marie, St-Vital 8. Téléphone: CEdar 3-3153.** 15-1210-T.F.

ON DEMANDE — Pour 1er septembre. Dame de 20 à 50 ans pour travail domestique et prendre soin de deux enfants. Samedis et dimanches libres. Emploi pour 10 mois. **Signaler: CHapel 7-3899** après 5 h. 15-1225-T.F.

ON DEMANDE pour emploi temporaire dactylographe ayant notions de tenue de livres pour travail de facturation et préparation hebdomadaire de feuille de paie. **Ecrire à Boite 1229, La Liberté et le Patriote, ou téléphoner au comptable à SPruce 4-3415.** 15-1229-15C.

POUR PEINTURE INTERIEURE OU EXTERIEURE par peintre expérimenté **S'adresser à Jean-Paul, 470, rue Cavanaugh, ou signaler: CEdar 3-2847.** 9-1054-T.F.

ATTENTION!
Nouveau nouveau:
Territoire disponible, agents, vendez les meilleures presse-fruits domestiques, sécheuses rotatives "Rotomatic", batteries de cuisines inusables, porcelaine fusionnée sur fer massif et refroidisseurs d'air. Pour les meilleures ventes, adressez-vous dès maintenant à: **Frestolan Co. Ltd., 628, avenue Victoria, Regina, Sask.** Réponses en anglais, si possible. 14-1184-16P.

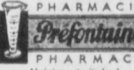
Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4432

ROVATZOS
"Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
413, AVE GRAHAM, WINNIPEG
(une rue à l'est de la Baie)
Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

Venez prendre un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: **le poulet frit**
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone: WHitehall 2-9076

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
Reliance Typewriter
Office Equipment & Supply Co.
275, ave Taché, St-Boniface
Bureau: CEdar 3-1796
Résidence: CHapel 7-6617
ROGER-A. SABOURIN,
propriétaire


PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

FOURNIRAIT CHAMBRES ET PENSION à St-Boniface, près église St-Eugène, à 3 couples pensionnés. Ces derniers devront se préparer un repas par jour et faire leurs lits. Les gens de la campagne sont les bienvenus. **S'adresser à Boite 1166, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 13-1166-15C.

Si vous avez du travail de peinture à faire à l'intérieur ou à l'extérieur. **Signaler: GRover 6-3246.** 14-1186-15P.

SI VOUS AVEZ DES SCIES de quelque genre que ce soit, à faire aiguiser, **adressez-vous à 207, rue Notre-Dame ou signalez CHapel 7-5072.** 49-757-T.F

PLAFONDS ET MURS NETTOYES à l'aide de machines spéciales. Résultats parfaits. Peinture protégée. Coût très raisonnable. Aucune dégoutture ni raies. **TAPIS NETTOYES:** 5c le pied carré. **SOFAS CHESTERFIELD:** $9.00, autres articles 99c. Service de 24 heures. Appeler à tout heure. Représentant en voiture équipée de radio ira donner estimations gratuites ou conseils. Aucun travail trop considérable ou trop petit. **CUSTOM CARPET AND BUILDING CLEANERS, 929, chemin Ste-Marie, ALpine 6-1142.** 12-1136-15C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3½ pièces. Non meublé. Complètement privé. Près autobus. Libre: 15 août. **Signaler: CEdar 3-2253.** 14-1196-T.F.

A LOUER — Rue Ritchot. Logis: 4 pièces. 2e étage. Entièrement privé. **Signaler: CHapel 7-3759.** 14-1192-15C.

A LOUER — Norwood. Logis: 2 pièces. Non meublé. Entrée privée. Petit poêle et machine à laver. Place de stationnement. **Signaler: SPruce 5-1439.** 15-1201-15C.

A LOUER — Chambre avec facilités de cuisine. Pour jeune fille. Libre: 1er août. Autre chambre meublée. Avec ou sans pension. Libre. Près autobus. **Signaler: CEdar 3-5268.** 14-1174-16C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. Non meublé. Petit poêle. Machine à laver électrique. Chauffage et eau inclus. Broché pour poêle. Place de stationnement. **Signaler: SPruce 5-1439.** 15-1202-15C.

A LOUER — Lorette, 2e étage magasin coopératif. Logis moderne: 4 pièces. Entrée privée. Près église et écoles élémentaire et secondaire. Pour couple seul ou avec deux enfants. $40 par mois. **Pour plus d'informations, s'adresser à M. Carbonneau, gérant, Lorette, Man.** 15-1200-16C.

A LOUER — St-Boniface, 977, chemin Elisabeth. Logis: 3 chambres à coucher. Dans duplex neuf. 2e étage. Entièrement privé. Place de stationnement. Libre: 1er août. $105 par mois. **Signaler: CEdar 3-5560.** 15-1224-16C.

A LOUER — St-Boniface. Près des écoles. Logis moderne: 3 pièces. Entièrement meublé. Possession: 25 août. **Signaler: CHapel 7-8178 ou WHitehall 3-2134.** 15-1223-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3½ pièces. **S'adresser à 352, rue De la Morénie, logis 4 ou 1, ou signaler: CEdar 3-6543.** 15-1222-15C.

A LOUER — Rue Jeanne d'Arc. Logis: 2 pièces. 1er étage. Meublé. Entrée privée. Pour une personne seulement. **Signaler: CHapel 7-1416.** 15-1220-15C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces. Poêle et réfrigérateur. **Signaler: CEdar 3-6145.** 15-1218-15P.

A LOUER — Rue Des Meurons. Chambre meublée pour jeune fille. Avec ou sans pension. **Signaler: CEdar 3-2097 après 6 h. p.m.** 15-1217-15C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. Non meublé. Réfrigérateur et poêle. Pour couple ou dame d'âge mûr. **Signaler: CEdar 3-5253.** 15-1215-16C.

A LOUER — Winnipeg. Logis: 4 pièces. Non meublé. 2e étage. Adultes de préférence. **Signaler: SPruce 4-6747.** 15-1213-15P.

A LOUER — Près cathédrale. Beau logis très propre. Salon, cuisine et salle de bain privée. Place de stationnement. Libre: 1er septembre. **S'adresser à Mme Bonomo, 501, rue Langevin.** 15-1212-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 442, rue Louis Riel. Chambre à coucher. Près hôpital et autobus. **Signaler: CEdar 3-6197.** 15-1209-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Complètement meublé. Cuisine moderne. Entrée privée. **Signaler: CHapel 7-9133 après 6 h. et en fin de semaine.** 15-1207-17C.

A VENDRE OU A LOUER — Somerset, Man. Maison moderne de 5 pièces. Deux lots de 50' x 220' sur la rue Main, en face des écoles. **S'adresser à Florence Lemieux, Somerset, Man.** 15-1199-16P.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau CEdar 3-5016.

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français **M. Jean Carignan.**
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

A VENDRE OU A LOUER — Lorette, Man. Maison: 8 pièces. Près écoles et église. **Signaler: 365.** 12-1127-15C.

A VENDRE — Maison moderne: 8 pièces. 3 chambres à coucher. 1½ salle de bain. 11 acres sur rivière La Salle à La Salle, Man. **Téléphone: Sanford 317-22 après 7 h. p.m. du lundi au vendredi et toute la journée les samedis et dimanches.** 14-1195-15C.

A VENDRE — Plage Albert. Face à la plage. Chalet: 3 chambres à coucher. Meublé. Réfrigérateur et poêle électriques. $2,500. Pas d'agent. **Signaler: CEdar 3-4797 jusqu'à 4 h. p.m. ou GLobe 2-6581 de 4 h. à 9 h. p.m.** 14-1176-15C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison de revenu. Bel emplacement. Revenu mensuel: $180, plus 4 pièces pour propriétaire. Comptant requis: $6,000 ou plus. **Signaler: CEdar 3-4757.** 13-1163-16C.

A VENDRE — Dans village de Lorette, près grand-route. Lots. **Appelez: Louis Marcoux, téléphone: 376.** 12-1126-T.F.

A VENDRE — St-Laurent. Chalet: 3 pièces, plus solarium. Poêle et lessiveuse électriques. **Signaler: CEdar 3-3727.** 12-1124-15C.

A VENDRE — Petite étable, pratique pour remise à grain, et petit tracteur de jardin. **S'adresser à C.P. 160, St-Norbert, Man., ou signaler: GRover 5-6558.** 15-1203-15C.

A VENDRE
Maison: 22' x 26'. 1½ étage. Armoires, linoleum. Fraîchement peinturé à l'intérieur. Broché pour poêle. Facile à déménager. **Téléphone: Morris 373-12.** 15-1227-15P.

A VENDRE — Garage en bon état. Dans centre canadien-français. Bonne clientèle. Agence d'automobiles et machines agricoles. Cause de vente: santé. **S'adresser à Boite 1205, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 15-1205-18C.

A VENDRE — Machine spéciale pour nettoyer murs et plafonds. Fait un travail parfait. A été payée $260. Vendrait pour $125. Presque neuve. **Signaler: CEdar 3-3221.** 15-1221-15C.

A VENDRE — St-Norbert. Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. 3 ans. Lot de rivière. Près école et église catholiques. Idéal pour jeunes enfants. Paiement initial: $1,900. **Appeler propriétaire: GLobe 3-0997.** 15-1219-16C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison de revenu. Stuc. 12 ans. Revenu mensuel: $160, plus 4 pièces pour propriétaire. Chauffage: huile, eau chaude. Garage double. Très bon état. A termes. **Signaler: CEdar 3-2060 après 6 h.** 15-1216-16C.

A VENDRE — Plage Albert. Près magasin. Chalet: 5 pièces. **S'adresser à Boite 1208, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 15-1208-16C.

A VENDRE — 25 milles de Winnipeg. Maison: 5 pièces. 2 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. Garage double. Etable et autres bâtiments. Bon puits. 15 acres de terrain. ¼ mille du village de Ste-Anne sur chemin Dawson. Autobus scolaire et livraison quotidienne du courrier. **S'adresser à F. Michaud, Ste-Anne, Man. Téléphone: GArden 2-5460.** 15-1198-15C.

A VENDRE — Oldsmobile '57. Sedan "sup. 88". Automatique. Servo-conduite "Power steering". Servo-frein "power brakes". Radio spéciale. 3 pneus neufs. Propre à l'intérieur et à l'extérieur. **Signaler: CHapel 7-8140 après 6 h. p.m.** 14-1175-15C.

A VENDRE — 43, Burning Bush Bay. Poêle: 40"; réfrigérateur: 8.8'; sécheuse Westinghouse; lessiveuse automatique; lits: 4½' et 39"; mobilier de salon complet; manteau de fourrure; tondeuse à gazon; table de tailleur; coffre en cèdre; bureaux et bancs; table et chaises en chrome; 2 radios. **Signaler: 253-5772.** 15-1228-15C.

DESIREZ-VOUS UN LOT POUR MAISON D'ETE? — Avant d'acheter, voyez nos lots à Plage Albert, une des plus belles plages sableuses du Manitoba. Bien boisés et près du lac. **Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à B.-J. Trainor, Victoria Beach, Man.** 4-887-T.F.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. **Veuillez signaler CHapel 7-7603.** 39-583-T.F.

MARION REALTY
66, rue Marion, Norwood

A VENDRE

ST-BONIFACE
$3,000 comptant. Duplex: 5 et 3. Soubassement à la grandeur. Lot: 50' x 127'. Vendrait avec tous les meubles.

ST-VITAL
Bungalow: 4 pièces. 2 chambres à coucher. Prix: $8,500. $500 comptant. Balance: $82 par mois.

ST-VITAL
Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Lot: 55' x 120'. Prix: $10,900. $1,500 comptant.

ST-BONIFACE
Immeuble-appartement: 3 logis: complètement loués. Prix: $23,900. $4,500 comptant. Balance: $125 par mois.

ST-CHARLES
Maison: 5 pièces. 2 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Prix: $9,500. $500 comptant. Balance: $75 par mois.

Pour plus d'informations, appeler
Raymond THERIAULT
CEdar 3-6217 ou LEnnox 3-6017
14-1193-15C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow: 7 ans. 4 pièces. 2 chambres à coucher. Stuc et plâtre. Comme neuf. Plein prix: $12,500.

St-Vital — Bungalow: 4 pièces. 2 chambres à coucher. Grand lot boisé. Près des écoles catholiques. Plein prix: $7,900.

St-Boniface — Immeuble-appartement. Tout neuf. 8 logis, tous loués avec bail. Très bonne location. Rapporte 10% sur placement. Termes faciles. Veuillez le voir pour l'apprécier.

St-Boniface — Rue Aulneau. Bungalow: 4 pièces. 2 chambres à coucher. Très belle localité. Maison en bon état. $4,000 comptant. Balance à termes faciles.

St-Vital — Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. 9 ans seulement. Propriétaire transféré. $2,000 comptant. Balance: termes faciles.

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison: 8 pièces. 3 chambres à coucher. Garage. Gaz. Vendrait ou échangerait sur magasin en ville ou en campagne.

Magasin général — Tout près de Winnipeg. Comprend marchandise et accessoires. Très gros chiffre d'affaires. Grand logis pour propriétaire. Comptant requis: substantiel, ou échangerait sur propriété de ville.

La Salle — Maison: 8 pièces. 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Grand jardin. Garage. Plus lot vacant: 50' x 125'. Une aubaine à seulement $4,200 avec $1,000 comptant.

Pour plus d'information, appeler
PAUL GAGNON
à CHapel 7-7603
14-1187-15C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour rachat avec $500 comptant, ou plus: appeler **Midtown Realty GLobe 3-4745 ou A. Desaulniers, CEdar 3-5874.** 41-812-T.F.

ON DEMANDE
Pour District consolidé de Ste-Agathe. Deux instituteurs ou institutrices. Grades 5-6 et 8. **S'adresser à H. Gratton, sec.-très., C.P. 77, Ste-Agathe, Man.**
14-1171-15C.

ON DEMANDE
Pour école consolidée de Fannystelle No 767. Instituteur ou institutrice. Grades 3 et 4. Salaire d'après les octrois du gouvernement. **S'adresser à Pierre Daoust, sec.-trés., Fannystelle, Man.**
14-1172-15C.

ON DEMANDE
Une institutrice pour l'école élémentaire du District scolaire de St-Lobre. 24 élèves. Grades: 4 à 8. Salaire d'après l'octroi du gouvernement. **S'adresser à Jean Girardy, sec., St-Lobre, Man.**
15-1226-18C.

ON DEMANDE
Deux instituteurs ou institutrices, dont un instituteur de préférence, pour école élémentaire de quatre classes, située dans le village. Année scolaire 1962-1963. **S'adresser au secrétaire-trésorier, District Scolaire Consolidé d'Otterburne no 2400, Otterburne, Manitoba. Téléphone: 320-12.**
11-1107-T.F.

LE DISTRICT SCOLAIRE GAUTHIER, no 1758, demande
Deux instituteurs ou institutrices bilingues, qualifiés et catholiques. Pour terme '62-'63. Grades: 1 à 4 et 5 à 8. Environ 30 élèves par classe. Ecole moderne avec logis. Salaire selon octroi du gouvernement. **S'adresser à H. Jorgensen, sec.-trés., Ross, Man. Téléphone: Ste-Anne, GArden 2-5262.**
13-1160-16C.

LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL BLANC No 20
requiert pour l'année 1962-63 deux instituteurs ou institutrices pour l'école secondaire à Elie.
Salaire d'après l'échelle des salaires
Adressez vos demandes, accompagnées de références et mentionnant qualifications et expérience, **à Oris-J. Aquin, sec.-trés., boite 88, Elie, Man.,** ou **téléphonez: Central d'Elie No 2.**
T.F.

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. Maison de rapport. Chauffage: huile. Revenu mensuel: $65. $12,500. $3,500 comptant.

St-Boniface — Rue Deniset. Bungalow: 4 pièces. 7 ans. Garage. $12,500 à termes.

St-Boniface — Près école. Duplex: 3 et 4. Chambre supplémentaire au soubassement. Poêle électrique. $15,000. $6,000 comptant.

Norwood — Rue Eugénie. Bungalow: 5 pièces. 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. $6,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Près écoles et basilique. Maison: 7 pièces. 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Fenêtres et portes en aluminium. $7,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Près écoles. Maison: 8 pièces. Taxe: $170. $10,500. A termes si désiré.

Parc Windsor — Bibeau Bay. Maison à niveaux variés: 6 pièces. 3 ans. $4,800 comptant. Balance très avantageuse.

A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
15-1211-15C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
St-Boniface

A VENDRE

St-Vital — Bungalow moderne: 4 pièces. Beau lot. $11,000 à termes. Possession: 15 juillet.

St-Boniface — Triplex. Chauffage: huile. $16,500. Comptant requis: $3,000.

St-Boniface — Maison de revenu: 23 pièces. Revenu mensuel: $475. Prix: $35,000.

St-Boniface — Triplex. 18 ans. Revenu mensuel: $145, plus logis 4 pièces pour propriétaire. Garage double. $18,900. Termes faciles.

St-Boniface centre — Maison ultra moderne: 6 pièces. 2 salles de bain. Poêle et réfrigérateur inclus. En plus, logis moderne: 2 pièces et salle de bain au soubassement. Prix réduit: $19,900 pour vente immédiate.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et viandes. Gros chiffre d'affaires. Très bonne bâtisse. Logis moderne attenant: 4 pièces. Garage. Prix: $26,000. Prendrait duplex à St-Boniface ou Norwood en échange.

A.-J. BOULANGER
TELEPHONES:
Bureau, CHapel 7-8178
Résidence, WHitehall 3-2134
14-1185-15C.

A VENDRE

ST-BONIFACE
Maison — 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. $8,900. $1,800 comptant.

NORWOOD
Rue Taché — 3 chambres à coucher. Possession immédiate. $11,900. $2,000 comptant. Propriétaire assumerait balance.

DUPLEX
Rue St-Jean-Baptiste — 5 et 5. Double plomberie. Entrée privée. $17,300.

ILE-DE-CHENES
Village — Bungalow: 4 pièces. Grand lot. $4,800. $2,000 comptant.

MAGASIN GENERAL
Dans grand district fermier — Logis: 6 pièces pour propriétaire. Complètement moderne. Propriétaire retiré. Echangerait sur propriété de ville.

RUE BERTRAND
Maison — 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile, air forcé. Garage. Prix: $8,560. $1,000 comptant.

RUE GRANDIN
St-Boniface — Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Complètement moderne. $10,500. termes faciles.

ST-BONIFACE
Immeuble-appartement — 6 logements. Rapporte 15% sur placement. $27,500. Comptant: $10,000.

RUE BRAEMAR
Norwood — Duplex: 5 et 3. 2 plomberies. Chauffage: gaz. $14,200. Termes faciles.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
130, rue Masson
Téléphone: CHapel 7-8011
14-1181-15C.

Le Telstar transmet image et son d'une netteté parfaite

PLEUMEUR BODOU (France) — Le premier essai de télévision intercontinentale entre les Etats-Unis et l'Europe a constitué un succès total. L'image ainsi que les sons reçus à la station spatiale de Pleumeur Bodou ont été remarquables de netteté. L'image était transmise et reçue sur la définition américaine de 525 lignes: la conversation entre les responsables américains du projet Telstar était en anglais. L'émission a duré au total dix-neuf minutes et a compris trois séquences alternées: télévision — signaux codes téléphoto — télévision. Les premières images, parvenues en Europe par cette voie révolutionnaire ont montré un studio d'enregistrement dans lequel conversaient les responsables du projet Telstar.

Pendant la retransmission, le satellite Telstar était en visibilité directe entre la station américaine d'Andover (Maine) et la station spatiale française de Pleumeur Bodou, en Bretagne.

Pendant cette retransmission, le satellite s'est trouvé à l'altitude maximum d'environ 1,250 milles. On sait que son orbite est elliptique, avec un apogée de 3,750 milles et un périgée de 625 milles. Le premier contact avec le satellite Telstar — lancé mardi à 8 h. 35 a.m. (GMT), a été effectué à la station de Pleumeur Bodou dès son troisième passage, vers 4 h. p.m. (GMT). Par la suite, le contact a été renouvelé à chacun des autres passages grâce aux signaux de repérage envoyés en permanence par l'un des émetteurs du satellite. Le prochain passage en visibilité directe avec retransmission d'images de télévision devait avoir lieu la nuit dernière entre 3 h. 44 et 4 h. 12 a.m. (GMT).

Le sénateur W. Wall décédé à Winnipeg

L'honorable William Wall, premier sénateur canadien de descendance ukrainienne, est décédé le samedi 7 juillet à l'âge de 50 ans.

Il fut nommé à la Chambre haute par le premier ministre L. St-Laurent, alors qu'il était assistant administrateur des écoles publiques de Winnipeg. Natif du Manitoba, il fut toujours un champion de la liberté: liberté de parole, de presse et de religion.

M. Wall mit tout en oeuvre pour attirer l'attention du monde libre sur la persécution brutale qui sévissait sur le peuple et l'Eglise d'Ukraine. Il plaida en faveur de l'évêque métropolitain Slipyj, enfermé dans un camp de concentration soviétique en 1945. Il fut l'un des délégués canadiens à l'assemblée générale des Nations-Unies en 1955, et représentant du pays au congrès tenu à Paris en janvier dernier Il fut président du Conseil Catholique Ukrainien de 1946 à 1953 et président honoraire depuis lors. M. Wall faisait aussi partie des Chevaliers de Colomb et nombre d'autres associations.

Le cardinal G. Panico, délégué apostolique au Canada, décédé en Italie

CITE DU VATICAN — Le cardinal Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada de 1953 à 1959, a succombé à une crise cardiaque dans sa région natale des Pouilles, où il était en vacances.

L'éminent prélat, âgé de 67 ans, avait été élevé à la pourpre par Jean XXIII il y a à peine quatre mois, au consistoire du début de l'année. Né à Tricase, dans le diocèse d'Ugente, en Italie méridionale, le 12 avril 1895, il faisait partie de la curie depuis qu'il avait quitté Lisbonne à la suite de sa nomination au cardinalat.

Ordonné prêtre le 14 mars 1919, il obtint, après de brillantes études, les doctorats en théologie, en droit canonique et civil. Il fut nommé secrétaire à la nonciature en Colombie en février 1923, en Argentine en novembre 1926, en Tchécoslovaquie en mai 1931. Il remplit ensuite les missions d'observateur du Saint-Siège dans la Sarre en 1934, de chargé d'affaires à Prague en 1935, de délégué apostolique en Australie en 1936, de nonce apostolique au Pérou en 1948, de délégué apostolique au Canada en 1953, de nonce apostolique au Portugal en 1959.

Quand il fut nommé délégué apostolique au Canada, Mgr Giovanni Panico, archevêque titulaire de Justiniana Prima, succédait à Mgr Ildebrando Antoniutti, qui devint nonce apostolique en Espagne.

La mort du cardinal Panico réduit le nombre des membres du Sacré-Collège à 86.

Droit d'appel

QUEBEC — Les députés ont approuvé à l'unanimité en seconde et en troisième lectures un projet de loi prévoyant que les bénéfices de la sécurité sociale pourront être inclus dans les ordonnances gouvernementales portant sur les contrats de travail. Ils ont également adopté en seconde lecture un amendement au bill sur les professeurs donnant le droit d'appel à un instituteur renvoyé par une commission scolaire.

A VENDRE

Norwood — $8,100. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Près écoles. Chauffage: huile. Comptant requis: $500.

St-Boniface — Rue Notre-Dame. Duplex: 4 et 4. Stuc. Chauffage: huile. Comptant requis: $2,000.

Pour tous renseignements
S'adresser à A.-C. Desaulniers, 407, rue De la Morénie
ou
MIDTOWN REALTY
GLobe 3-4745 ou CEdar 3-5874
14-1182-15C.

A VENDRE

133, rue Taché — Près écoles catholiques et autres. Maison en briques. Pour grosse famille. 5 chambres à coucher. Plomberie double. Armoires en acajou, avec évier. Plancher, escalier et portes en chênes. Très propre. Chauffage: eau chaude. Beau jardin, et fleurs en quantité. Garage. Le tout se vendra à prix de sacrifice, propriétaire devant déménager bientôt.

Triplex — Près des rues Provencher et Taché. Revenu mensuel: $210. Titre clair. Prix: $16,500.

Près de Ste-Anne et de route no 1, Trans-Canada — District canadien-français. Petite ferme, 3 acres ou jusqu'à 50, si désiré. Très belle localité pour élever grosse famille. Maison: 8 pièces. Chauffage: huile. Eau chaude et froide. Eurie: 32' x 60'. Garage et autres bâtiments. 2 puits artésiens. Bien boisée. Autobus scolaire.

Terres à vendre dans districts canadiens-français.

J. CARRIERE REALTY
133, rue Taché
Téléphone: GLobe 2-1422
14-1183-15C.

A VENDRE

ST-NORBERT
Rue Main — Maison: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Grands salon et salle à manger en forme de L. Planchers en bois dur, et toutes garnitures en acajou. Age: seulement que 6 mois. Près école et église catholiques. Propriétaire désireux de vendre, époux étant déjà parti aux Etats-Unis. $3,000 comptant ou offres.

NORWOOD
Bungalow: stuc. 4 pièces. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. Près écoles de Holy Cross et du Précieux-Sang. $12,500.

ST-BONIFACE
Maison: 4 pièces. Rue Ste-Catherine. Près église Ste-Famille. $800 comptant. Balance: $90 par mois.

Avons besoin urgent de maisons à St-Boniface et Norwood.

On parle français
S'adresser à
Mme Walberg, Loban Realty
Téléphone: CHapel 7-6049
15-1204-15C.

NIAKWA INVESTMENTS LTD.
Prêts hypothécaires
Premières et deuxièmes hypothèques
Achat de portefeuilles d'hypothèques
700 Great Western Bldg., 356, rue Main, Winnipeg
Téléphone: WH 2-0038

Vous vous mariez?
LOUEZ
votre habit de cérémonie
CHEZ
HUOT
200, avenue Provencher
CH7-3795

Le Pape à Castel Gandolfo

ROME — Le Vatican communique que durant son séjour à Castel Gandolfo, le Pape n'accordera qu'une audience générale par semaine. Le Saint-Père se rendra très probablement à la mi-juillet à sa résidence d'été. A cause de la préparation du Concile, il est peu probable que le Pape fasse un long séjour à Castel Gandolfo. C'est pour cela qu'une résidence d'été a été aménagée dans les jardins du Vatican: l'immense Tour St-Jean fut en effet restaurée. A Castel Gandolfo, le Pape ne recevra en audience générale que le mercredi: l'audience du samedi est donc supprimée.

Conseils pour enrayer les accidents mortels

Le directeur du Service de la police de Montréal, M. J.-A. Robert, afin de prévenir les nombreux accidents tragiques qui se produisent au cours de la saison d'été, donne les conseils suivants:

a) circuler à une vitesse appropriée aux conditions existantes de la route;
b) n'accorder pas plus de confiance qu'il n'en faut à la capacité des freins de son véhicule ou à la puissance de son moteur lorsqu'il s'agit de juger une distance soit pour freiner ou dépasser un véhicule;
c) choisir avec soin l'endroit et le temps pour dépasser un véhicule sans danger;
d) garder une distance respectable du véhicule qui précède, principalement sur les artères à circulation vive et dense;
e) céder le passage aux piétons déjà engagés dans la rue;
f) circuler sur la moitié de la chaussée à droite et en serrant autant que possible le bord droit de la chaussée;
g) ralentir et en céder le droit de passage au véhicule qui a la priorité aux intersections non protégées.

Si chaque conducteur s'efforçait de conduire son véhicule comme s'il était en train de subir un examen pour obtenir un permis de conduire, il y aurait possibilité de réduire de 80 pour cent le nombre d'accidents.

Il en est beaucoup qui se conduisent en ennemis de la croix du Christ: leur fin sera la perdition; ils ont pour Dieu leur ventre et mettent leur gloire dans leur honte; ils n'apprécient que les choses de la terre. (Phil 3, 18-19)

Camp "Lake View"
Boite 8 — MINAKI, ONT.
R.-J. GRELIER
Téléphone: 11
Route 17 jusqu'à Lacin; 596 jusqu'à Minaki.
Cabines complètement équipées chauffage à huile, eau courante, facilités de cuisine, réfrigérateurs, douches, bateaux, etc.

STUCCO et PLATRE
Travail de qualité. Plus de 10 ans d'expérience à votre service.
O.-J. MILLETTE
107, rue Arden St-Vital
Téléphone: AL 3-4665

FOUILLARD IMPLEMENT EXCHANGE LTD.
St-Lazare, Man
Ecrivez pour demander la liste complète des prix des aubaines 1962. Gros stock de machines aratoires, etc.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

La Société d'Habitations Ltée
MAISONS "MARQUE DISTINCTION"
à vendre à
St-Norbert
Ile-de-Chênes
St-Vital
S'adresser à
M. Henri DAUDET, gérant
700, Great Western Building, 356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
Téléphone: WHitehall 3-4021
ou appeler **N. Bernier**
WH 2-7125 ou CE 3-2027

TOUPIN LUMBER & FUEL COMPANY LTD.
388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

• Silencieux (Muffler) "Midas" (garantis)
• Amortisseurs
• Ceintures de sûreté
MIDAS MUFFLER SHOPS
N.-A. Duprat
50, rue Isabel (près de Notre-Dame)
Winnipeg 2, Manitoba
Téléphone: SPruce 5-7189


CHECKER
construite pour faire 200 mille milles.
Voitures ou "Wagons" pour 8 personnes les meilleur marché.
Aussi des limousines pour 9 ou 12 personnes.
GLADSTONE AUTO SALES
"Le plus important vendeur indépendant de l'Ouest canadien".
741, avenue Portage Tél.: SP 5-4545

ABLE JOBBERS CO.
La première maison d'épiceries vendant à escompte
158, avenue Provencher
Téléphone: CHapel 7-3996

Pêches Peter Pan, 24/15 oz	**$4.50** la caisse — Moins que 19c la boîte
Soupe aux asperges à la crème, 24/10 oz	**$2.50** la caisse — Moins que 10½c la boîte
Soupe aux tomates et au riz, 24/10 oz	**$2.40** la caisse — Moins que 10c la boîte
Soupe aux tomates, 24/20	**$3.50** la caisse — Moins que 15c la boîte
Carottes coupées en cubes, 24/15 oz	**$2.40** la caisse — 10c la boîte
Betteraves tranchées, 24/15 oz	**$2.20** la caisse — Moins que 10c la boîte
Blé d'Inde en crème, 24/15 oz	**$2.35** la caisse — Moins que 10c la boîte
Blé d'Inde en épis, 24/35 oz	**$2.75** la caisse — Moins que 12c la boîte
Pois, 24/15 oz	**$2.95** la caisse — Moins que 12½c la boîte
Bonbons mélangés	**6 livres pour $1.00**
Briquettes pour barbe-à-la-queue	**7c la livre**

Quelques boîtes sans étiquette
MARCHANDISE GARANTIE
Plus bas prix jamais offerts
Ouvert jusqu'à 5 h. tous les jours et jusqu'à 1 h. p.m. le samedi

ACHETEZ EN GROS ET ÉPARGNEZ
E. H. DANZKER & CO. LTD.
Vêtements pour hommes à prix d'aubaine
65, rue Albert Winnipeg 2, Man.
Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. (tous les jours) jusqu'à 9 h. p.m. le vendredi
Stationnement gratuit au terrain Wilaco derrière l'hôtel St-Charles

JOS. PIERSON
Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Oldsmobile
• Corvair • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: LE 3-1628
Automobiles usagées "garanties" de première condition


Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHÈQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2


VOTRE
CIMETIÈRE
CATHOLIQUE
Le Jardin du Saint-Sépulcre
Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface
Bureau: 707 - 356, rue Main
Great Western Building Winnipeg
Tél.: WH 3-7425